PLANÈTE MER

Revue de presse

2022

Céline Gauchet

Lundi 21 novembre 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/sciences/reportage-l-association-biolit-perce-les-mysteres-de-la-laisse-de-mer-sur-les-plages-de-dinard-9f76b59a-4f92-11ed-815d-27e2dad20e01

REPORTAGE. L'association BioLit perce les mystères de la laisse de mer sur les plages de Dinard

Séance d'observation avec des bénévoles pour une collecte d'informations en sciences participatives sur la plage du Prieuré à Dinard (Ille-et-Vilaine). | ALICE MOUCHARD / OUEST-FRANCE

Patients et curieux, les observateurs de la plage du Prieuré à Dinard (Ille-et-Vilaine) suivent Tristan Diméglio, chargé de mission en sciences participatives auprès de Planète Mer. Au programme de cette balade proposée dans le cadre du projet BioLit, la découverte des habitants de la laisse de mer.

J'en ai trouvé une ! ». Fausse alerte pour Claire. Il s'agit d'une mouche et non pas d'un talitre, cette petite puce de mer qui sautille sur le sable, signe que la plage a conservé son statut d'habitat naturel. Déçue, la petite troupe repart de plus belle, les yeux rivés sur le sol de la plage du Prieuré à Dinard (Ille-et-Vilaine).

La plage, un espace de biodiversité

À la tête de l'expédition, Tristan Diméglio, chargé de mission scientifique et technique par Planète Mer depuis 2014. Une association qui s'est donnée pour rôle de retrouver un «équilibre durable entre vie marine et les activités humaines ». Parmi ses différentes missions de sensibilisation, la séance d'observation organisée début juillet…

Il vous reste 80% de cet article à lire.

Ce contenu est réservé aux abonnés

Pour un accès immédiat, abonnez-vous

En ce moment : 1€ pour 3 mois

S'abonner pour lire la suite

Je me connecte

Jeudi 17 novembre 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/mer/ocean-un-nouveau-hors-serie-pour-decouvrir-et-comprendre-la-mer-0fa9f02e-65dd-11ed-9023-3db2565e335c

Hors-série Océans

BioLit perce les mystères de la laisse de mer

Patients et curieux, les observateurs de la plage du Prieuré à Dinard suivent Tristan Diméglio, chargé de mission en sciences participatives auprès de Planète-Mer. Au programme de cette balade, la découverte des habitants de la laisse de mer. Quand les citoyens rejoignent les chercheurs.

Par Majlis Dudouet

« J'en ai trouvé une ! ». Fausse alerte pour Claire. Il s'agit d'une mouche et non pas d'un talitre, cette petite puce de mer qui sautille sur le sable, signe que la plage a conservé son statut d'habitat naturel. Déçue, la petite troupe repart de plus belle, les yeux rivés sur le sol de la plage du Prieuré (Dinard). À la tête de l'expédition, Tristan Diméglio, chargé de mission scientifique et technique par Planète Mer depuis 2014. Une association qui s'est donnée pour rôle de **« retrouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines »**. Parmi ses différentes missions de sensibilisation, la séance d'observation organisée début juillet, intitulée « Ma plage, espace de biodiversité ». Si la balade est ouverte à tout le monde, ils sont six adultes à s'être déplacés ce jour-là. Françoise en a entendu parler **« via une connaissance »**, quand Catherine l'a vue passer **« sur Facebook »**. Au menu du jour : le volet « Algues et bigorneaux », stars de la balade en cette journée ensoleillée.

L'ancien chargé d'études scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) sensibilise régulièrement le grand public à la biodiversité des étendues de sable de Dinard. **« L'idée est d'agir comme une chasse au trésor. D'expliquer aux gens ce qu'ils ont sous les yeux afin de les inciter à collecter leurs observations sur le site Internet »**, détaille Tristan. Une technique qui relève des sciences participatives, dans le cadre du programme BioLit, programme national orienté sur la biodiversité littorale par Planète Mer, dont les données sont mises à disposition des chercheurs.

La laisse de mer, conservateur naturel incompris

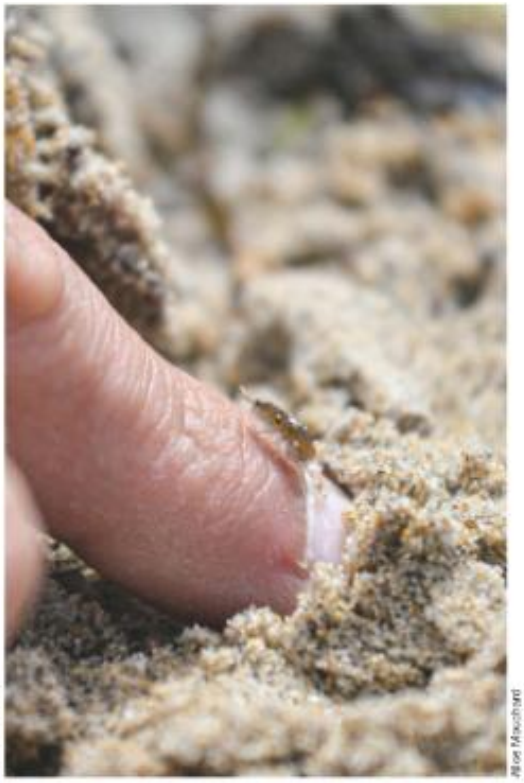
Au cœur de cet habitat incompris, la laisse de mer. **« Ces débris de végétaux ou d'animaux marins sont déposés à marée haute au gré des courants et nourrissent la biosphère »**, explique le guide derrière ses lunettes de soleil. Des amas souvent considérés comme disgracieux et pourtant essentiels à la préservation des plages. **« Avant, la commune ramassait la laisse de mer à la cribleuse, ce qui l'empêchait de limiter l'érosion des sols et de jouer son rôle d'amortisseur »**, se rappelle Tristan. À ses côtés, le groupe gravite d'un tas d'algues à l'autre, la moindre découverte s'accompagnant de petits **« ah »** et **« oh »** pleins de curiosité et de satisfaction.

À Dinard, sur la plage du Prieuré, le chargé de mission scientifique et technique de Planète Mer Tristan Diméglio accompagne un petit groupe de curieux, motivé par les sciences participatives et l'univers marin. Une chasse aux petits trésors instructive.

« Les sciences participatives sont une alliance entre les citoyens et les chercheurs au profit de la connaissance de la biodiversité. »

Laurent Debas – Planète Mer

Alex Mouchard



Alex Mouchard

Les éléments qui composent la laisse de mer, comme ces débris végétaux, ne sont plus ramassés et nourrissent la plage. Qui de fait, conserve son statut d'habitat naturel pour la faune : la preuve, cette puce de mer (à droite) qui signe un écosystème en bonne santé.

Ici, une pince de crabe, là, une ponte de bulots, plus loin encore, un œuf de roussette. Et pour chaque trouvaille, Catherine dégaine son smartphone pour prendre une photo, direction le site d'observation. **« Mes petits-enfants posent beaucoup de questions. Alors, j'apprends à connaître l'environnement pour leur transmettre à mon tour ce que je sais »**, confie la sexagénaire.

Un « atlas participatif de la biodiversité »

Tristan Diméglio, qui a déjà encadré de jeunes Dinardais pour percer les secrets que la nature renferme sur cette plage, est accompagnée par Manon Bléloc, coordinatrice de l'Atlas de la biodiversité. Elle explique l'enjeu de cette autre initiative, complémentaire, mise en œuvre par la communauté de communes de la côte d'Émeraude. **« Vous pouvez contribuer à l'élaboration d'un atlas participatif au travers de différentes enquêtes. Au terme de ses deux ans de recensement d'espèces et de sensibilisation, l'atlas servira à la proposition d'un plan d'action soumis aux élus de la communauté »**, commente Manon.

En attendant, Tristan vient de mettre la main sur un talitre : les six Dinardais présents continueront leurs observations à la même allure que la créature. Le pas sautillant.

« Prendre le pouls du milieu »

Participer à un programme comme BioLit est facile. 1. Se promener sur le littoral en observant la plage, les rochers, la laisse de mer… 2. Photographier les espèces, vivantes ou échouées, rares ou communes. 3. Envoyer les images sur le site de Biolit en indiquant (si on les connaît) les espèces repérées, le lieu, la date et l'heure. 4. L'équipe de Biolit valide les observations et les met à disposition de différents programmes de recherches tels « Algues et bigorneaux » qui a fait l'objet d'une publication scientifique sous la direction d'Eric Fountoun, directeur de station marine de Dinard.

On se prend rapidement au jeu. C'est ce que font 1 300 « Biolitiens » actuellement inscrits au programme, sans compter les 17 000 qui y ont participé depuis sa création, il y a 13 ans. Comme Niels. Il avait 7 ans lorsqu'il a repéré et photographié sur le littoral marseillais un hippocampe, qui s'est révélé très rare, et jusque-là jamais observé sur cette côte. Niels a aujourd'hui 15 ans et a rejoint l'équipe des Biolitiens. Ou Phil, sur la côte Atlantique, qui a découvert et signalé un phoque juvénile échoué. L'étude de ses blessures a permis de conclure à un cas de cannibalisme jusque-là peu observé.

Le site de BioLit aide ses fins limiers à une première identification grâce à sa « biolithèque », une bibliothèque de fiches en ligne, solide support pour les observateurs amateurs.

« **Cette communauté évolue,** explique Laurent Debas, directeur général et cofondateur de Planète Mer. **Les observateurs apprennent, progressent, et nous interrogent, nous scientifiques, sur nos actions.** »

Le programme BioLit, de Planète Mer, est né en 2009, d'une idée simple : comment suivre l'évolution de la biodiversité du littoral à grande échelle, son état de santé, et sensibiliser le plus grand nombre d'entre nous, non scientifiques ? Comment concilier l'intérêt des scientifiques et celui des citoyens ?

« **En créant un lien entre les deux,** assure Marine Jaquin, responsable du programme BioLit à Planète Mer, **pour prendre le pouls du milieu. Les sciences participatives jouent un rôle de médiation. Ces deux acteurs échangent. Les citoyens partagent leurs observations avec les scientifiques, rendent les protocoles réalistes.** »

Les programmes de sciences participatives consacrées à l'univers marin sont des plus dynamiques : BioLit avec Planète Mer, et aussi Objectif Plancton avec Océanopolis, Plages vivantes avec le Muséum national d'histoire naturelle, Phenomer avec Ifremer… Quelle est la motivation des citoyens ? La conscience de la fragilité de la planète, mis à mal par les activités humaines. La proximité du milieu naturel. L'attrait grandissant qu'ils suscitent auprès du public intéresse même les chercheurs en sociologie !

Par Stéphanie Germain

Samedi 12 novembre 2022

Midi Libre

Lien : https://www.midilibre.fr/2022/11/12/les-rendez-vous-a-noter-sur-les-agendas-10797489.php#

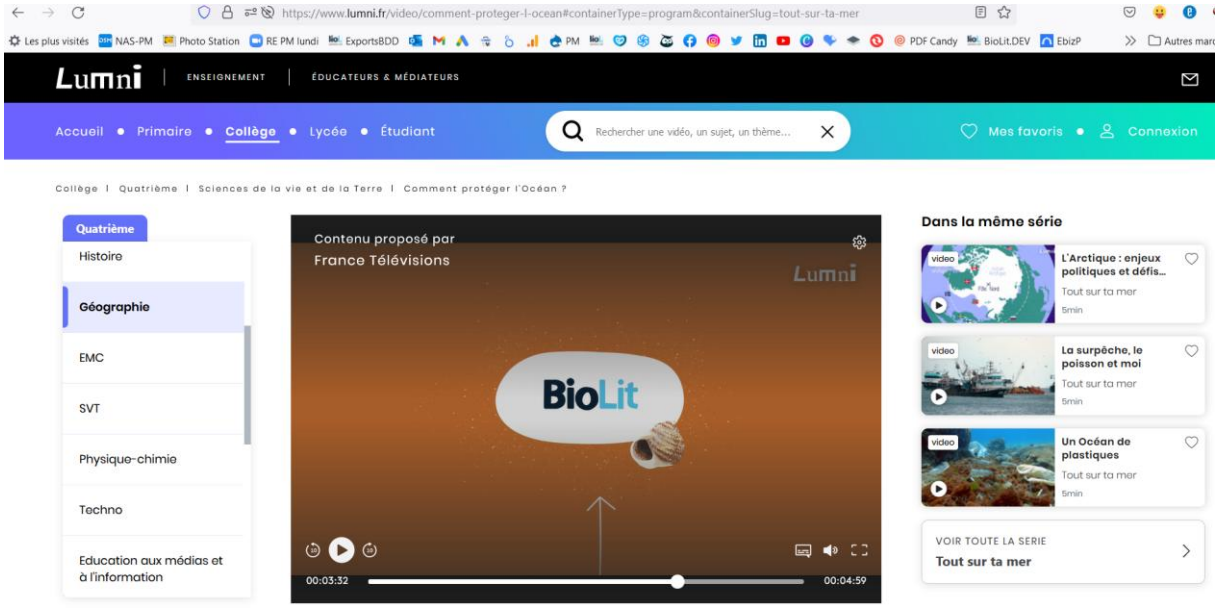
Les rendez-vous à noter sur les agendas

Sortie nature

De 15 h à 17 h, "Sur les traces des Globe-trotters du bord de mer", organisée par Cap des lagunes, Bassin de Thau, gratuit, lieu de rendez-vous, 2 rue Pierre de Provence. Inscription préalable. Infos : 07 89 41 41 09 et 07 83 13 77 82 et **www.asso-ailerons.fr** et **www.biolit.fr**.

Lundi 7 novembre 2022

Lien : https://www.lumni.fr/video/comment-proteger-l-ocean#containerType=program&containerSlug=tout-sur-ta-mer



BioLit est cité à 3’32’’ de l’épisode « Comment protéger l’océan ? »

Lundi 7 novembre 2022

UNIDIVERS.fr
UNITÉ & DIVERSITÉ

Lien : https://www.unidivers.fr/event/les-observateurs-du-littoral-aux-2-jumeaux-hendaye-pyrnes-atlantiques-2022-11-23/

Les Observateurs du Littoral aux 2 Jumeaux Hendaye

Les Observateurs du Littoral aux 2 Jumeaux Hendaye, 23 novembre 2022, Hendaye.

Les Observateurs du Littoral aux 2 Jumeaux
Larretxea Rue d'Armatonde Hendaye Pyrnes-Atlantiques Rue d'Armatonde Larretxea
2022-11-23 09:30:00 – 2022-11-23 12:00:00
Rue d'Armatonde Larretxea
Hendaye Pyrénées-Atlantiques

Le projet « BioLit, les observateurs du littoral », est un programme de sciences participatives de suivi de la biodiversité de l'estran du littoral basque. Chaque mois nous découvrons ensemble un site différent.

Ce dispositif est constitué d'un réseau de femmes et d'hommes, qui s'investissent dans des structures d'éducation à l'environnement, de gestion et de protection de la nature…

Partenaires de BioLit, ils sont prêts à partager avec vous leurs connaissances du littoral et à vous y accompagner.

Le CPIE Littoral basque est le relais local officiel pour la partie Sud du littoral basque et le Centre de la Mer de Biarritz l'est pour la partie Nord.

Inscription obligatoire. +33 5 59 74 16 18

Lundi 31 octobre 2022

Lien : https://gomet.net/biodiversite-littoral-mer-peche/

Biodiversité : « Il existe une pêche durable » (Laurent Debas, Planète Mer)

Pour cette nouvelle émission, Planète Locale, programme diffusé sur BFM Marseille Provence, avec Gomet' en partenaire, donne la parole à **Laurent Debas**. Le directeur et co-fondateur de Planète Mer nous présente les actions engagées par cette association marseillaise créée en 2007. Elle s'intéresse à la protection du littoral, à sa biodiversité, et défend l'idée qu'il existe une forme de « *pêche durable* », portée par des « *pêcheurs engagés* ». Planète Mer a récemment lancé le challenge BioLit dans toute la région. Ce défi vise à référencer les nouvelles espèces – les « *nouveaux arrivants* » – sur notre littoral. L'entretien est animé par Sophie Hébrard (BFM Marseille) et Rémi Liogier, journaliste à Gomet'.

Mardi 25 octobre 2022

Lien : https://infolocale.actu.fr/associations/organisme-observatoire-du-plancton-69904/evenement-port-louis-visite-balade-decouverte-de-lestran-biolit-7711128

Découverte de l'estran – BioLit

L'observatoire du Plancton, relais local de la science participative "Biolit", propose une découverte de la biodiversité marine cachée sous les rochers, afin de faire de vos balades côtières une aide précieuse pour les scientifiques ! De la simple promenade aux protocoles, accompagné d'un médiateur scientifique de l'Observatoire, muni de votre portable ou appareil photo vous serez initié à la découverte et la compréhension de ce milieu qu'est l'estran !

Sortie nature | Visite, balade | Loisirs et sports

Tarif 8€, enfants 5€.

Mardi 25 octobre 2022 : 10:00 - 12:00

2 h

Français

Age du public : Tout public

Observatoire du plancton
Boulevard de la Compagnie-des-Indes 56290 Port-Louis

Mardi 25 octobre 2022

Lien : https://www.infolocale.fr/associations/organisme-cpie-vallee-de-lorne-centre-permanent-dinitiative-pour-lenvironnement-cpie-260351/evenement-ouistreham-conference-debat-atlas-de-la-biodiversite-de-ouistreham-sortie-biolit-devenez-une-sentinelle-du-littoral-7711192

Atlas de la Biodiversité de Ouistreham : Sortie « BioLit - devenez une sentinelle du Littoral »

Animation organisée par la Ville de Ouistreham, dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité en court sur la commune. Découverte et inventaire, avec le CPIE Vallée de l'Orne, des animaux et végétaux vivants ou échoués sur la Plage de Riva. Prévoir un appareil photo.

Conférence sciences | Conférence, débat | Culture et idées

Gratuit.

Mardi 25 octobre 2022 : 16:00 - 17:45

1 h 45 min

Français

Age du public : Tout public

Esplanade Lofi
14150 Ouistreham

Lundi 24 octobre 2022

Lien : https://www.lamanchelibre.fr/actualite-1023358-blainville-sur-mer-des-bigorneaux-et-des-algues-a-decouvrir

Blainville-sur-Mer. Des bigorneaux et des algues à découvrir

Mercredi 26 octobre, l'association Avril propose de découvrir des algues et des bigorneaux de Blainville-sur-Mer.

L'association Avril propose de découvrir les algues et les bigorneaux mercredi 26 octobre, à Blainville-sur-Mer.

Lundi 24 octobre 2022

THAU INFO
LE QUOTIDIEN DU PAYS DE THAU

Lien : http://thau-infos.fr/index.php/environnement/142045-1er-challenge-biolit-nouveaux-arrivants

1er challenge BioLit nouveaux arrivants

1er challenge d'observations BioLit du 22 octobre au 6 novembre

Pendant les vacances de la Toussaint, **Planète Mer** lance le **1er *challenge d'observations BioLit*** avec la participation d'une dizaine d'associations relais locales animant le programme de sciences participatives BioLit sur leur territoire.

Ensemble, ils proposent **10 rendez-vous** pour partir à la recherche de ces espèces qu'on appelle « les Nouveaux Arrivants de BioLit », sur les plages de **Marseille** (13), **Carry-le-Rouet** (13), **Sausset-les-Pins** (13), le **Grau-du-Roi** (30), **Palavas-les-Flots** (34), **Marseillan Plage** (34), **Sainte-Marie-La-Mer** (66) et même sur la côte Atlantique à **Port-Louis** (56). Sur inscription (voir détail dans le communiqué de presse ci-dessous).

Les **Nouveaux Arrivants,** c'est quoi et pourquoi s'y s'intéresser ?

Dans BioLit, on parle de « Nouveaux Arrivants » pour nommer les espèces non-indigènes (ENI) ou introduites par l'Homme. Comme nous, les espèces animales et végétales voyagent, certaines malgré elles. Accrochées sur les coques des navires, transportées dans les eaux de ballast, elles traversent les mers, s'installent parfois dans ce nouvel environnement où elles peuvent avoir un impact.

L'objectif de ce challenge est de rassembler un **maximum d'observations d'espèces non-indigènes et de les signaler sur BioLit.fr.** Grâce à la participation de tous, les scientifiques pourront mettre à jour leurs connaissances sur la répartition de ces espèces sur le littoral.

C'est simple et ludique ! Petits et grands sont invités à observer, photographier avec leur smartphone et à partager leurs découvertes sur biolit.fr.

Toutes ces observations viendront s'ajouter aux **120 000 données déjà collectées** et aux **600 espèces du bord de mer déjà identifiées dans le programme BioLit**.

Les associations relais locales de BioLit qui participent au challenge sont **Ailerons**, **l'AIEJE**, **l'Observatoire du Plancton, l'Institut marin du Seaquarium, la LPO Occitanie**, **LabelBleu**, **Ecoute ta Planète** et **Planète Mer**. Tous proposent régulièrement des sorties sur le littoral à la découverte de la vie du bord de mer. Une carte complète des associations relais est accessible sur biolit.fr.

Lundi 17 octobre 2022

Lien : https://mailchi.mp/b60dc8d293d6/actualits-du-programme-plages-vivantes-8662631?e=ddc149c001

Les actualités du programme Plages Vivantes

Lettre d'information n°5 - Octobre 2022

Observatoire participatif

Une vidéo tutoriel pour le protocole ALAMER bientôt disponible...

Dans le cadre du projet MarHa Science Participative, soutenu par l'Office Français de la Biodiversité, l'équipe Plages Vivantes et l'association Planète Mer collaborent pour la création de nouveaux contenus pédagogiques. C'est ainsi que Planète Mer coordonne la réalisation d'une courte vidéo tutoriel de présentation du protocole ALAMER. Actuellement en cours de finalisation, elle devrait être disponible très prochainement, patience...

Vendredi 14 octobre 2022

alentoor tout autour de vous

Lien : https://www.alentoor.fr/ars-en-re/agenda/3898249-sortie-estran-biolit

Sortie Estran Biolit à Ars-en-Ré

Ce lundi 24 octobre, se tiendra une animation Sortie Estran Biolit.

Cette animation sera l'occasion de faire découvrir au public la richesse écologique de nos estrans, par le biais d'un programme national de sciences participatives : Biolit. Ce programme visera à collecter des données pour voir les espèces présentes sur une portion de notre littoral par la prise de photos. Elle permettra d'enrichir des informations au niveau national tout en sensibilisant sur la biodiversité de l'estran.

Inscription obligatoire au 06 74 93 13 17

Lundi 03 octobre 2022

Lien : https://www.alentoor.fr/ouistreham/agenda/3869693-abc-ouistreham-animation-biolit-devenez-une-sentinelle-du-littoral

Abc Ouistreham : animation "BioLit - Devenez une sentinelle du Littoral" à Ouistreham

Abc Ouistreham : animation "BioLit - Devenez une sentinelle du Littoral" à Ouistreham

Dates :

Le 25 octobre

Prochaines dates :
mardi 25 octobre

Catégorie :

Loisirs

Adresse :

Centre d'Activités Nautiques de Ouistreham Riva-Bella
Jetée Paul-Emile Victor
14150 Ouistreham

Billets spectacle e concert
Billets pour des événements
Billets avec code QR, code barre et alphanumérique à partir de votre fichier csv
myticketprinting.eu
OUVRIR

L'événement :

Sortie gratuite et ouverte à tous (à partir de 7-8 ans) visant à mobiliser les citoyens autour du suivi de l'état du littoral, par l'observation et la photographie d'espèces animales ou végétales, vivantes ou échouées sur la plage.Animation du CPIE Vallée de l'Orne proposée dans le cadre du programme national "BioLit" (www.biolit.fr (https://www.google.com/url?q=http://www.biolit.fr&sa=D&source=calendar&usd=2&usg=AOvVaw24g6kNruNYU0S5Gdqw9hOI)), en partenariat avec la Ville de Ouistreham, dans le cadre de son Atlas de la Biodiversité Communale (ABC).

Lundi 03 octobre 2022

Lien : https://www.caenlamer-tourisme.fr/agenda-evenements/abc-ouistreham-animation-biolit-devenez-une-sentinelle-du-littoral/

ABC Ouistreham : animation « BioLit – Devenez une sentinelle du Littoral »

OUISTREHAM

ACCUEIL > EVENEMENTS ET MANIFESTATIONS > TOUT L'AGENDA > ABC OUISTREHAM : ANIMATION « BIOLIT – DEVENEZ UNE SENTINELLE DU LITTORAL »

ABC OUISTREHAM : ANIMATION « BIOLIT – DEVENEZ UNE SENTINELLE DU LITTORAL »

Centre d'Activités Nautiques de Ouistreham Riva-Bella

À PROPOS

DATE

TARIFS

Sortie gratuite et ouverte à tous (à partir de 7-8 ans) visant à mobiliser les citoyens autour du suivi de l'état du littoral, par l'observation et la photographie d'espèces animales ou végétales, vivantes ou échouées sur la plage.

Animation du CPIE Vallée de l'Orne proposée dans le cadre du programme national "BioLit" (www.biolit.fr), en partenariat avec la Ville de Ouistreham, dans le cadre de son Atlas de la Biodiversité Communale (ABC).

ABC OUISTREHAM : ANIMATION « BIOLIT – DEVENEZ UNE SENTINELLE DU LITTORAL »

Centre d'Activités Nautiques de Ouistreham Riva-Bella

Jetée Paul-Emile Victor

14150 OUISTREHAM

VOIR MON ITINÉRAIRE

DATE

Le mardi 25 octobre

Mardi	Ouvert de 16h à 18h

TARIFS

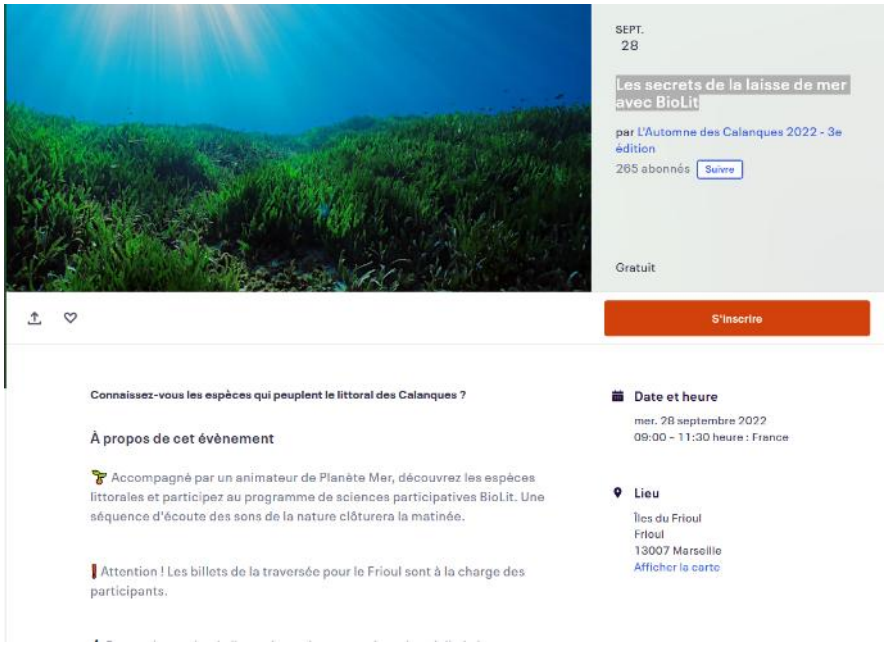
- Gratuit

Mardi 20 septembre 2022

eventbrite

Lien : https://www.eventbrite.fr/e/billets-les-secrets-de-la-laisse-de-mer-avec-biolit-412928047907

Les secrets de la laisse de mer avec BioLit



💧 Pensez à prendre de l'eau, de quoi vous protéger du soleil, de bonnes chaussures et votre appareil photo !

À partir de 8 ans.

En partenariat avec Planète Mer, membre du réseau Éducalanques.

© M. Imbert

planète mer

Mardi 20 septembre 2022

Lien : https://ouistreham-rivabella.fr/event/sortie-biolit-devenez-une-sentinelle-du-littoral/

Sortie « BioLit – devenez une sentinelle du littoral »

« Tous les Événements

Sortie « BioLit – devenez une sentinelle du littoral »

25 octobre à 16 h 00 min - 17 h 00 min

« Stage découverte des arts du cirque

Soirée Octobre rose – Piscine Aquabella »

Sortie « BioLit – devenez une sentinelle du littoral »

Mardi 25 octobre à 16h sur l'esplanade Lofi

Observations et inventaire participatif de la faune et de la flore du littoral

+ GOOGLE AGENDA + EXPORTER VERS ICAL

Lundi 19 septembre 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/port-louis-56290/port-louis-la-6e-sciences-du-college-saint-pierre-observe-le-littoral-bc34d5b8-35d4-11ed-b061-2c67b275d76b

Port-Louis. La 6e Sciences du collège Saint-Pierre observe le littoral

Sarah de la 6e Sciences du collège Saint-Pierre prend un oursin en photo. | OUEST-FRANCE

Depuis la rentrée, une 6e Sciences a vu le jour au collège Saint-Pierre de Port-Louis (Morbihan). Les élèves ont effectué, jeudi 15 septembre 2022, leur première sortie de travail.

Au collège Saint-Pierre de Port-Louis (Morbihan), chaque classe de 6e travaille, en plus de son cursus scolaire habituel, sur un projet artistique et culturel spécifique (PAC) : le cirque pour deux classes, les activités nautiques pour une autre classe ou encore sur le patrimoine, entre Bretagne et Angleterre. Cette année, une nouvelle option a vu le jour avec une classe option Sciences. Elle a pour objectif de comprendre le travail d'un scientifique et de travailler autour de la protection de l'environnement.

« Des ascidies, des bryozoaires… »

Pour leur première sortie, les collégiens se sont rendus au Lohic. Ils étaient accompagnés par les animateurs de l'observatoire du plancton. Une animation autour de BioLit **(programme national de sciences participatives sur la biodiversité du littoral)** pour leur permettre de découvrir les premiers abords de la science citoyenne. Ils ont pu observer les organismes présents sur le littoral. Des ascidies, des bryozoaires… D'autres choses que les crabes et les crevettes qu'ils peuvent voir habituellement, souligne Roman Portanguen, animateur à l'observatoire du plancton. Tous les élèves sont très impliqués et volontaires », se réjouit Hélène Cario, enseignante en Sciences de la vie et de la terre (SVT), en charge de l'option avec Florence Perovic, professeure de SVT-chimie et Béatrice Le Moal, enseignante en mathématiques.

« J’aime étudier à l’extérieur »

Les photos et observations, prises par les élèves, jeudi 15 septembre 2022, vont être entrées dans la base BioLit et seront exploitées d’ici une quinzaine de jours. En fonction de leurs horaires et des marées, les élèves pourraient revenir au cours du printemps. En attendant, les élèves de la 6e Sciences du collège Saint-Pierre étudieront, en octobre-novembre, la pollution aux plastiques dans lles laisses de la mer. C’est dans ce cadre, qu’ils ramasseront des déchets sur une plage de Port-Louis.

J’aime bien venir sur la plage observer les crabes et les oursins. Aujourd’hui, j’ai appris et vu de nouvelles choses. J’aime bien ce PAC sciences », souligne Ewen, 11 ans. Pour Sarah, 10 ans, de belles découvertes également, de nouvelles bêtes observées et le plaisir de les prendre en photo. J’aime étudier à l’extérieur. J’ai vu plein de trucs que je n’avais jamais vu. Sensible aux problèmes de pollution, la jeune fille a hâte de continuer d’apprendre sur le sujet.

Samedi 17 septembre 2022

Le Télégramme

Lien : https://www.letelegramme.fr/morbihan/port-louis/des-eleves-du-college-saint-pierre-au-service-de-la-biodiversite-marine-17-09-2022-13180631.php

Des élèves du collège Saint-Pierre au service de la biodiversité marine

Victoire a trouvé un crabe dont elle va devoir décrire l'environnement et qu'elle va photographier et identifier avant de le redéposer sous les algues où elle l'a ramassé.

Dans le cadre d'un projet sur les sciences, les élèves de 6e D du collège Saint-Pierre de Port-Louis ont fait une sortie sur les rochers du Lohic, jeudi 15 septembre.

Les 29 élèves de 6e D du collège Saint-Pierre de Port-Louis étaient sur les rochers du Lohic, ce jeudi 15 septembre après-midi. Munis de bacs pour y déposer leurs découvertes, algues, crustacés, coquillages, petits poissons, et les photographier avec une tablette avant de les reposer délicatement dans leur milieu naturel, ils ont écouté les explications et conseils de Roman Portanguen et Jérôme Even, animateurs (réservé aux abonnés).

BioLit

Samedi 10 septembre 2022

Lien : https://www.saint-malo-tourisme.com/offres/decouverte-de-la-biodiversite-de-lestran-et-du-protocole-biolit-saint-coulomb-fr-3835615/

Découverte de la biodiversité de l'estran et du protocole BioLit

Venez profiter de la grande marée pour découvrir les espèces qui peuplent l'estran.
De la patelle à la demoiselle, du bigorneau au tourteau, tellement d'espèces incroyables se cachent sous nos pieds. Mais comment les reconnaître ?

Accompagnée d'une animatrice milieu marin de 15 années d'expérience, Christine Roussel vous racontera des histoires de balanes, de baleines, de vers de vase et vous proposera de participer à une science participative. Mais c'est quoi une science participative ? A quoi ça sert ? Vous découvrirez les réponses en toute simplicité lors de cette sortie autour de l'île Du Guesclin à Saint Coulomb.
Un moment convivial à partager seul ou en famille.

Prévoir : Des bottes ou des chaussures fermées pouvant aller dans l'eau de mer. Un vêtement de pluie suivant la météo.
Sur réservation. 5€

Horaires	Le 11 septembre 2022 de 14:00 jusqu'à 16:00

Dimanche 24 juillet 2022

Lien : https://redon.maville.com/actu/actudet_-a-dinard-planete-mer-celebre-la-fete-de-la-mer-et-du-littoral-en-sensibilisant-les-passants-_dep-5344500_actu.Htm

À Dinard, Planète Mer célèbre la fête de la mer et du littoral en sensibilisant les passants

À gauche, Tristan Dimeglio explique la richesse de la biodiversité sur le littoral. Même sur une plage en ville comme celle de l'écluse. | OUEST-FRANCE

Pour la fête de la mer et du littoral, l'association Planète Mer a proposé dimanche 24 juillet 2022 une sortie pédagogique aux passants. À la plage de l'écluse, des milliers d'espèces différentes peuplent chaque recoin.

« **Retourner un caillou sur le littoral n'est pas un acte anodin. Cela change complètement ce petit écosystème, et il faut toujours remettre le rocher comme on l'a trouvé.** » Tristan Dimeglio, salarié de l'association Planète Mer, prend le rôle du professeur dimanche 24 juillet ...

Dimanche 24 juillet 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/a-dinard-planete-mer-celebre-la-fete-de-la-mer-et-du-littoral-en-sensibilisant-les-passants-220f643e-0b5f-11ed-b097-79e7b59b36c3#:~:text=R%C3%A9serv%C3%A9%20aux%20abonn%C3%A9s-,%C3%80%20Dinard%2C%20Plan%C3

À Dinard, Planète Mer célèbre la fête de la mer et du littoral en sensibilisant les passants

Pour la fête de la mer et du littoral, l'association Planète Mer a proposé dimanche 24 juillet 2022 une sortie pédagogique aux passants. À la plage de l'écluse, des milliers d'espèces différentes peuplent chaque recoin.

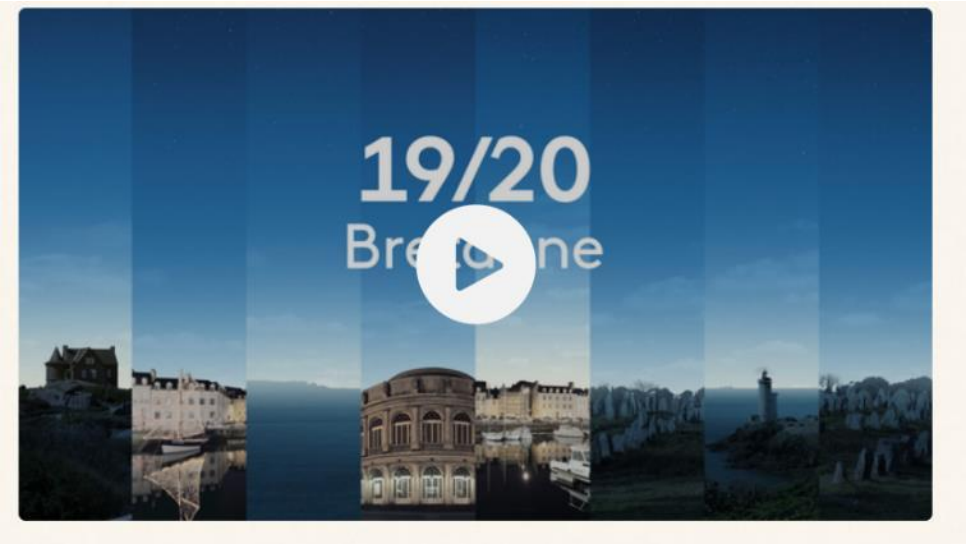
À gauche, Tristan Dimeglio explique la richesse de la biodiversité sur le littoral. Même sur une plage en ville comme celle de l'écluse. | OUEST-FRANCE

« **Retourner un caillou sur le littoral n'est pas un acte anodin. Cela change complètement ce petit écosystème, et il faut toujours remettre le rocher comme on l'a trouvé.** » Tristan Diméglio, salarié de l'association Planète Mer, prend le rôle du professeur dimanche 24 juillet 2022 sur la plage de l'écluse à Dinard.

Samedi 23 juillet 2022

Lien : https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/programmes/france-3_bretagne_jt-19-20-bretagne?id=3679924

JT 19-20 Bretagne - Emission du samedi 23 juillet 2022



Présentation : Eric Pinault et Valérie Chopin du lundi au vendredi. Stéphanie Labrousse, le week-end. Rédaction en chef : Anthony Masteau
Retrouvez JT 19-20 Bretagne sur france 3 Bretagne de **19:00 à 19:17**

- ⇨ 15'10''

Samedi 23 juillet 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-fete-la-mer-les-littoraux-et-son-port-de-plaisance-6ae2beae-0984-11ed-917e-0d51db3723ba

Dinard fête la mer, les littoraux et son port de plaisance ce dimanche 24 juillet

Des baptêmes de plongée seront organisés, ce dimanche, à Dinard, dans le cadre de la Fête de la Mer et des Littoraux. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Baptêmes de plongée, sortie sur l'estran mais aussi visite de la vedette des sauveteurs en mer ou régates en dériveur ponctueront ce dimanche estival, dans la station balnéaire.

Pour sensibiliser les vacanciers à la richesse et à la fragilité des écosystèmes littoraux, la ville de Dinard, en lien avec le comité départemental de la Fédération française d'études et de sports sous-marins ou encore des associations telles que Planète Mer et Cœur Émeraude prolongent, ce dimanche 24 juillet, leur Fête de la mer et des littoraux, sur la Côte d'Émeraude.

Après une première journée d'animations, samedi, les baptêmes de plongée vont donc se poursuivre, dans la piscine extérieure du Pool, à la rencontre de la biodiversité… et des microdéchets qui en tapissent le fond. Une exposition de photos donnant à voir le dessous des vagues, en baie de Saint-Malo est complétée par des stands ludiques visant à faire passer le message en douceur.

Planète Mer, spécialisée dans les sciences participatives, animera par ailleurs une sortie gratuite sur l'estran, ce dimanche matin, à 10 h 30, à la rencontre des espèces qui y vivent.

Lire aussi : Dinard. Deux jours pour se plonger dans l'espace marin

Des chants de marins au port

Une fête en appelant une autre, Dinardais et touristes seront invités à poursuivre leur flânerie en bord de mer au-delà de la piscine du Pool, en empruntant la Promenade du Clair-de-Lune jusqu'au port de plaisance de la station balnéaire où ils pourront découvrir l'histoire des doris, ces embarcations à fond plat qui servaient autrefois à la pêche à la morue. Une parade sous pavois est même programmée, en tout début d'après-midi.

Au menu de cette première fête du port figurent également des baptêmes en bateaux à moteur et en dériveur, voire des régates, pour les plus compétitifs des participants.

Les sauveteurs en mer de la SNSM de Dinard prennent part aux festivités et feront visiter leur vedette tout en multipliant les démonstrations de sauvetage aquatique, de percussion de radeau de survie ou encore d'utilisation de feux à main.

À noter qu'un village d'exposants abritera une exposition de coiffes du Poudouvre mais aussi des articles en voile recyclée, des vêtements marins, des illustrations… Plusieurs défilés et animations musicales sont en outre prévus, notamment des chants de marins. Un cercle celtique et un bagad sont aussi annoncés…

Lire aussi : Le port sera aussi en fête, dimanche 24 juillet

Fête de la Mer et des Littoraux, de 10 h à 18 h, aux abords de la piscine du Pool. Gratuit sauf les baptêmes de plongée, 5 € (possibles à partir de 10 ans). La Fête du port se tiendra, quai de la Perle, de 10 h à 19 h, entrée libre.

Mardi 19 juillet 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-fete-la-mer-les-littoraux-et-son-port-de-plaisance-6ae2beae-0984-11ed-917e-0d51db3723ba

Dinard. Deux jours pour se plonger dans l'espace marin

La ville de Dinard (Ille-et-Vilaine), et plusieurs partenaires organisent, les 23 et 24 juillet, une Fête de la mer et des littoraux au cours de laquelle des baptêmes de plongée et des sorties sur l'estran seront proposés.

Les 23 et 24 juillet 2022, des baptêmes de plongée seront organisés, dans la piscine du Pool, à Dinard, dans le cadre de la Fête de la mer et des littoraux. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

« L'été est une bonne saison pour faire passer des messages sur la préservation du littoral. » Ce constat, Yvon Ropert, président du comité départemental de la Fédération française d'études et de sports sous-marins compte bien le vérifier, le samedi 23 et dimanche 24 juillet.

Des baptêmes pour sensibiliser

« L'idée première est d'informer les vacanciers de la richesse de la vie sous-marine, de sa fragilité et de la nécessité de la préserver, résume celui qui explore les fonds marins du littoral depuis une quarantaine d'années. **Et rien de tel que des animations pour aborder le sujet ! »** Le comité départemental proposera donc des baptêmes de plongée, dans la piscine du Pool, tout au long du week-end. **« Ils dureront entre 15 et 20 minutes et permettront à la fois d'observer la vie au fond de l'eau, mais aussi des exemples de pollution comme les**

0déchets, sait Yvon Ropert. **Cela aidera à la prise de conscience des participants. Ces plongées seront accessibles à tous, à partir de 10 ans. »** Comptez 5 € par baptême.

Les photos des plongeurs exposées

Parallèlement, des photos prises par les plongeurs en baie de Saint-Malo seront exposées dans le tunnel qui conduit à la digue de l'Ecluse ainsi que sur les fenêtres du casino Barrière. **« Les plongeurs s'impliquent depuis très longtemps dans la protection du milieu et le développement de formations autour de cette thématique,** rappelle Yvon Ropert. **Ce volet environnemental fait clairement partie de nos missions. »**

Sous les barnums qui seront disposés le long du parking du Pool et de la Promenade des Alliés, le pôle transitions de la Ville présentera par ailleurs l'Atlas de la biodiversité, une initiative de la Communauté de communes de la Côte d'Emeraude.

Lire aussi : Côte d'Emeraude. La Communauté de communes lance son atlas de la biodiversité

Une exposition au sujet de la laisse de mer s'y trouvera également tandis que les associations Planète Mer (dont une antenne est hébergée au Muséum d'histoire naturelle de Dinard) et Cœur Emeraude (associée au projet de Parc naturel régional) animeront des stands de sensibilisation à l'environnement.

Ces deux structures sont par ailleurs à l'initiative des temps forts organisés, plage de l'Ecluse, ce week-end : samedi 23 juillet, à 11 h 30, Cœur Emeraude proposera une sortie de découverte de la laisse de mer. Le lendemain, à 10 h 30, Planète Mer prendra le relais avec une excursion sur l'estran au cours de laquelle le public pourra se familiariser avec les espèces qui en constituent l'écosystème.

Fête de la Mer et des littoraux, samedi 23 et dimanche 24 juillet, de 10 h à 18 h, digue de l'Ecluse, promenade des Alliés et parking du Pool. Gratuit sauf les baptêmes de plongée (5 €).

Vendredi 15 juillet 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/une-exposition-itinerante-parle-de-biodiversite-a8f8ee29-ddcf-4584-960c-38adb7a98b8c

Dinard. Une exposition itinérante parle de biodiversité

L'équipe présente à l'inauguration, Morgane Goues et Frédérique Mabboux, référents sur la biodiversité à Pleurtuit, Hélène Le Bouhellec du Minihic-sur-Rance et Michel Penhouët. | OUEST-FRANCE

Dans l'objectif de la réalisation d'un atlas pour sensibiliser à la préservation et favoriser l'expression de la biodiversité sur le territoire, la communauté de communes de la côte d'Émeraude (CCCE) prend en compte dans ses stratégies la connaissance et l'amélioration des espèces existantes et potentielles de la région. L'exposition *Portraits de biodiversité* présente sur vingt panneaux, une espèce et son habitat qu'il faut préserver.

Lors de l'inauguration Morgane Gouès, présente l'exposition et Michel Penhouët, 2e vice président à la CCCE et maire de Saint-Lunaire apporte son expérience et ses remarques. Il déplore notamment **« la diminution des hirondelles, victimes des performances thermiques des maisons, où l'oiseau ne peut plus nicher. À charge aux habitants de se sensibiliser et de mettre un nid. »**

Il ajoute que **« préserver la laisse de mer, l'accumulation des débris naturels laissés sur les plages, est également primordial. Tous les deux ans, nous prenons la liberté de la nettoyer ».**

Jusqu'au 5 août, exposition visible au parc de Westerwald de Pleurtuit, puis à Tréméreuc.

Mercredi 13 juillet 2022

Le Télégramme

Lien : https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/pleurtuit/ccce-l-exposition-itinerante-sur-la-biodiversite-est-actuellement-au-parc-de-westerwald-de-pleurtuit-13-07-2022-13109591.php

CCCE : l'exposition itinérante sur la biodiversité est actuellement au parc de Westerwald de Pleurtuit

Les enfants du centre de loisirs ont participé à l'inauguration de l'exposition biodiversité au Parc de Westerwald.

Dans le cadre de l'Atlas de biodiversité, la Communauté de communes Côte d'Émeraude (CCCE) a créé une exposition photographique, intitulée « Portraits de biodiversité ». L'exposition est constituée de 20 panneaux mettant en relation chacun une espèce présente sur le territoire et un habitat qui lui est favorable et doit être préservé. Pour que cette exposition soit vue par le plus grand nombre, elle sera installée tour à tour dans les différentes communes durant l'année. Elle est actuellement visible dans le parc de Westerwald de Pleurtuit jusqu'au 5 août. Les élus et chargés de mission de la CCCE sont venus l'inaugurer le mardi 12 juillet en matinée, en présence d'un groupe d'enfants du Centre de loisirs. « Cette exposition s'adresse aux adultes et à notre belle jeunesse, a déclaré Michel Penhouët, vice-président à l'environnement de la CCCE. Le message à travers ces photographies est qu'il faut être attentif au monde du vivant et retrouver les comportements qui permettent de le protéger ». En août, l'exposition sera visible à Tréméreuc. Chacun peut contribuer à l'Atlas participatif en partageant ses observations sur https://atlasdelabiodiversité.cote-emeraude.fr

Planète Mer a participé à la conception de cette exposition.

Lundi 11 juillet 2022

KAiZEN EXPLORATEUR DE SOLUTIONS ÉCOLOGIQUES ET SOCIALES

Lien : https://kaizen-magazine.com/article/biolit-observer-le-littoral-et-agir-pour-le-preserver/

BioLit : observer le littoral et agir pour le préserver

Par Alicia Blancher

Des enfants comptent le nombre de mollusques qu'ils observent dans un espace délimité.© Planète Mer

Depuis près de dix ans, citoyen.ne.s et scientifiques travaillent main dans la main pour observer l'évolution de la biodiversité du littoral en France, dans le cadre du programme national de sciences participatives BioLit, coordonné par l'association Planète Mer. Cette collaboration a notamment permis de mettre en évidence que la quantité de certains mollusques pourrait représenter un indicateur performant de la qualité des écosystèmes sur la côte atlantique française. 2 400 participants, 55 sites explorés… Cette étude, « Algues brunes et bigorneaux », a contribué à la collecte de 2 652 échantillons.

« Sur un caillou, il y a très peu de places inoccupées par les mollusques. L'estran rocheux c'est comme à Paris, c'est la crise du logement », plaisante Tristan Dimeglio, chargé de mission à l'association Planète Mer, en train d'inspecter les petites bêtes qui vivent à marée basse sur la plage de plage Saint-Enogat, à Dinard, en Bretagne. L'estran constitue la zone de balancement des marées. Bigorneaux, patelles, balanes… Quand l'océan se recule, diverses espèces restent accrochées sur les rochers et se dissimulent sous les algues, afin de rester au frais le temps que la marée remonte.

Reconnaître ces mollusques et les comptabiliser. Voici tout l'enjeu de l'étude lancée par Planète Mer, association de protection de la vie marine, il y a un peu plus de dix ans, dans le cadre du programme national de sciences participatives sur la biodiversité du littoral, BioLit. Depuis, 2 400 personnes (bénévoles, chercheurs, travailleurs associatifs, etc.) ont participé à ces observations des estrans sur la façade ouest de la France, ce qui a permis de mettre en évidence que la présence et la diversité de gastéropodes (famille de mollusques dont fait partie les bigorneaux) pourraient représenter un indicateur de la qualité des écosystèmes côtiers. Ces mollusques sont notamment perturbés par des pressions environnementales d'origine humaine, en raison de la concentration d'azote et de nitrates, transportés par les grands fleuves et qui se jettent sur la côte ouest. Une pollution qui réduirait de 65% à 75% l'abondance des gastéropodes.

Des participants comptent et comparent leurs trouvailles sur une surface délimitée par un cadra (outil de mesure sous forme carrée une fois déplié). © Planète Mer

Pour mener cette étude, Planète Mer a collaboré avec les scientifiques de la station marine de Dinard du Muséum National d'Histoire Naturelle (CRESCO), du laboratoire Biologie des organismes et Ecosystèmes Aquatiques (BOREA) et de l'université Rennes 1. L'association s'est aussi appuyée sur une quarantaine de structures d'éducation à l'environnement, afin de relayer ce projet sur leur territoire et de former des milliers de citoyen.ne.s au protocole de la collecte et de réaliser un nombre conséquent d'observations.

« Eduquer son regard à la nature »

Seul ou en groupe, 15 minutes ou jusqu'à 2 heures. Chacun.e peut réaliser le protocole selon ses goûts. L'objectif : dénombrer les mollusques et les prendre en photo dans l'espace imparti, ou bien seulement les prendre en photo. « C'est pour accepter de se tromper, car c'est un frein pour certaines personnes », précise l'animateur. L'identification se fait alors plus tard sur la plateforme en ligne de BioLit (par d'autres participants), puis est validée par Planète Mer ultérieurement. Les données sont ensuite analysées par des chercheurs, de la station marine notamment.

Pour Tristan Dimeglio, qui scrute chaque rocher avec grande attention, ces observations sont un moment privilégié pour « éduquer son regard à la nature », en prenant le temps de regarder autour de soi. « Les participants sont souvent impressionnés par toute la vie qu'ils découvrent à marée basse. » C'est aussi le moyen de sensibiliser un large public aux enjeux des littoraux, en expliquant à chacun.e quelles espèces sont importantes pour le milieu. Et pour protéger ces dernières, l'inventaire constitue une étape primordiale.

Tristan Dimeglio lance derrière lui, « à l'aveugle », le cadra afin de fixer la zone d'observation par hasard. ©Alicia Blancher

Au-delà de la sensibilisation, le programme BioLit entend « faire monter en compétences » les citoyen.ne.s sur la reconnaissance des espèces et sur le fonctionnement de ces écosystèmes.
« Certaines personnes observent tous les jours les changements qui surviennent sur le littoral qu'ils

côtoient, ce qui leur a permis de développer un savoir de 30 ans sur ce même lieu. Mais bien souvent, ils ne connaissent pas la ou les causes de ces perturbations. La mise en relation avec les chercheurs dans le cadre des sciences participatives leur permet d'avoir des réponses à leurs interrogations », explique Tristan Dimeglio, tout en reposant délicatement chaque mollusque qu'il a comptabilisé. Quelques rencontres ont été organisées entre les chercheurs et le public au fil des années et les participants recevaient fréquemment un compte-rendu des avancées de l'étude.

Reconnaissance des sciences participatives

Le programme BioLit est né suite à la volonté de Planète Mer de faire participer les citoyen.ne.s à des projets scientifiques. Mais avant 2010, ces sciences collaboratives étaient peu reconnues, car bien souvent décriées d'un point de vue scientifique. Frédéric Ysnel, maître de conférences à l'université Rennes 1 qui a participé au projet, abonde dans ce sens : « Les scientifiques se méfiaient de la qualité des données collectées car les protocoles étaient forcément simplifiés, puisqu'ils doivent être accessibles à des personnes qui n'ont pas de formation scientifique. » L'enjeu a donc été d'établir un protocole qui puisse être réalisable par le grand public et validé par la communauté scientifique.

Avant de commencer la collecte, quelques explications sur le littoral et les estrans sont délivrées aux participants. Un moment « d'échanges » et de « convivialité » assure Tristan Dimeglio © Planète Mer

Pour l'encadrement, Planète Mer a sollicité la station marine de Dinard, qui a accepté de participer au programme et qui a orienté la recherche sur les algues brunes et les bigorneaux. Car une réduction de la couverture algale était observée depuis un certain temps mais peu d'études s'étaient penchées sur les communautés animales associées.

Eric Feunteun, chef de la station marine de Dinard, note une montée en puissance récente des sciences participatives, notamment grâce à des outils comme le smartphone. « Ce n'est plus seulement le scientifique qui fait un diagnostic et qui délivre un message. Nous ne nous posons plus en tant que prescripteurs, on travaille désormais en concertation avec le public. Le but est de construire ensemble des questionnements et des diagnostics sur l'état écologique de nos côtes rocheuses », analyse ce professeur au Museum national d'histoire naturelle (MNHN).

Ces observations citoyennes sont aussi une ressource considérable pour les chercheurs, dont les études peuvent couvrir des étendues spatiales et temporelles plus importantes. Forte de ce travail de dix ans et de ses 2 652 échantillons collectés sur la côté de l'Atlantique et de la Manche, les résultats de l'étude « Algues brunes et bigorneaux » de BioLit ont été récemment publiés dans une revue scientifique prestigieuse, STOTEN, du groupe Elsevier. De quoi mettre en valeur la fiabilité des données issues de ces programmes réalisés avec les citoyen.ne.s.

Tristan Dimeglio observe avec attention l'estran rocheux. ©Alicia Blancher

« De la donnée utile, utilisable et utilisée »

De plus, les données issues de ce programme ont servi plus largement la station marine de Dinard, Planète Mer ou le MNHN, qui les a centralisées dans l'inventaire national du patrimoine naturel (INPN), connecté à des bases de données internationales. Au total, les ressources issues de ce programme BioLit ont enrichi plus 1 200 études scientifiques dans le monde. Tristan Dimeglio présente avec fierté le triptyque qui résume selon lui ce projet : « C'est de la donnée utile car elle répond à une problématique, utilisable car elle est validée scientifiquement, et utilisée car ses données brutes ont contribué à de nombreux programmes de recherche. »

Et ce n'est pas fini. Car le programme et les collectes se poursuivent sur le littoral, avec désormais d'autres champs d'exploration possibles. Parmi les pistes envisagées : la question de l'origine des perturbations, en ciblant les estrans les plus touchés, ou encore, la problématique de l'impact du changement climatique, en observant l'évolution des espèces dites sensibles au changement climatique. Des animations en lien avec ces thématiques devraient débuter prochainement sur le littoral.

L'estran rocheux recouvre une grande partie de la plage de Saint-Enogat à Dinard en période de marée basse. ©Alicia Blancher

Pour aller plus loin

www.biolit.fr

Samedi 9 juillet 2022

UNIDIVERS.fr
UNITÉ & DIVERSITÉ

Lien : https://www.unidivers.fr/event/sur-les-traces-des-globe-trotteurs-du-bord-de-mer-marseillan-34340-2022-07-09/

Sur les traces des globe-trotteurs du bord de mer Marseillan

FETE DE LA MER ET DES LITTORAUX !

Rendez-vous sur le littoral pour découvrir les espèces dites introduites, celles qui ont été déplacées par l'homme hors de leur région dorigine. Dans le cadre du programme de sciences participatives BioLit, vous partirez accompagné de notre animateur sur les traces de ces nouveaux arrivants. Les indices collectés lors de votre enquête seront directement envoyés aux scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle puis compilés, au niveau européen dans le cadre de la stratégie pour le milieu marin.

Lieu : Marseillan plage, parking est, Av. de Sète, 34340 Marseillan

Animateur : Nicolas Bassols, LPO Occitanie

Inscription : 06 98 66 97 59

Information complémentaire : Se garer au parking. Puis s'orienter vers le tout petit rond point à l'angle du parking, et une fois atteint, prendre le chemin des pêcheurs (direction plage) et on se retrouve au bout du chemin, sur la plage. Pas d'ombre, prendre de quoi boire, des chaussures d'eau, chapeau, lunettes de soleil.

Plus d'information sur le réseau ALIEN Occitanie :
https://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr/le-reseau-presentation-2/
Sentinelles de la mer Occitanie

Mardi 9 juillet 2022

reskue

Lien : https://world.reskue.art/actualite-de-nos-assos-partenaires/

News de nos assos partenaires

Dès le mois de juin, tous les promeneurs du bord de mer sont invités par Planète Mer à participer, dans le cadre de son programme de sciences participatives **BioLit**, à une grande campagne d'observation de la biodiversité littorale intitulée « **Ma plage, espace de biodiversité** ».

Toutes ces observations vont constituer un inventaire de la biodiversité littorale qui viendront s'ajouter aux **120 000 données déjà collectées** et aux **600 espèces du bord de mer déjà identifiées** par les observateurs du programme BioLit.

Grâce à ces données, les scientifiques partenaires, comme le Muséum national d'histoire naturelle, vont pouvoir en savoir plus sur l'état de l'écosystème côtier, essentiel au bien-être des personnes et à l'ensemble des activités économiques humaines.

Et pour en savoir plus sur les espèces rencontrées et connaitre des tas de petites anecdotes sur leur vie quotidienne, rendez-vous sur la BioLithèque à disposition de tous !

Petits et grands sont invités à observer tous les petits coquillages ou autres mollusques rencontrés sur la plage, à les photographier avec leur smartphone et à les partager sur biolit.fr.

Mardi 5 juillet 2022

Lien : https://www.life-marha.fr/lettres_info

Lettre d'info MarHa

Numéro 15 | juillet 2022

Participation citoyenne- E3

Le protocole OPHZ'S gagne du terrain en Atlantique et Manche Mer du Nord

Développé par le syndicat mixte de la Ria d'Etel et mis en œuvre depuis plusieurs années dans le site Natura 2000 de la Ria d'Etel, une version simplifiée du protocole OPHZ'S (Observatoire participatif des herbiers de zostères et syngnathidés) sera testée dans plusieurs sites cette année.

En savoir plus

Jeudi 30 juin 2022

Lien : https://www.francebleu.fr/emissions/generation-oceans/cotentin

Génération océans

Générations océan © Maxppp - Rahmat Saleh Ramdhan / EyeEm

Environnement

Génération océans

Par Emmanuel Gouache

Du lundi au vendredi à 7h10 et 17h50

PODCASTS

L'océan d'aujourd'hui et de demain avec la Cité de la Mer qui fête ses 20 ans cette année !

Emmanuel Gouache a rencontré des jeunes et des experts qui se sont retrouvés à l'occasion de la manifestation Génération Océan à la cité de la mer en février.

L'occasion de fêter les 20 ans de la Cité de la Mer en proposant des reportages où les deux publics s'interpellent et se répondent. Il s'agit de parler de l'Océan du futur, de ses promesses, des métiers de demain mais aussi des dangers qui le guettent.

Laurent Debas, le directeur de Planète Mer faisait partie des invités et répond aux questions des jeunes.

Tous les épisodes

02min — Esteban : que peut-on dire aux pêcheurs de la Manche ? — 24 août 2022

02min — Tom est-ce que vous avez de bonnes nouvelles en ce qui concerne l'avenir des océans ? — 23 août 2022

02min — Violette est-ce qu'on peut arrêter de polluer l'eau ? — 22 août 2022

Voir tous les épisodes

Mardi 28 juin 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/etel-56410/etel-des-plongeurs-en-mission-pour-preserver-la-biodiversite-marine-991a6668-f576-11ec-bff7-bfa7ee1c0daa

Étel. Des plongeurs en mission pour préserver la biodiversité marine

Charlotte Izard, de Natura 2000 et Chumil Morales du Syndicat mixte de la Ria d'Étel (SMRE), ont donné les ordres de mission aux plongeurs présents pour les prélèvements. | OUEST-FRANCE

Des dizaines de plongeurs sont allés dans la Ria d'Étel (Morbihan) ce samedi 25 et ce dimanche 26 juin. Leur objectif ? Prélever des extraits des zostères, une plante aquatique nécessaire à la vie subaquatique.

Pourquoi des plongeurs étaient-ils présents ce week-end à la Ria d'Étel ?

Le Syndicat mixte de la Ria d'Étel (SMRE), Natura 2000, en partenariat avec le Cercle nautique et le comité départemental 56 de la Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM), organisent une campagne d'étude et de suivi des herbiers de zostères, comme chaque année, à Étel (Morbihan).

Samedi 25 et dimanche 26 juin 2022, 17 plongeurs venus du pays d'Auray et de la Sarthe, appuyés par d'autres plongeurs confirmés de Pontivy et du directeur du Club subaquatique d'Étel, ont effectué des prélèvements. Ils ont suivi les conseils éclairés de Chumil Morales (SMRE) et Charlotte Izard (Natura 2000).

Qu’est-ce que sont les zostères ?

Les zostères sont des plantes aquatiques qui se développent sur le sable des littoraux. Ces herbiers produisent une quantité considérable de matières organiques et constituent un abri contre les prédateurs. Ils sont utilisés par de nombreuses espèces pour y déposer leurs œufs. Ils n’en demeurent pas moins très fragiles, il faut donc constamment les surveiller.

Pourquoi les plongeurs ont-ils effectué des prélèvements ?

Faire des prélèvements qui serviront au suivi de ces herbiers permettant à de nombreuses espèces marines de continuer à vivre et se reproduire dans d’excellentes conditions.

Les plongeurs de cette année sont des plongeurs, dits de loisir, mais qui ont un intérêt pour la biodiversité, précise Charlotte Izard.Ces stages d’une durée de deux journées permettent un ancrage sur les techniques de sensibilisation et un pont important entre les scientifiques, le gestionnaire du site et les plongeurs.

Sous le signe des sciences participatives, cette démarche se veut ouverte au plus grand nombre de plongeurs. Elle vise à faire participer des citoyens à la progression des connaissances sur le milieu marin, par l’application de protocoles scientifiques approuvés.

À quoi servent ces campagnes de prélèvement ?

Avec le soutien du Life marha (marine habitats), des campagnes de suivis ont été entreprises depuis 2018 sur trois sites de la Ria d’Etel.

D’autres sites de la façade atlantique sont en préparation : en Normandie, dans la rade de Brest et sur le bassin d’Arcachon. Les plongées organisées cette année dans la Ria, avec l’appui de l’association Planète mer, vont encore permettre de valider le protocole et l’organisation de l’Observatoire participatif des herbiers de zostères et syngnathidés (OPHZ’S).

Un plongeur regrette simplement de n’avoir pas eu la chance d’apercevoir des hippocampes tant réputés de la Ria ».

Lundi 20 juin 2022

Les Echos

Lien : https://www.lesechos.fr/thema/articles/comment-cma-cgm-entraine-ses-collaborateurs-a-la-transition-ecologique-1414376

Comment CMA CGM entraîne ses collaborateurs à la transition écologique

Le programme digital sur mesure, développé par la start-up Mao Boa et s'appuyant sur le cloud, va développer la fibre écologique et sociale des 110.000 collaborateurs du groupe de transport maritime dans le monde.

Depuis novembre 2021, 400 premiers ambassadeurs doivent relever chaque semaine des défis personnels et collectifs autour de leur empreinte carbone. (DR)

Comment atteindre la neutralité carbone quand on dirige une industrie réputée parmi les plus polluantes de la planète ? Dans ce secteur aussi, les clefs sont la fin des silos et les outils numériques, notamment le cloud. Pour preuve, le numéro trois du transport maritime conteneurisé CMA CGM a investi dans des navires plus propres et prévoit le changement de l'ensemble de sa flotte d'ici à 2050. « Il faut également convertir les esprits », insiste Claire Martin, vice-présidente sustainability du groupe.

Pour parvenir à cet objectif, l'armateur a fait appel à Mao Boa pour élaborer un programme collaboratif baptisé « My CMA CGM Group Daily Impact » destiné à mobiliser et sensibiliser ses 110.000 employés. La start-up est bien connue du groupe : incubée pendant deux ans à la Business Nursery de Kedge, elle a mûri dans les couloirs de l'accélérateur Zebox créé par Rodolphe Saadé, le président de CMA CGM, pour faciliter la mise sur le marché d'innovations de rupture.

Digitaliser et gamifier l'engagement à impact

Son principe est d'offrir aux patrons en herbe un réseau professionnel premium pour faciliter les codéveloppements et la création d'opportunités de business. « Zebox n'est pas seulement un lieu d'accueil pour les patrons en herbe, mais un dispositif destiné à les rapprocher de grandes entreprises pour donner toutes leur chance à leur modèle d'atteindre leur marché », explique l'une de ses responsables, Aurore Pullini.

La Story : CMA CGM les rois de la marine

Celui de Mao Boa consiste à digitaliser et gamifier l'engagement à impact dans les entreprises grâce à un programme ludique, qui permet de souder les collaborateurs autour de la politique RSE de leur entreprise. Plus ils relèvent de défis, plus ils gagnent d'euros pour une association qu'ils affectionnent. Chez CMA CGM , l'opération sera progressivement déployée d'ici à la fin 2023. Depuis novembre 2021, 400 premiers ambassadeurs postés dans 52 pays dans lesquels le groupe est actif doivent relever chaque semaine des défis personnels et collectifs autour de leur empreinte carbone. Une centaine de challenges les attend : supprimer individuellement 50 Mo de données inutiles sur les serveurs, se rendre au travail en mode « low carbone », déjeuner végétarien, etc.

Transformer ses points en engagements

Ils sont également invités à réfléchir sur les transformations durables du groupe et proposer des solutions de transition pas encore envisagées. Depuis le début de l'opération en novembre, ces pionniers ont déjà fait remonter une quarantaine de nouvelles idées. Cinq ont été proposées à la direction RSE de l'armateur qui ne retiendra que les plus pertinentes. Parmi elles figure par exemple la mise en place de filets de ramassage de déchets en mer amarrés aux porte-conteneurs. Après cette première salve de sensibilisation, Mao Boa a commencé depuis peu à déployer sa solution auprès des agents commerciaux de CMA CGM. Puis viendra le tour du personnel navigant en septembre et de l'ensemble du groupe en janvier prochain.

Chaque défi personnel acquitté leur permettra de gagner des points transformés en dons financiers pour des organisations engagées pour la protection de l'environnement, l'éducation et la solidarité. Au moins 100.000 euros devraient être ainsi fléchés vers des associations comme Les Apprentis d'Auteuil, Architectes Sans Frontières et Planète Mer. Les gains se mesurent aussi en matière d'empreinte écologique : en quelques mois, l'opération a déjà permis d'éviter l'émission de plus de 12 tonnes d'équivalent CO_2.

« Avec ce dispositif, nous mobilisons le capital humain, la motivation et l'engagement dans la transformation de l'entreprise. Les organisations qui réussiront à bâtir un modèle plus inclusif et durable seront les mieux armées pour affronter les défis futurs », explique Maxime Marchand, président fondateur de Mao Boa.

Selon une enquête de l'agence Cone Communications, 55 % des collaborateurs (et jusqu'à 76 % chez les Millennials) affirment que l'engagement social ou environnemental d'une entreprise est désormais un critère aussi, voire plus, important que le niveau de salaire. Et 73 % souhaitent participer à des actions RSE dans leur entreprise selon une autre étude publiée par Korn Ferry, le cabinet international de conseil en gestion de talents.

Paul Molga (Correspondant à Marseille)

Dimanche 19 juin 2022

100.7 FM

Lien : https://www.francebleu.fr/emissions/le-bol-d-air-france-bleu-cotentin/cotentin

Le bol d'air (avec le CPIE)

Prenez un grand bol d'air avec France Bleu Cotentin © Getty - Oscar Wong

Idées de sorties

Le bol d'air

Par Emmanuel Gouache

Le samedi et le dimanche à 8h12

PODCASTS

Des sorties nature sur le département de la Manche pour prendre l'air et respecter l'environnement.

Interview de Marine Jacquin – responsable du programme BioLit dans le cadre de la promotion de la campagne d'observation estivale « Ma plage, espace de Biodiversité ».

Vendredi 17 juin 2022

AGENDAOU.fr
Sortir en Rance-Émeraude

Lien : https://www.agendaou.fr/sciences-participatives-faire-avancer-les-connaissances-avec-biolit-news191837.html

Sciences participatives, Faire avancer les connaissances avec BioLit

Les promeneurs sont invités à faire remonter leurs observations via le programme (© Cathy - BioLit)

Avec l'arrivée de l'été, Planète Mer lance dès maintenant une nouvelle campagne de sciences participatives, invitant les promeneurs de tous âges à observer les coquillages et la biodiversité littorale en général sur les plages.

La plage, un espace de biodiversité

Ces observations permettront de dresser un **inventaire de la biodiversité** littorale pour enrichir les **120000** données déjà collectées et les **600** espèces de bord de mer identifiées dans le cadre du programme BioLit.

Ces données fournissent aussi des éléments aux scientifiques partenaires, *(le Muséum national d'histoire naturelle notamment)* pour une meilleure connaissance de **l'état de l'écosystème côtier.**

C'est tout simple !

Il suffit d'observer tous les petits coquillages ou autres mollusques rencontrés sur la plage, de les photographier avec un smartphone et de les partager sur biolit.fr.
On peut se faire aider par l'un des 80 relais locaux de BioLit. Ils proposent régulièrement des sorties pour guider les participants dans les observations BioLit et faire découvrir la vie du bord de mer. VOIR la carte des relais

Pour en savoir plus sur les espèces rencontrées et sur leur vie quotidienne, la BioLithèque est accessible à tous!

BioLit, -**Bio**diversité **Lit**torale- est un programme national de science participative conçu pour répondre aux préoccupations scientifiques et environnementales sur l'évolution de l'état de santé du littoral.
Réseau de surveillance et d'alerte éco-citoyen, BioLit rassemble une communauté de plus de 17 000 citoyens-observateurs participants.

Planète Mer défend la préservation de la biodiversité marine et le développement durable des activités humaines qui en dépendent. Depuis plus de 10 ans, elle mène des actions sur l'ensemble du territoire auprès du grand public et de toutes les parties prenantes impliquées. L'association est située à Marseille, Dinard et Paris.

Photos BioLit - © Cathy - BioLit - AGENDAOU

Vendredi 17 juin 2022

UNIDIVERS.fr
UNITÉ & DIVERSITÉ

Lien : https://www.unidivers.fr/event/sur-les-traces-des-globe-trotteurs-du-bord-de-mer-marseillan-34340-2022-07-09/

SUR LES TRACES DES GLOBE-TROTTEURS DU BORD DE MER Marseillan Marseillan

FETE DE LA MER ET DES LITTORAUX !

Rendez-vous sur le littoral pour découvrir les espèces dites introduites, celles qui ont été déplacées par l'homme hors de leur région d'origine. Dans le cadre du programme de sciences participatives BioLit, vous partirez accompagné de notre animateur sur les traces de ces nouveaux arrivants. Les indices collectés lors de votre enquête seront directement envoyés aux scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle puis compilés, au niveau européen dans le cadre de la stratégie pour le milieu marin.

Lieu : Marseillan plage,parking est, Av. de Sète, 34340 Marseillan

Animateur : Nicolas Bassols, LPO Occitanie

Inscription : 06 98 66 97 59

Information complémentaire : Se garer au parking. Puis s'orienter vers le tout petit rond point à l'angle du parking, et une fois atteint, prendre le chemin des pêcheurs (direction plage) et on se retrouve au bout du chemin, sur la plage. Pas d'ombre, prendre de quoi boire, des chaussures d'eau, chapeau, lunettes de soleil.

Plus d'information sur le réseau ALIEN Occitanie :

Jeudi 16 juin 2022

Le Télégramme

Lien : https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/dinard/dinard-une-campagne-d-observation-de-la-biodiversite-sur-le-littoral-16-06-2022-13071999.php

Dinard : une campagne d'observation de la biodiversité sur le littoral

Cette campagne s'adresse à tous, petits ou grands, et se déroule sur toutes les plages de France, y compris à Dinard où l'amplitude des marées est importante.

Planète Mer lance, sur toutes les plages de France, une nouvelle campagne d'observation de la biodiversité.

Cet été, sur la plage, observez les coquillages et autres étoiles de mer et faites avancer la science ! Ainsi dès ce mois-ci, tous les promeneurs du bord de mer sont invités par Planète Mer à participer, dans le cadre de son programme de sciences participatives BioLit, à une grande campagne d'observation de la biodiversité littorale intitulée « Ma plage, espace de biodiversité ». Toutes ces observations vont constituer un inventaire de la biodiversité littorale qui viendront s'ajouter aux 120 000 données déjà collectées et aux 600 espèces du bord de mer déjà identifiées par le programme BioLit. Grâce à ces données, les scientifiques partenaires, comme le Muséum national d'histoire naturelle, dont une antenne est à Dinard, vont pouvoir en savoir plus sur l'état de l'écosystème côtier, essentiel au bien-être des personnes et à l'ensemble des activités économiques humaines. ? Cette campagne s'adresse à tous, petits ou grands, et se déroule sur toutes les plages de France, y compris à Dinard où l'amplitude des marées est importante.

Mercredi 15 juin 2022

Lien : https://marine-oceans.com/environnement/planete-mer-lance-une-nouvelle-campagne-dobservation-de-la-biodiversite/

Planète Mer lance, une nouvelle campagne d'observation de la biodiversité

Une observatrice sur le littoral – ©T. Dimeglio – Planète Mer

Début juin, tous les promeneurs du bord de mer ont été invités par Planète Mer à participer, dans le cadre de son programme de sciences participatives BioLit, à une grande campagne d'observation de la biodiversité littorale intitulée « *Ma plage, espace de biodiversité* ».

Toutes ces observations, intégrées dans un inventaire de la biodiversité littorale, viendront s'ajouter aux 120 000 données déjà collectées et aux 600 espèces du bord de mer déjà identifiées par le programme BioLit.

Grâce à ces données, les scientifiques partenaires, comme le Muséum national d'histoire naturelle, vont pouvoir en savoir plus sur l'état de l'écosystème côtier, essentiel aux populations et à l'ensemble des activités économiques.

Planète Mer met sa *BioLithèque* à disposition de tous. C'est simple, ludique et gratuit ! Petits et grands sont invités à observer coquillages et autres mollusques rencontrés sur les plages françaises, à les photographier avec leur smartphone et à les partager sur biolit.fr.

Source : Planète Mer

Vendredi 10 juin 2022

Lien : https://lemarin.ouest-france.fr/secteurs-activites/peche/43861-les-prudhomies-du-var-sassocient-pour-rediger-un-reglement-commun

Les prud'homies du Var s'associent pour harmoniser leur règlement

Publié le 10/06/2022 14:21 | Mis à jour le 10/06/2022 17:01

L'association Planète mer, en partenariat avec le comité des pêches du Var, vient de rendre publics les résultats de son enquête sur l'avenir des huit prud'homies situées entre Bandol et Saint-Raphaël.

Ces institutions très anciennes propres à la Méditerranée sont chargées de gérer à l'échelle ultra locale la petite pêche, via l'élaboration de règlements prud'homaux. Les résultats de l'enquête, réalisée en 2021 dans le cadre du programme Pela-Med (Pêcheurs engagés pour l'avenir de la Méditerranée), donnent une grande majorité de pêcheurs, scientifiques, services de l'État et ONG favorables à ces structures. Mais 27 % soulignent **« que leur maintien sur le territoire n'a, à ce jour, plus raison d'être »**.

Parmi les besoins identifiés par les professionnels, un renforcement des contrôles en mer à travers le recrutement de gardes-jurés et la création d'un lien fort avec l'État. Prochaine étape : rédiger un règlement commun à l'échelle du département qui pourrait être transformé en arrêté préfectoral. Le texte ne sera pas validé avant 2024.

Mardi 7 juin 2022

l'éditiondusoir

Lien : https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2022-06-07/raja-ampat-ces-iles-paradisiaques-qui-veulent-transformer-les-touristes-en-protecteurs-des-coraux-2da5709f-70cf-4df6-b048-691ac4e5aac9

Raja Ampat, ces îles paradisiaques qui veulent transformer les touristes en protecteurs des coraux

Par Corinne BOURBEILLON

L'archipel de Raja Ampat, en Indonésie, abrite une biodiversité marine parmi les plus riches de la planète. Pour préserver les récifs menacés par l'explosion du tourisme, l'association franco-indonésienne The SEA People (Le peuple de la mer) y mène des projets de restauration corallienne et de science participative avec la population locale. Focus sur ces initiatives porteuses d'espoir, à l'occasion de la Journée mondiale de l'océan du 8 juin.

(Carte : Ouest-France)

« Il reste peu de récifs coralliens en bon état sur la planète… Mais ceux de Raja Ampat, ce sont vraiment les joyaux de la couronne ! » Arnaud Brival est tombé amoureux de cet archipel sauvage dans l'extrême est de l'Indonésie, au milieu des années 2010. Et il y est resté. Quelque 1 500 îles peu peuplées (64 000 habitants) appartenant à la province de Papouasie occidentale, entre océans Indien et Pacifique. En surface, des roches karstiques coiffées de jungle, dégringolant dans les flots turquoise. Sous l'eau, une biodiversité parmi les plus riches du monde : 75 % des espèces de corail connues, plus de 1 400 espèces de poissons… En France, le grand public a découvert la splendeur de Raja Ampat à la télé, avec notamment les émissions *Ushuaïa* en 2008 et *Koh-Lanta* en 2011.

Pour préserver ce **« paradis sous-marin »**, le trentenaire originaire de Valbonne (Alpes-Maritimes), instructeur de plongée formé en gestion environnementale, a cofondé en 2019, avec sa compagne australienne et un ami papou, une association franco-indonésienne à but non-lucratif. Son nom : *Orang Laut* en indonésien, *Le peuple de la mer* en français, *The SEA People* en anglais. Avec aussi l'espoir de donner un vrai sens au mot « écotourisme », dans toutes ses dimensions : **« Environnementales, mais aussi humaines et sociales. »**

Paysage emblématique de l'archipel de Raja Ampat, en Indonésie, depuis l'île de Piaynemo. (Photo : Corinne Bourbeillon / Ouest-France)

Présentation des trois cofondateurs de The SEA People sur le site de l'association : le Français Arnaud Brival, l'Indonésien Tomi Kumanireng, l'Australienne Lynn Lauwrance. (Capture d'écran : TheSeaPeople.fr)

Boom touristique avant le Covid

Raja Ampat, ses plages de sable blanc et ses aires marines protégées ont en effet connu une explosion du tourisme, au cours de la décennie qui a précédé la pandémie de Covid en 2020. De moins de 1 000 visiteurs étrangers en 2007, on est passé à près de 5 000 en 2010, et plus de 24 000 en 2019, rapportait en 2021 la revue internationale *Parks*, dédiée aux sites naturels protégés.

Conséquences immédiates les plus visibles : **« Trop de bateaux concentrés aux mêmes endroits, qui polluent et dérangent la faune, coups de palmes dans le corail, déchets, crème solaire et excréments dans l'eau »,** témoigne Arnaud Brival.

De plus, cette industrie touristique en plein essor **« ne nourrissait pas forcément les Papous, laissant la population locale plutôt en marge, à quelques exceptions près »,** regrette-t-il. **« À Raja Ampat, le personnel indonésien employé par la majorité des hôtels et tour-opérateurs vient d'autres provinces. Beaucoup de Balinais notamment, des gens déjà formés et parlant anglais. »**

Lire aussi : Indonésie : les îles de Raja Ampat, un paradis en sursis

Raja Ampat et ses récifs coralliens très poissonneux attirent les amateurs de plongée sous-marine du monde entier. (Photo : Corinne Bourbeillon / Ouest-France)

Science participative

Le tourisme **« commençant à reprendre »** en 2022 avec la réouverture des frontières indonésiennes post-Covid, l'association veut encourager des pratiques plus responsables. L'un de ses projets est de proposer aux touristes de faire de la science participative, pour le suivi de la mégafaune du parc marin. **« Recenser les tortues, les raies mantas et les requins, c'est une expérience à la fois enrichissante pour les visiteurs et valorisante pour les guides de plongée locaux,** explique Arnaud. **Ça augmente leur prestige et rééquilibre aussi les rapports humains vers des échanges un peu plus égalitaires… »**

Pour les structures touristiques et tour-opérateurs de plongée qui participent, **« c'est une manière de contribuer à la gestion du parc marin, la ressource sur laquelle ils font leur business »**. Car en signalant les espèces rencontrées, les touristes font aussi remonter des informations sur leur propre fréquentation des sites. **« Des indicateurs extrêmement utiles, quand on doit superviser quelque 3 millions d'hectares de récifs… »**

Les datas sont compilées dans un logiciel très visuel, conçu à l'origine par Arnaud pour mettre en application ce qu'il avait appris à l'université. **« Là, on répond au besoin des autorités gouvernementales, qui manquaient de données sur lesquelles baser leur stratégie de conservation marine,** souligne-t-il. **Il fallait pouvoir générer une information qui soit visuellement communicable et interprétable par tous, en temps réel. »**

L'une des stars du parc marin de Raja Ampat, l'immense raie manta, dont les observations faites par les plongeurs sont recensées par l'association. (Photo : Corinne Bourbeillon / Ouest-France)

Profusion de vie sur les récifs les mieux préservés de Raja Ampat. (Photo : Corinne Bourbeillon / Ouest-France)

Restauration de récifs coralliens

Autre projet environnemental mené par l'association : la restauration des récifs dégradés, consistant à bouturer des coraux sur des structures métalliques installées sous l'eau à faible profondeur. **« C'est une extraordinaire plateforme d'éducation et de sensibilisation, à la fois pour la population locale et les touristes,** fait valoir Arnaud. **Apprendre à faire du « jardinage sous-marin » lors de son séjour, ça touche immédiatement l'imaginaire des gens, c'est une connexion très efficace avec la nature, qui peut aider notamment à changer les comportements… »**

Mais il le reconnaît : au début, chez les habitants des îles, la démarche a tout juste éveillé **« la curiosité »** sans être trop comprise, les bouts de coraux étant considérés comme des débris de roche – alors qu'il s'agit d'organismes vivants, appartenant au règne animal, servant de nurserie et d'habitat aux poissons. **« Mais très vite, le fait de planter des « cailloux » et de récolter du poisson derrière, c'est devenu un concept très attrayant pour les gens du coin… En six mois, on peut montrer que les juvéniles de poissons qu'ils adorent manger sont présents sur les récifs qu'on restaure, et ça a beaucoup plus de sens. »**

Vidéo ci-dessus : présentation via Facebook en mai 2022 du projet de restauration corallienne de l'association The SEA People, pour le réseau Smilo (Small Islands Organisation).

La restauration corallienne permet aussi de créer des emplois en inventant un nouveau métier : jardinier de corail. **« C'est un échelon de plus, dans l'ascension sociale liée à**

l'industrie du tourisme. Avec la volonté que ce soit un boulot qui finisse par être bien payé et sécurisant, dont la famille puisse être fière… » L'association, qui a peu de moyens, appelle sur son site internet à des micro-dons récurrents, **« à partir de 5 € par mois »**, qui permettent **« de payer les salaires des gens sur place »**.

Pour l'heure, c'est encore un projet à toute petite échelle, avec seulement quelques personnes employées. **« En quatre ans, on a pu faire environ 5 000 à 6 000 mètres carrés, soit un demi-hectare. On vient d'investir dans un bateau, on a pour objectif de faire le double en un an. »** Avec l'espoir que Raja Ampat devienne un modèle en la matière pour d'autres régions.

Bouturage de corail avec les enfants d'un village de Raja Ampat. (Photo : The SEA People / Facebook)

Les récifs coralliens de Raja Ampat comptent parmi les plus riches en biodiversité sur la planète. (Photo : Corinne Bourbeillon / Ouest-France)

Vers un tourisme plus responsable ?

Parallèlement, l'association *The SEA People* fait de la formation à la plongée et à l'environnement auprès des communautés locales. Elle lutte contre les invasions d'étoiles de mer épineuses *Acanthaster*, dévastatrices pour le corail. Et elle déploie une application nommée SeaTracker, pour numériser les rapports des patrouilles qui surveillent les aires marines.

Dans son activité de conseil auprès du Parc marin de Raja Ampat, elle s'est aussi chargée de remettre à jour le site internet de celui-ci, **« pour que les touristes aient accès à toutes les informations utiles concernant les règles à respecter, afin de limiter leur impact, vis-à-vis de l'environnement et des communautés locales »**.

Des recommandations ? **« Bien choisir ses structures touristiques, privilégier celles qui prennent en compte les aspects sociaux et humains, et essayer de dépenser son argent de manière à ce qu'il soit le mieux redistribué ensuite. »**

Un voyage à Raja Ampat est **« une chance extraordinaire, qui permet d'ouvrir les yeux sur la beauté de la nature et sa fragilité »,** estime Arnaud Brival. **« Mais il faut appliquer ces préoccupations à soi-même, une fois rentré ou avant de partir : en optant pour du tourisme long et moins fréquent pour optimiser son empreinte carbone, en changeant ses comportements et ses habitudes de consommation… Et là, ça rend les vacances à la fois inoubliables et pertinentes sur le plan environnemental. »**

Pour en savoir plus. *À voir : le documentaire Les jardiniers de corail de Raja Ampat (52 minutes), le 24 juin 2022, à 20 h 45, sur Ushuaïa TV. Site internet de l'association (en français) : TheSeaPeople.fr. Site internet du parc (en anglais) : RajaAmpatMarinePark.com.*

Vendredi 3 juin 2022

maville par ouest france

Lien : https://pontivy.maville.com/actu/actudet_-morbihan.-ateliers-et-spectacles-aux-rencontres-de-branfere-les-5-et-6-juin-_dep-5261537_actu.Htm

Morbihan. Ateliers et spectacles aux rencontres de Branféré les 5 et 6 juin

1

La Cie le grand O sera de la partie. © Branféré

Les rencontres annuelles de Branféré, au Guerno (Morbihan) auront lieu ce dimanche 5 et lundi 6 juin, sur le thème « S'engager pour la biodiversité ». Animations, spectacles et ateliers sont au programme.

Les rencontres de Branféré, au Guerno (Morbihan) auront lieu ce dimanche 5 et lundi 6 juin 2022, sur le thème « S'engager pour la biodiversité ». Des rencontres et témoignages sont prévus, avec l'association Acrola sur les cigognes en Bretagne, et avec des écovolonterres d'Unis-Cité autour du bénévolat nature. Les premiers souligneront que depuis quelques années de plus en plus de cigognes sauvages viennent nicher à Branféré. Ils parleront de leur travail de protection de cette espèce.

Des ateliers, de 11 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, porteront sur la vie dans le jardin (ortie, chauve-souris, plantain) à travers des dégustations, bricolages, recettes… L'atelier pâte à paperasse permettra d'aborder le recyclage. Avec « A la vie à la mer », le public découvrira la flore et faune du littoral breton, avec Ifremer, et Biolit, réseau d'observateurs du littoral.

Des oiseaux imaginaires

Les visiteurs du parc animalier pourront profiter de spectacles comme *Les Pitipiafs* par la Compagnie Machtiern, trois oiseaux imaginaires en déambulation. *Animalentendu* , par la Compagnie le Grand O, présentera des tableaux chorégraphiques circassiens (départ à 15 h 30).

La troupe Mouton major jouera *Les 10 travaux du colibri,* avec quatre artistes comédiens, conteurs, chanteurs et musiciens (dimanche, à 11 h 30, et lundi, à 14 h). Enfin, Spectabilis proposera une pièce interactive et décalée sur le climat (dimanche, à18 h).

Hors-site de Branféré, une collecte de déchets sera d'ailleurs organisée, dimanche, plage de Landrezac, à Damgan.

Dimanche 10 h-19 h 30 (fermeture Parcabout à 18 h) ; lundi 10 h-18 h 30.

Ouest-France

Jeudi 2 juin 2022

Lien : https://www.open-sciences-participatives.org/actu/352

Webinaire OPEN : Impliquer les chercheurs dans son observatoire

WEBINAIRE

Crédit photos : OPEN

"Créer du lien entre chercheurs et citoyens grâce aux sciences participatives"

Vendredi 10 juin, de 9h30 à 11h, profitez de l'expérience du programme BioLit, impliqué dans des **études en écologie et en sociologie, s'appuyant sur la contribution des observateurs**. Découvrez comment les participants **dialoguent avec les chercheurs**.

Intervenants

- **Tristan Dimeglio** et **Marine Jacquin** (Planète Mer), animateurs de BioLit
- **Bruno Serranito** (Station marine de Dinard - MNHN), écologue
- **Florian Charvolin** (Centre Max Weber), sociologue

Toutes informations pratiques concernant le webinaire seront envoyées en temps utile aux inscrits.

Cliquez ici pour vous inscrire à ce webinaire

PORTÉE

National

LIEN

https://forms.gle/Qk3dVxJztTHwwUb97

JE PARTAGE CET ARTICLE

Jeudi 2 juin 2022

LES RENCONTRES DU LITTORAL
UN NOUVEAU SAVOIR-VIVRE

Lien : https://emeraudelittoral.com/

Samedi 4 Juin

- **10h30 – 11h30 : Christian Bois, Avocat en droit du littoral, Conférence « Le Littoral et la Loi » – Café Le Petit Saint-Lu, Saint-Lunaire**

- **10h : Conférence Catherine Chabaud – Yacht Club de Saint-Lunaire**

Catherine Chabaud, marraine de notre événement, nous parlera de l'océan, bien commun de l'humanité et de son engagement sur la préservation de la mer.

- **12h: Projection film et photographie, « Balade sous-marine en côte d'Émeraude » avec Frédéric Ysnel – Université de Rennes 1, CRESCO – Yacht Club Saint-Lunaire**

- **12h30: Rencontre & Conférence avec Frédéric Ysnel et Tristan Dimeglio – Université de Rennes 1, CRESCO, Planète Mer – Yacht Club Saint-Lunaire**

Impact des mouillages et les solutions

- **14h30 – 15h30: Conférence Christian Clauwers – Exposition Photographie « Les Terres Gelées et les Océans Infinis » – EMERIA Dinard Hôtel**

Mercredi 1er juin 2022

Le Télégramme

Lien : https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/dinard/les-rencontres-du-littoral-a-dinard-demandez-le-programme-01-06-2022-13051215.php

Les Rencontres du littoral : à Dinard, demandez le programme !

L'idée, portée notamment par Catherine Stucki, se décline en rencontres-discussions, expositions, projections, et spectacle vivant.

Les premières rencontres autour de la mer et du littoral, s'ouvrent ce vendredi 3 juin au Yacht-Club de Saint-Lunaire, avec Catherine Chabaud, marraine de l'évènement et Isabelle Autissier en invitée.

Les Rencontres autour de la mer et du littoral hissent les voiles ce vendredi 3 juin à Saint-Lunaire. Trois jours de rencontres-discussions, expositions, projections, et spectacle vivant, pour un programme d'un genre nouveau, au croisement de la science, de la culture et des arts de vivre, qui a reçu le soutien d'Ifremer et du Musée national d'histoire naturel.

Trois jours beau temps mer belle

Le vendredi 3 juin, à 18 h, ouverture des rencontres avec Catherine Chabaud, marraine, et Isabelle Autissier, invitée, au Yacht-Club de Saint-Lunaire. À 20 h 30, soirée d'ouverture et projection du film « Cachalots, une histoire de famille », avec Fanny Pernoud, salle Jean-Rochefort à Saint-Lunaire.

Samedi 4 juin, de 10 h 30 à 11 h 30, Christian Bois, avocat en droit du littoral, anime une conférence « Le littoral et la loi » au Café Le Petit Saint-Lu. À 11 h, conférence de Catherine Chabaud au Yacht-

Club, où la conférencière parlera de l'océan, bien commun de l'humanité, et de son engagement pour la préservation de la mer. À 12 h, projection film et photographie, « Balade sous-marine en côte d'Émeraude » avec Frédéric Ysnel, de l'Université de Rennes 1, Cresco au Yacht-Club. À 12 h 30, rencontre-conférence avec Frédéric Ysnel et Tristan Dimeglio, sur l'impact des mouillages et les solutions. À 14 h 30, conférence du photographe d'aventures Christian Clauwers à Emeria Dinard.

15 h : conférence pour les enfants avec Fanny Pernoud, « Un Océan de Vie », salle Jean-Rochefort. Et à 20 h 30, projection du film « Océans », long métrage mythique de Jacques Perrin, salle Jean-Rochefort.

Enfin, dimanche 5 juin, à 11 h ; 12 h 30 ; 13 h ; 15 h et 17 h, pièce de théâtre « Spluj » par TeatrPiba, théâtre sonore, esplanade du mini-golf. À 12 h, projection film et photographie « Balade sous-marine en côte d'Émeraude » avec Frédéric Ysnel. À 12 h 30, rencontre-conférence avec Frédéric Ysnel et Tristan Dimeglio, sur l'impact des mouillages et les solutions. À 14 h, conférence du photographe d'aventures Christian Clauwers salle Jean-Rochefort. À 16 h, conférence de Frédéric Ysnel salle Jean-Rochefort, sur les récifs artificiels en baie de Saint-Malo.

Pratique

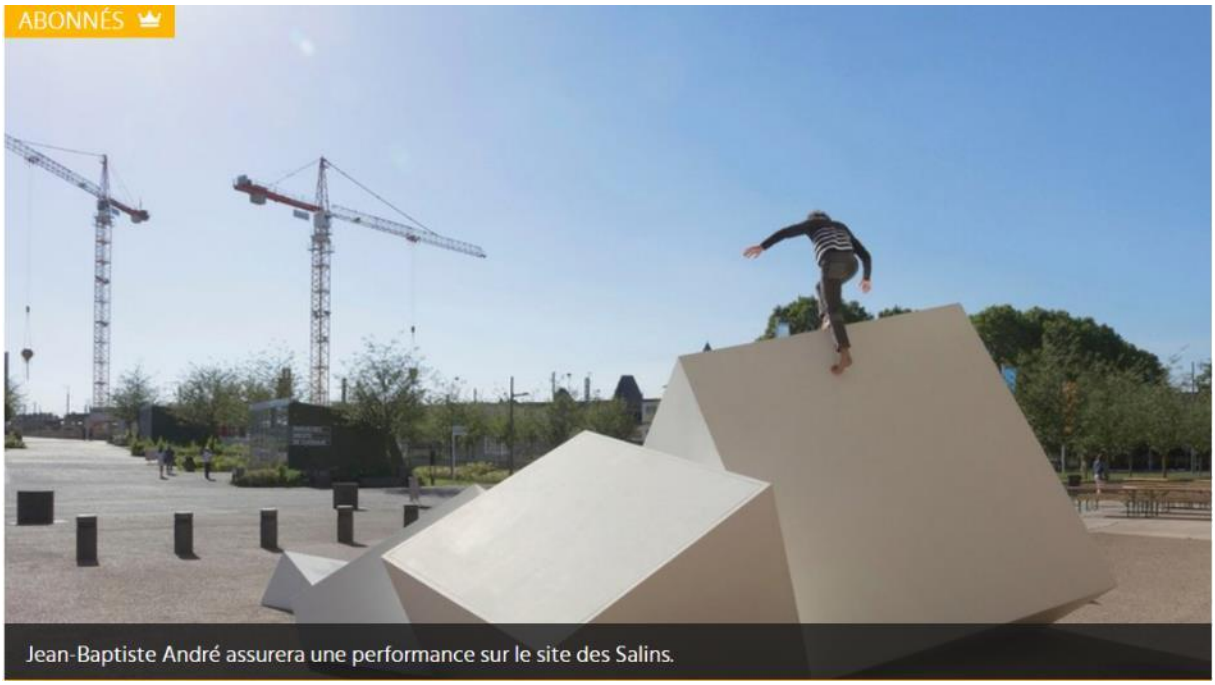
Sauf précision, les rendez-vous se tiennent à Saint-Lunaire.

Vendredi 20 mai 2022

Midi Libre

Lien : https://www.midilibre.fr/2022/05/20/une-performance-artistique-au-menu-de-la-fete-de-la-nature-10306011.php

Une performance artistique au menu de la Fête de la nature



Jean-Baptiste André assurera une performance sur le site des Salins.

Ce week-end aura lieu un événement hors les murs programmé par le théâtre Jérôme- Savary. Dans le cadre de la Fête de la nature organisée aux Salins, une performance environnementale intitulée FLOE est en effet proposée par l'Atelline. « Alliant art contemporain et spectacle vivant, performance et installation, Floe nous propose une autre lecture du paysage, pour en prolonger l'horizon.»

Musique, ateliers et animations Une présentation inédite et accrocheuse en plusieurs représentations, ce samedi 21mai, de 16h à 19h. Les spectateurs suivront le parcours d'un homme, qui apparaît et disparaît selon les aspérités d'une sculpture transposée temporairement aux Salins. Dans la lignée des résidences d'artistes et expositions éphémères, cette performance marquera le coup d'envoi de la Fête de la nature. S'ensuivra une soirée musicale avec la déambulation en fanfare des Mobil'hommes et un apéritif offert par la municipalité.

Outre ces festivités, le site protégé des Salins proposera plusieurs ateliers gratuits et ouverts à tous, sur réservation.

Dès 8h30, la réserve naturelle de l'Estagnol sera exceptionnellement ouverte au public, l'occasion de rencontrer les gestionnaires du site qui œuvrent pour sa préservation. Un peu plus tard dans la matinée, l'association CPIE Bassin de Thau interviendra avec son animation "Les Trésors de la mer" et son programme de science participative BioLit, un atelier de sensibilisation à la préservation du littoral dédié au jeune public. Les enfants pourront ainsi devenir experts dans l'observation et l'identification des laisses de mer, ces écosystèmes présents sur nos plages. Jusqu'à 22h, divers stands d'animation installés devant la Maison du site permettront de découvrir la biodiversité des Salins.

Après le 10eanniversaire de la Galerie éphémère, le site des Salins perdure grâce à l'art et la culture au service de la nature.

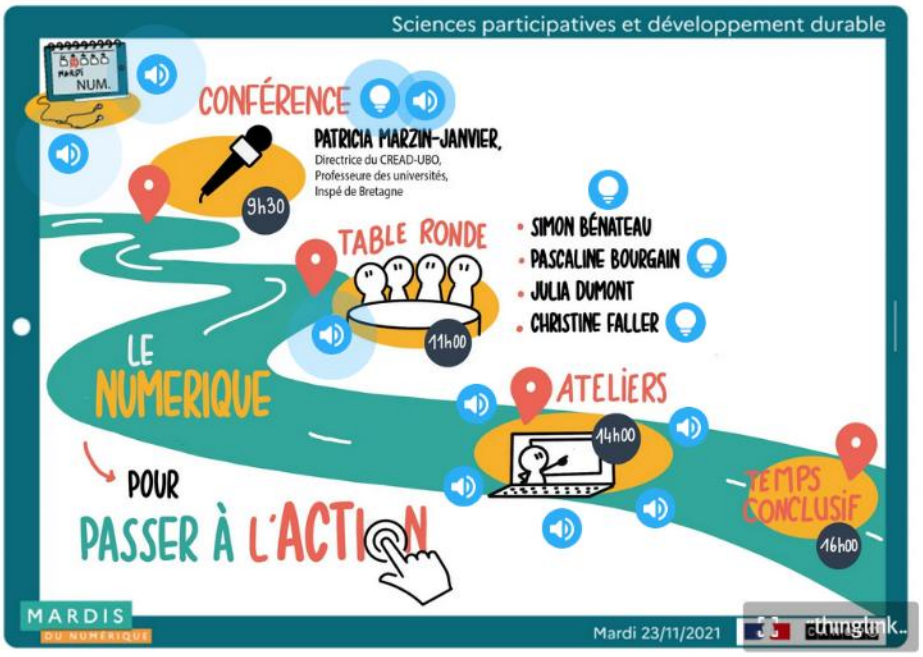
Correspondant Midi Libre : 0652233563 Jean-Baptiste André assurera une performance sur le site des Salins.

Vendredi 20 mai 2022

Lien : https://www.reseau-canope.fr/les-mardis-du-numerique/2021-2022/sciences-participatives-et-developpement-durable-le-numerique-pour-passer-a-laction.html

Sciences participatives et développement durable : le numérique pour passer à l'action

Découvrez les différents contenus en format audio et sketchnote...



Objectifs

L'objectif de la journée est de sensibiliser aux enjeux environnementaux, de valoriser les démarches globales d'éducation au développement durable et de favoriser leur impulsion dans les écoles.

Les grands axes traités :

- la démarche scientifique et la démarche d'investigation ;
- les sciences participatives et les sciences ouvertes ;
- les communs de la connaissance et l'importance de documenter les projets.

Problématique :

Face au changement climatique et aux menaces qui pèsent sur la biodiversité et les ressources, les gouvernements et populations du monde entier sont confrontés à de nouveaux défis. Pour y répondre, le programme international Agenda 2030 vise à transformer les sociétés par

l'éducation.

En quoi les sciences participatives et les initiatives citoyennes, qui se développent grâce au numérique, peuvent-elles être un moyen pour renforcer les compétences, la motivation et l'engagement des élèves ?

Déroulé de la journée

CONTEXTUALISATION DE LA PROBLÈMATIQUE

Jean-Louis Leydet, conseiller du recteur de l'académie d'Aix-Marseille, directeur adjoint du service régional du numérique éducatif

CONFÉRENCE

Patricia Marzin-Janvier, directrice du CREAD-UBO, professeure des universités, Inspé de Bretagne - site de Brest (didactique des sciences et numérique).
Axes d'intervention : cadre historique des sciences participatives, motivation et implications des élèves dans le cadre de dispositifs de sciences participatives et conditions à respecter.

Table ronde

- *Simon Bénateau*, coordonnateur adjoint du programme de sciences participatives Vigie-Nature École et chef de projet Galaxy-Bricks, Museum national d'histoire naturelle (MNHN)
- *Pascaline Bourgain*, responsable de la plateforme éducative – Fondation Tara Océan
- *Julia Dumont*, directrice de l'Atelier Canopé 94 - Champigny-sur-Marne, associée chez Datactivist
- *Christine Faller*, professeure agrégée et docteure en histoire, formatrice à l'Inspé de l'académie de Nice - site de La Seyne-sur-Mer, chercheure associée au Laboratoire innovation et numérique pour l'éducation (LINE - Université de Nice)

Ateliers d'échanges et de pratiques

- **Atelier 1. Sciences participatives et biodiversité : mettre en place un protocole Vigie Nature.**
  Animé par *Simon Bénateau* – En ligne

- **Atelier 2. Ruche connectée, un projet de sciences ouvertes en faveur de la biodiversité.**
  Avec les interventions de la *MIA et du SoFab* – En ligne et en présentiel à l'Atelier Canopé 06 - Nice

- **Atelier 3. À l'écoute de la biodiversité, paysages sonores et sciences.**
  Animé par l'Atelier Canopé 05 - Gap – En ligne

- **Atelier 4. Contribuer à une action citoyenne participative avec le numérique : observer et collecter des données sur la biodiversité du littoral (programme BIOLIT - cycles 3 et 4).**
  Animé par Marine Jacquin et l'Atelier Canopé 83 - Toulon – En ligne

- **Atelier 5. Notre patrimoine arboré, une base de connaissances pour connaître, gérer et agir.**
  Animé par Julia Dumont et Olivier Banus – En présentiel à l'Atelier Canopé 84 - Avignon

Mercredi 18 mai 2022

Lien :
http://5zjj.mj.am/nl2/5zjj/mi37p.html?m=AWMAACZvsx0AAc1afrYAAGRDMCwAAXJN3FsAGCSWAAUlYwBihPQaexpRAfOARyShWdocRnHObwAE7yA&b=2fe9b8fe&e=8c259c0d&x=IiEK665SxkjVm98MeVL_TOlolwuhCwW7rvgHO6ZaozY

Newsletter Mai 2022

ALIEN Occitanie

Formation BioLit les Nouveaux arrivants

Les animateurs des structures partenaires du Réseau ALIEN Occitanie se sont formés à l'outil de sciences participatives **"BioLit les nouveaux arrivants"** le 17 mars dernier à Frontignan.

BioLit les nouveaux arrivants est une action pilotée par l'association Planète Mer, relayée dans le cadre du réseau ALIEN Occitanie et dont l'objectif est d'observer les espèces non indigènes sur le littoral (plage, digue, etc).

De nombreuses sorties seront organisées sur le littoral d'Occitanie jusqu'à mi-2023 pour découvrir ces globetrotteurs du bord de mer.

Consultez l'**agenda des sorties** sur le portail Sentinelles de la mer Occitanie.

L'agenda des sorties

Les outils ALIEN Occitanie

Crédit photo : CPIE Bassin de Thau

Lundi 17 mai 2022

Lien : https://www.unidivers.fr/event/explorez-le-littoral-et-decouvrez-les-especes-du-bord-de-mer-dinard-ille-et-vilaine-2022-05-18/

Explorez le littoral et découvrez les espèces du bord de mer Dinard, 18 mai 2022, Dinard.

Planète Mer et la CCCE, vous invitent à découvrir les espèces qui peuplent les bords de mer rocheux à marée basse.

Que vous soyez initiés ou simples curieux, vous en apprendrez plus sur ce milieu particulier et ses habitants.

L'inventaire s'inscrit également dans le cadre du programme de sciences participatives BioLit en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle.

Sortie gratuite, encadrée par un guide Nature de Planète Mer.
Réservation obligatoire par mail : tristan.dimeglio@planetemer.org ou 06.88.07.66.90
Prévoir un équipement adapté aux promenades en bord de mer et des chaussures fermées

Mercredi18 mai 2022 – de 14h00 à 16h00 – ¨Plage de Saint-Enogat

tristan.dimeglio@planetemer.org +33 6 88 07 66 90

Planète Mer et la CCCE, vous invitent à découvrir les espèces qui peuplent les bords de mer rocheux à marée basse.

Lundi 09 mai 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-malo-35400/saint-malo-a-la-varde-on-se-replonge-dans-l-herbier-marin-62eddf62-cc3a-11ec-bc35-01778601fe28

EDITION DU 09/05/2022

Suppléments

Saint-Malo

Ouest-France
Lundi 9 mai 2022

À la Varde, on se replonge dans l'herbier marin

En mai 2021, deux mouillages innovants étaient installés dans l'herbier de la Varde, dans le cadre d'un projet d'étude et de suivi de son herbier marin. Les plongées d'observation printanières reprennent.

Patrimoine

« Un herbier marin est un abri, un habitat pour les espèces. Il a aussi un rôle précieux dans leur alimentation. » L'herbier de La Varde, coche bien ces cases. C'est en tout cas ce qu'a permis de constater un premier cycle de mesures et d'observations : **« Il remplit une fonction écologique,** opine Tristan Dimeglio, chargé de mission pour l'association Planète Mer. **Les plongeurs y ont observé différentes espèces de poissons, des œufs, de seiche, notamment. »**

Cet herbier de 4 500 m² fait partie du site Natura 2000 Côte de Cancale à Paramé qui dépend de Saint-Malo Agglomération. La Ville y dispose d'une autorisation temporaire d'occupation, pour l'implantation de 18 mouillages que gère l'APPR (Association des pêcheurs plaisanciers de Rothéneuf) - une dizaine de ces mouillages se trouve répartie dans l'herbier.

Un projet jusqu'à la fin de l'année 2023

Depuis 2021, Saint-Malo agglomération porte une étude qu'elle cofinance avec l'Office français de la biodiversité et la Ville. Le but ? S'assurer de la préservation des fonds marins et des espèces, dans cette zone, en tenant compte des activités humaines qui s'y déroulent. Planète Mer, dont une antenne est localisée au Muséum d'histoire naturelle de Dinard, coordonne ce projet ; de nombreux autres partenaires sont associés, au premier rang desquels figurent des scientifiques mais aussi, les plaisanciers.

« Ils sont incontournables, appuie Tristan Dimeglio. **Ils sont conscients du rôle de l'herbier et se sont déjà efforcés, au fil des ans, de modifier leurs mouillages pour le préserver. »**

Il y a tout juste un an, le programme d'étude autour de l'herbier a permis de compléter cette initiative des plaisanciers en remplaçant deux des mouillages du site par des dispositifs innovants qui ont vocation à limiter encore davantage le phénomène d'abrasion sur les zostères.

Place, désormais, à l'observation : le projet courra pendant encore dix-huit mois avec l'espoir que le suivi puisse même se prolonger, au-delà.

Des protocoles adaptés

Trois protocoles complémentaires ont été élaborés pour avoir une vision la plus précise possible de l'évolution de l'herbier et des clairières qui le trouent, par endroits. **« Cette première année nous a permis d'éprouver la validité de ces protocoles »,** décrit Tristan Dimeglio. Bonne nouvelle : **« Que l'on soit scientifique ou simple plongeur loisir, ça fonctionne ! »**

L'une des particularités de ce programme est en effet de reposer partiellement sur des données recueillies via les sciences participatives : des plongeurs « loisir » ou encore des étudiants en biologie, guidés par l'un des protocoles créés pour l'occasion, se succèdent ainsi chaque automne, et chaque printemps, au chevet de l'herbier. Les mêmes zones sont scrutées, à chaque fois.

Dimanche, une vingtaine de volontaires, issus de clubs subaquatiques locaux mais aussi du comité départemental de la fédération de plongée, est ainsi retourné recenser les espèces qui fréquentent l'herbier. Ils ont aussi complété les pieds de zostères auprès de différents mouillages : autant de relevés qui seront croisés avec ceux de précédentes plongées. Et que viendront compléter de futures excursions.

« Mi-mai, ce sera au tour des scientifiques de plonger à La Varde, ajoute le coordinateur. **Ils effectuent pour leur part des prélèvements qui sont ensuite analysés. »** Ces échantillons ont déjà permis de montrer que par endroits, il existe des racines de zostères, mais pas de feuilles. La longueur des feuilles, le nombre de feuilles par pied varient aussi.

Patience et longueur de temps…

Ces plongées scientifiques sont effectuées par des plongeurs du Muséum, de l'Université de Rennes 1 mais aussi de l'Office français de la biodiversité. Le Centre de géoécologie du littoral (basé à Dinard) se plaît quant à lui à un troisième protocole et effectue des relevés, par drone, qui ont déjà abouti à de premières cartographies de l'herbier. Régulièrement mises à jour, elles permettront de mieux appréhender le taux de fragmentation de l'herbier – le ratio entre les clairières qu'on y décèle et sa surface totale – et son évolution.

« Au bout d'un an, on ne peut pas dire que l'herbier recolonise ces zones de clairières, partage Tristan Dimeglio. **Mais c'est normal, ces dynamiques de recolonisation sont lentes. »** Il est donc encore trop tôt pour constater un éventuel effet des mouillages innovants, par exemple.

En attendant, l'intérêt est loin d'être retombé autour de ce projet… Il est en tout cas susceptible de fournir des pistes méthodologiques aux gestionnaires d'autres zones confrontées à des problématiques similaires. Tel l'herbier des Ébihens, dans les Côtes-d'Armor.

Marie LENGLET.

Les herbiers de zostères peuvent abriter jusqu'à 500 espèces différentes.

En mai 2021, Bretagne plongée, partenaire du projet, immergeait des mouillages innovants, à la Varde.

Trois protocoles différents encadrent les observations et mesures réalisées, à La Varde. Les scientifiques sont les seuls à effectuer quelques prélèvements.

Les scientifiques dinandais du Centre de géoécologie du littoral effectuent des vols de drone qui permettent de cartographier l'herbier pour mieux constater son évolution.

Au printemps les rousettes se retrouvent en nombre dans l'herbier.

Dimanche 8 mai 2022

maville par ouest france

Lien : https://redon.maville.com/actu/actudet_-saint-malo.-a-la-varde-on-se-replonge-dans-l-herbier-marin-_dep-5217993_actu.Htm

Saint-Malo. À la Varde, on se replonge dans l'herbier marin

8

Les herbiers de zostères peuvent abriter jusqu'à 500 espèces différentes. © Tristan Dimeglio/Planète Mer

En mai 2021, deux mouillages innovants étaient installés dans l'herbier de la Varde, à Saint-Malo, dans le cadre d'un projet d'étude et de suivi de son herbier marin. Les plongées d'observation printanières reprennent.

« Un herbier marin est un abri, un habitat pour les espèces. Il a aussi un rôle précieux dans leur alimentation. » L'herbier de La Varde, à Saint-Malo, coche bien ces cases. C'est en tout cas ce qu'a permis de constater un premier cycle de ...

Cet article est réservé aux abonnés

Jeudi 5 mai 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-ces-ecoliers-vont-etudier-la-biodiversite-44282f3e-cb03-11ec-b8ac-24494cad7a04

Ces écoliers dinardais vont étudier la biodiversité

Des élèves de l'école Claude-Debussy participent, avec l'association Planète Mer, à l'Atlas de la biodiversité porté par la communauté de communes. Une première séance s'est déroulée mardi.

L'association Planète Mer, spécialisée dans les sciences participatives et dont une antenne est localisée au Muséum d'histoire naturelle de la ville, intervient chaque année dans les écoles dinardaises pour sensibiliser les élèves à des thématiques littorales, telles que la laisse de mer.

Cette année, au sein de l'école Claude-Debussy, les interventions de Tristan Dimeglio, chargé de mission pour Planète Mer, s'inscriront dans le projet d'Atlas intercommunal de la biodiversité. En effet, la communauté de communes de la Côte d'Émeraude a obtenu des subventions pour la constitution d'un tel inventaire, d'ici à l'été 2023. Manon Belec a été recrutée pour coordonner ce projet et est intervenue auprès des élèves de CE2 de l'école Debussy, mardi, aux côtés de Tristan Dimeglio. Elle a détaillé aux enfants combien leurs contributions à l'atlas participatif enrichiraient celles des partenaires naturalistes qui travaillent d'arrache-pied à cet inventaire. « **Il suffit de dire quelle espèce vous avez observée, à quel endroit et à quelle date** », résume-t-elle, les incitant à tenter l'expérience avec leurs parents, sur tout le territoire de la communauté de communes.

Tristan Dimeglio, chargé de mission pour Planète Mer, intervient auprès des élèves de l'école Claude-Debussy, dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité intercommunal. | Photo : Ouest-France

Les enfants ont aussi été sensibles à l'avis de recherche « salamandre tachetée » brusquement exhibée par la jeune femme : « **Vous pouvez aussi nous aider à rechercher certaines espèces pour ensuite nous permettre de les protéger** », les a-t-elle convaincus.

Inventorier pour mieux préserver

Mais les écoliers vont commencer par se pencher sur l'estran du Prieuré, au fil des six séances qu'animera Tristan Dimeglio, d'ici la fin de l'année scolaire. « **Nous allons nous intéresser à l'estran rocheux, recouvert par la mer à marée haute et où vivent des espèces à la fois marines et terrestres**, décrit-il. **Un peu plus haut, nous regarderons la laisse de mer. Nous transmettrons toutes nos observations à l'atlas.** »

Au-delà de cette contribution, l'objectif de la démarche est aussi de sensibiliser les enfants à la biodiversité et à la nécessité de la préserver. « **Nous ferons aussi un petit guide pour la classe pour que, dans les années à venir, je puisse prolonger ce travail avec d'autres élèves**, a ajouté Tristan Dimeglio. **Si nous ne voyons plus certaines espèces, c'est peut-être qu'elles sont menacées...** » À entendre les multiples questions des écoliers, leur intérêt pour le sujet n'est en tout cas clairement pas en voie de disparition.

M. L.

Mercredi 26 avril 2022

le marin

Lien : https://lemarin.ouest-france.fr/secteurs-activites/peche/43309-une-forte-dependance-des-pecheurs-varois-une-dizaine-despeces

Les pêcheurs varois « fortement dépendants » à une dizaine d'espèces

L'association Planète mer a passé à la loupe, avec l'appui du comité départemental des pêches et de l'Ifremer, l'activité des petits métiers du Var. (Photo : Planète mer)

Publié le 26/04/2022 18:06 | Mis à jour le 26/04/2022 19:13

L'association Planète mer vient de publier une étude réalisée en collaboration avec l'Ifremer sur la dépendance économique des flottilles de pêche artisanale dans le Var.

Menée dans le cadre du *programme Pela-Med* (Pêcheurs engagés pour l'avenir de la Méditerranée) avec le comité départemental des pêches, cette étude démontre **« la dépendance à une diversité d'espèces et de métiers »** de la pêche artisanale dans le département, **« caractérisée par une forte polyvalence »**.

Ses auteurs ont utilisé les données du programme Obsdeb (observation des marées au débarquement) collectées entre 2008 et 2018 en Méditerranée, en ne s'intéressant qu'aux navires du quartier maritime de Toulon. Si la flotte varoise a débarqué 115 espèces durant cette période, dix représentent 63 % des volumes et 64 % de la valeur.

Parmi celles-ci, le thon rouge, les poissons de roche, la dorade rose, l'espadon mais aussi le merlu européen, qui représente environ 10 % des débarquements et dont la pêche pourrait bientôt nécessiter une autorisation européenne de pêche (AEP).

« Grâce à ces résultats, les pêcheurs seront en capacité de montrer leur polyvalence et de prouver qu'une AEP par espèce aura forcément un impact sur leur activité », affirme Audrey Lepetit, responsable pêche au sein de Planète mer. Selon l'association, l'étude pourrait aussi permettre aux organisations professionnelles d'entamer une discussion avec les services de l'État pour lancer une licence spécifique à la petite pêche.

Baisse des volumes débarqués par marée

Parmi les autres enseignements de l'étude, l'évolution de la flotte, de la valorisation de la pêche ou encore des volumes débarqués à chaque marée. Côté flottille, le nombre de navires en activité dans le Var a globalement baissé de 14 % entre 2008 et 2018, beaucoup de départs à la retraite n'ayant pas été suivis de lancements d'activité.

Les auteurs constatent par ailleurs que la valeur totale des volumes débarqués a augmenté de 60 %. La preuve, selon Audrey Lepetit, que les pêcheurs ont réussi, grâce au développement de la vente directe, à mieux valoriser leur production. Le prix de certaines espèces comme la langouste, le rouget et la daurade royale ont fortement grimpé.

« Les débarquements par marée ont baissé de 28 % », indique aussi Planète mer. Pour comprendre cette évolution, **« il faudrait pousser les analyses sur l'état des populations qui sont exploitées »**. Les données collectées s'arrêtant en 2018, Planète mer a demandé aux pêcheurs des informations complémentaires pour faire état des évolutions depuis lors. Tout en considérant que la crise du covid-19, entre autres, ne permettra pas forcément d'obtenir de résultats probants.

Feriel ALOUTI

Paca-corse Méditerranée Pêche Planete Mer Ifremer Cdpm Du Var Pela-med Sih

Articles liés

1,3 million de plaisanciers français pêchent l'équivalent du tonnage débarqué à Lorient

Les pêcheurs varois plaident pour une meilleure reconnaissance

Un mois et demi de faibles volumes pour la raie brunette

Obligation de débarquement : quel débouché pour les captures ?

Smac: déjà près de 2 000 soles marquées en Manche-est

+

Jeudi 14 avril 2022

alentoor *tout autour de vous*

Lien : https://www.alentoor.fr/hyeres/agenda/2910546-balade-decouverte-initiation-au-programme-de-science-participative-biolit-la-biodiversite-en-un-clic

La Forêt-Fouesnant

Loisirs Provence-Alpes-Côte d'Azur » Loisirs Var » Sorties Hyères » Loisirs Hyères

Balade découverte : Initiation au programme de science participative Biolit : la biodiversité en un clic! à Hyères

Dates :

Le 14 avril

Catégories :

Loisirs | Visite

Adresse :

Plage des Pesquiers
83400 Hyères

L'événement :

Initiation au programme de science participatif Biolit en itinérant. Exploration de plages ciblées par le PNPC au fil afin d'avoir un état des lieux des laisses de mer présentes sur le littoral à une période donnée.

Le temps d'une ½ journée, l'association NATUROSCOPE touche du doigt la biodiversité méditerranéenne. Exploration de plages et observation de ce que la mer laisse derrière elle. Initiation au programme de science participatif Biolit via la site mobile BioLit, il sera nécessaire de se créer un compte en amont. Des informations naturalistes et de territoire seront aussi dévoilées tout au long de l'activité !

Réservation obligatoire.

Point de rencontre : Plage des Pesquiers

Dates & Informations tarifaires :

avril 2022

lu	ma	me	je	ve	sa	di
28	29	30	31	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	1

Horaires :

10:00 - 12:00

Tarifs :

Enfant (6-18 ans) : 8 €, Tarif unique : 13 €.

Gratuit pour les moins de 6 ans.

Localisation :

L'adresse exacte n'est pas renseignée. L'événement se situe dans cette zone.

Jeudi 14 avril 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/la-foret-fouesnant-29940/une-sortie-nature-pour-explorer-le-bord-de-mer-cbb84c17-3cd6-4c5f-93e2-52c9ef9e0ec0

La Forêt-Fouesnant. Une sortie nature pour explorer le bord de mer

L'animatrice nature Évelyne Baron va emmener les enfants à la découverte de la faune du littoral. | OUEST-FRANCE

L'office de tourisme reprend ses sorties nature en ce mois d'avril. La première activité de la saison se déroulera jeudi, en compagnie de l'animatrice Évelyne Baron.

Cette sortie porte le nom de « Petits explorateurs des bords de mer » et s'adresse aux enfants et à leurs familles. Il s'agit d'une découverte de la faune et de la flore de l'estran.

Il sera possible d'observer le monde marin macroscopique et de le classer par famille,précisent les organisateurs. Il y aura aussi des expériences de chimie sur la plage. Une présentation du programme BioLit est aussi prévue. Il s'agit d'un programme national de science participative sur la biodiversité littorale. » L'ensemble du matériel nécessaire sera fourni lors de la sortie.

Jeudi, de 10 h à 12 h. Réservations à l'office de tourisme, les places sont limitées. Tarifs : 8 € pour les plus de 12 ans et 6 € pour les moins de 12 ans. Renseignements : 02 98 51 42 07.

Jeudi 14 avril 2022

L'INDÉPENDANT

Lien : https://www.lindependant.fr/2022/04/09/narbonne-plage-le-jardin-de-lhippocampe-un-sentier-creatif-sous-la-mer-10225092.php

Narbonne Plage : le "Jardin de l'hippocampe", un sentier créatif sous la mer

Vanessa Lefèvre-Méric est impatiente de voir se développer la vie à quelques mètres de la plage. / Independant - PHILIPPE LEBLANC

Publié le 13/04/2022 à 17:07 , mis à jour à 17:10

Le club subaquatique narbonnais (CSN) s'engage très largement et de longue date pour l'environnement et pour la biodiversité. Au mois de juillet prochain, il proposera aux baigneurs de Narbonne-Plage de mesurer la magie et la richesse sous-marine, en permettant de voir, en vrai, comment la biodiversité peut se renouveler à quelques brassées du sable fin. Le Jardin de l'Hippocampe est un concept quasi unique en France, soutenu par la Région et, bien sûr, la ville.

La centaine d'adhérents du Club Subaquatique Narbonnais joue, depuis longtemps, un rôle de Sentinelles de la Mer, notamment en participant au réseau participatif Biolit. Vanessa Lefèvre-Méric est titulaire d'un diplôme d'océanographie, enseignante en science et vie de la terre au collège de Lézignan et monitrice animatrice du club, par ailleurs présidé par son papa. Elle voue une véritable passion à la vie sous-marine, d'une richesse locale sans comparable. Elle y a ses "chouchous", tel l'hippocampe ou encore le corb, une espèce rare, protégée, à l'instar du mérou.

Elle œuvre par ailleurs pour la préservation des laisses de mer, ces matières organiques, végétales comme animales, rejetées par la mer et qui contribuent au développement de la vie, tels des engrais naturels. *"Les choses avancent et les mentalités évoluent. Dans quelques années, on ne comparera plus une laisse de mer avec un déchet plastique. L'une doit rester là, l'autre disparaître de l'eau et de la plage"*, dit-elle.

Lundi 28 mars 2022

Office de Tourisme
La Forêt-Fouesnant
Port La Forêt

Lien : https://www.foret-fouesnant-tourisme.com/votre-sejour/lagenda/animations/

La Forêt-Fouesnant

ANIMATIONS D'AVRIL

Concours du plus bel oeuf

L'office de tourisme organise un concours du Plus bel oeuf, ouvert à tous*.

Dépôt des oeufs : au plus tard pour le samedi 09 avril

Votes : du lundi 11 au jeudi 21 avril à l'accueil de l'office et sur Facebook

Remise des lots : vendredi 22 avril à 17h00 à l'office de tourisme.

Tous les enfants seront récompensés.

(*concours limité à un oeuf par famille)

Initiation de golf

Jusqu'au dimanche 10 avril

Initiation gratuite de golf.

Contact : 02 98 56 97 09 / 06 75 71 83 24

Ouvert à tous - Gratuit - Golf de Cornouaille

Séance bébés lecteurs

Samedi 02 avril

Picoti, picota... Des histoires et puis s'en va !

Séance consacrée aux tout-petits jusqu'à 3 ans et leurs parents.

09h30 - Gratuit - Médiathèque, Le Nautile

Théâtre

Samedi 02 avril

Théâtre comédie : « Le Coach »

Il n'est pas psychologue, il n'est pas devin, il n'est pas votre ami, il est tout à la fois... il est le Coach. Attention, forte probabilité de passer la soirée à pleurer de rire !

21h00 - 22,00€ - Le Nautile

Club de lecture

Mardi 05 avril

Ce petit groupe est ouvert à tous ceux qui ont envie de s'exprimer sur leurs lectures, de glaner des idées d'ouvrages à lire et de partager leurs coups de coeur.

14h00 - Ouvert à tous - Gratuit - Médiathèque, Le Nautile

Sortie nature

Jeudi 14 avril

Découverte de l'estran - « Les petits explorateurs des bords de mer »

Observation de la faune et de la flore de l'estran. Expériences de chimie sur la plage. Présentation du programme Biolit. Matériel fourni. Durée : 2h.

10h00 - Public famille - 8,00€ / 6,00€

Réservation auprès de l'office de tourisme de La Forêt-Fouesnant

Sortie nature grande marée

Les petits explorateurs des bords de mer

jeudi 14 avril

10h00 - 12h00

Plage de Kerleven à La Forêt-Fouesnant

Réservation obligatoire

à l'office de tourisme de La Forêt-Fouesnant :

8,00€ - 6,00€ pour - 12 ans

---> 02 98 51 42 07

Lundi 28 mars 2022

L'HebdO

Lien : https://www.ville-lagarde.fr/wp-content/uploads/publication/la_garde_hebdo_1667.pdf

Suivi écologique de la posidonie de l'Anse de Magaud

Suivi écologique de la posidonie de l'Anse Magaud

La classe de CM1-CM2 de l'école Paul Langevin a fait de l'Anse Magaud son Aire Marine Educative avec le concours du Parc national de Port-Cros. Les enfants mènent plusieurs actions de protection et d'étude de l'environnement. Depuis le mois de janvier et jusqu'en juillet, les écoliers participent au programme de sciences participatives BioLit proposé par Planète Mer et soutenu par l'Office Français de la Biodiversité. "*Le but est de mesurer et d'observer la banquette de posidonie que l'on trouve sur le rivage afin d'en apprendre davantage sur la biodiversité du littoral.*" souligne Valérie Muffat, institutrice.

La posidonie, c'est quoi ?

C'est une plante à fleurs que l'on trouve en Méditerranée. Elle possède des racines, des rhizomes, de longues feuilles en lanière, e produit des fleurs qui se transforment en frui nommés "olives de mer". Elle forme de vaste herbiers qui rendent d'innombrables service écologiques : oxygénation des fonds, frayère et nurseries à poissons, supports d'épiphytes forte production de matière organique, fixation des fonds et protection très efficace du littoral contre l'érosion.

Les banquettes de posidonie sont des défenses naturelles contre l'érosion des plages.

Jeudi 24 mars 2022

Lien : https://www.espace-sciences.org/sciences-ouest/398/actualite/sur-l-estran-un-monde-delicat-0

Sur l'estran, un monde délicat

TRISTAN DIMEGLIO / PLANÈTE MER

Plus de 2 400 volontaires se sont mobilisés à travers la France pour améliorer les connaissances scientifiques au sujet des bigorneaux.

Les citoyens contribuent à faire progresser la science, comme en témoigne BioLit[1]. Ce projet de sciences participatives fédère des centaines d'observateurs volontaires qui recensent depuis 10 ans la faune et la flore du littoral atlantique de l'Hexagone[2]. Les informations glanées ont mené à une découverte inattendue à propos des bigorneaux. « Ils sont de 65 à 85 % moins nombreux et moins diversifiés lorsque la concentration en nitrates dans l'environnement est élevée », révèle Éric Feunteun, directeur de la station marine de Dinard en charge du programme. Ce résultat surprenant vient d'être publié dans la revue Science of the total environnement.

Produits phytosanitaires

En se basant sur certaines études, les scientifiques estimaient que la présence des nitrates favoriserait l'abondance des gastéropodes en contribuant à la croissance des algues brunes, leur nourriture de prédilection. « Or, c'est l'inverse qui se produit. Les nitrates qui parviennent jusqu'à l'estran proviennent des bassins versants. Nous soupçonnons que d'autres composés issus des activités humaines qui sont potentiellement nuisibles pour les gastéropodes, tels que les médicaments et pesticides, accompagnent les nitrates jusqu'à la mer. » Les bigorneaux sont ainsi de véritables sentinelles de l'environnement qui renseignent sur la qualité des écosystèmes côtiers.Grâce à la collecte citoyenne issue du programme BioLit, les scientifiques ont également démontré que la distribution des bigorneaux dépend plus des pressions environnementales d'origine humaine, plutôt que des facteurs biogéographiques[3]. Par ailleurs, ces résultats ont été soigneusement confirmés par

des modèles utilisant le machine learning : une intelligence artificielle permettant l'analyse de données complexes.

LAURENT WENK / PLANETE MER
Citoyens et scientifiques se sont mobilisés pour étudier la répartition des bigorneaux.

Véritable collaboration

« Au-delà de ces découvertes, nous avons co-construit un savoir. Une véritable collaboration s'est établie entre grand public et scientifiques », s'enthousiasme Éric Feunteun. En effet, en plus d'avoir mobilisé des citoyens, le programme a rassemblé plus de 30 structures associatives, scientifiques, universitaires et scolaires, soit près de 2 400 participants. « Au départ, Laurent Debas, directeur de l'association Planète Mer, et moi-même souhaitions que le projet sensibilise à la problématique des déchets échoués sur le littoral. » Mais ce n'était pas facile à mettre en place. « Je me suis ensuite rappelé qu'enfant, ma grand-mère m'amenait souvent sur la côte à la recherche d'algues et de bigorneaux. J'ai alors suggéré d'aiguiller le projet vers la découverte de la biodiversité », raconte Éric Feunteun. Ce changement de cap a porté ses fruits, car en plus d'avoir créé de nouvelles connaissances, BioLit a attiré l'attention d'un large public sur les écosystèmes côtiers.

PAULE-ÉMILIE RUY

Notes

1. Pour biodiversité littorale.
2. Ils ont collecté 2 652 échantillons dans 55 sites répartis sur plus de 1 000 km de côte atlantique française.
3. Tels que leur position au nord et au sud.

Jeudi 17 mars 2022

Lien : https://us18.campaign-archive.com/?e=__test_email__&u=f14778baa6691675f8dcc52c1&id=e239afc1c8

[Infos EE] Newsletter Au Fil de l'Inf'Eau & EEDD en Provence-Alpes Côte d'Azur

Connaissances | AU FIL DE L' INF'EAU

BioLit
Les observateurs du littoral

- BIOLIT : Les observateurs du littoral

BioLit est un programme national de sciences participatives sur la biodiversité du littoral. Porté par Planète Mer et encadré par le Muséum national d'Histoire naturelle, il propose de suivre cette biodiversité à travers différentes Actions. Chaque Action correspond à une thématique de suivi à long terme de la biodiversité terrestre et marine du littoral, ou des pressions qui s'y exercent. Elles permettent de répondre à des préoccupations scientifiques et environnementales sur l'évolution des habitats et des espèces du littoral. Le programme se réalise toute l'année, sur tout le littoral métropolitain et jusqu'en outre mer. Il s'adresse à un large public, avec ou sans connaissance, pour permettre au plus grand nombre de participer. Seul ou accompagnée par une structure d'éducation à l'environnement, vous trouverez toujours une Action à réaliser sur le littoral. A vous de choisir à laquelle vous souhaitez participer.

Pour en savoir plus sur Biolit

Mercredi 16 mars 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/billiers-56190/la-biodiversite-du-littoral-observee-par-les-jeunes-f7d04b00-300f-44d5-927a-1fdb0046a5b3

Billiers. La biodiversité du littoral observée par les jeunes

L'association Unis cité a encadré des jeunes en service civique, en mission sur la biodiversité du littoral. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Publié le 14/03/2022 à 05h07

L'association Unis cité a encadré des jeunes en service civique, en mission sur la biodiversité du littoral. | OUEST-FRANCE

L'association Unis cité a proposé une nouvelle mission de service civique dédiée à la biodiversité sur le littoral, avec le soutien local de la Fondation Grand Ouest. Huit volontaires en services civiques ont engagé avec Unis cité, une action Biolit sur la plage de Pen Lan.

« Ce programme vise à observer et recenser la biodiversité. Prendre le pouls de ce petit bout de littoral, explique Estelle Roesch, directrice territoriale. **Concrètement, nous avons compté les mollusques au niveau des algues brunes. Ce recensement permet de mieux connaître les espèces présentes ».**

Cet inventaire et les photos sont ensuite déposés sur le site de Biolit. **« Plus il y a de recensement de ce genre, plus on est précis sur la connaissance du lieu étudié,** ajoute Estelle Roesch. **Nous y reviendrons certainement plusieurs fois. À terme cette expérience concrète aide à construire des projets d'avenir ».**

Cette mission à Billiers a été réalisée avec seize jeunes en service civiques huit éco-volontaire et huit solidarité seniors. L'idée est d'y inclure le grand public. Tout citoyen peut faire cet inventaire en suivant un protocole, accessible sur le site de Biolit .

Mercredi 16 mars 2022

Lien : https://www.unidivers.fr/event/les-observateurs-du-littoral-aux-2-jumeaux-hendaye-pyrenees-atlantiques-2022-04-16/

Les Observateurs du Littoral aux 2 Jumeaux Hendaye

Les Observateurs du Littoral aux 2 Jumeaux Hendaye, 16 avril 2022, Hendaye.

Les Observateurs du Littoral aux 2 Jumeaux Rue d'Armatonde Larretxea Hendaye
2022-04-16 09:30:00 – 2022-04-16 12:00:00 Rue d'Armatonde Larretxea
Hendaye Pyrénées-Atlantiques

Le projet "BioLit, les observateurs du littoral", est un programme de sciences participatives de suivi de la biodiversité de l'estran du littoral basque. Chaque mois nous découvrons ensemble un site différent.

Pas de connaissances préalables nécessaires! Apportez juste votre appareil ou votre smartphone!

Nous contribuerons ensemble à la base de données du protocole national ALAMER du Muséum National d'Histoire Naturelle de découverte et de suivi des algues de la laisse de mer.

Inscription obligatoire.

Le projet "BioLit, les observateurs du littoral", est un programme de sciences participatives de suivi de la biodiversité de l'estran du littoral basque. Chaque mois nous découvrons ensemble un site différent.

Pas de connaissances préalables nécessaires ! Apportez juste votre appareil ou votre smartphone!

Nous contribuerons ensemble à la base de données du protocole national ALAMER du Muséum National d'Histoire Naturelle de découverte et de suivi des algues de la laisse de mer.

Inscription obligatoire.

+33 5 59 74 16 18

Vendredi 25 février 2022

Lien :
https://r.sib.bretagne.bzh/mk/mr/_JrmJ2HMwiITwlaRtvSCwNkgrYqnRVM6cETq4xQUTNrO6CeaU9doMTSLY-0FlQkLimd3gF-98ytnyscwveW3BsxOtYqS-L88KYViNqLUsHKadqIdqrHD2540dt_HNQ

Lettre d'information Melglaz n°50 - mars 2022

VIGIE

DOCUMENTATION/RESSOURCES

Blue Innov Live #4 : Innover pour préserver l'Océan
Retrouvez les replays de la 4ème édition du Blue Innov Live dédié à l'innovation au service de la préservation de l'océan, en présence de Jean-Louis Etienne. Voir la vidéo

Replay "Résultats inédits pour BioLit, en direct avec les scientifiques" - Planète Mer
Le 3 février dernier, Planète Mer vous donnait rendez-vous pour sa 1ère conférence en ligne intitulée « Résultats inédits pour BioLit, en direct avec les scientifiques ». Le replay de cette conférence est disponible ici.

Les effets de la drague et du chalut sur les écosystèmes des fonds marins - Bulletin Pêche et développement n°197
Parmi les activités de pêche, la drague et le chalut, arts traînants sur le fond, sont les plus controversés, jusqu'à être comparés à des bulldozers. Pierre-Gildas Fleury, ingénieur agronome des pêches et des écosystèmes marins, partage quelques effets "vertueux" des arts traînants. Lire la suite

Note "Eolien offshore et autres énergies renouvelables de la mer : un enjeu stratégique pour la France, des engagements décisifs à prendre dans les 5 ans" - Observatoire des énergies de la Mer
Depuis sa création en 2016, l'objectif de l'Observatoire des énergies de la mer est d'informer sur le développement de la filière des énergies renouvelables en mer à l'échelle de la France, en produisant notamment des données statistiques sur le sujet. Lire la note

Etude de capitalisation sur les aires marines protégées - Fonds français pour l'environnement mondial
le FFEM lance sa nouvelle collection de capitalisation dont la capitalisation sur les aires marines protégées (AMP) est le premier numéro. Cet ouvrage réactualise la première capitalisation menée sur les AMP par le FFEM en 2010 et regroupe les enseignements tirés sur plus de 40 projets financés par ce fonds. Lire l'étude

Vendredi 25 février 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin-50100/a-cherbourg-la-generation-ocean-cherche-des-reponses-entre-menaces-et-resilience-f37e9ed4-9596-11ec-ad2f-5c2bb05bd098

À Cherbourg, la Génération océan cherche des réponses, entre menaces et résilience

Les tables rondes Génération océan tiennent leurs promesses à la Cité de la mer, à Cherbourg (Manche). Ce jeudi 24 février 2022, 400 lycéens cherbourgeois ont écouté les intervenants leur donner des conseils pour mieux vivre demain grâce à l'océan.

Une des tables rondes de Génération océan 2022, à la Cité de la mer. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Publié le 24/02/2022 à 19h26

Alzina a les cheveux d'un très beau bleu turquoise, comme certaines mers que la lycéenne et ses camarades devront peut-être protéger, un jour. En seconde au lycée Victor-Grignard, elle prend le micro pour poser sa question : **« Est-ce qu'avec le réchauffement climatique, les espèces pourraient évoluer plus vite ? »**

Les trois intervenants de la table ronde se succèdent pour alerter – ou rassurer, parce que l'océan est résilient – les 400 jeunes venus les écouter, à la Cité de la mer, ce jeudi. **« À quoi mènerait la diminution, voire la disparition du plancton ? »** demande Anne-Lise. **« Quelles sont les espèces les plus menacées ? »** s'interroge Théo, du même lycée.

« L'aspect politique des océans »

Christian Buchet, historien et conseiller scientifique de la Cité de la mer, Denis Lacroix, docteur en sciences animales, et Laurent Debas, docteur en océanologie, ont répondu à chaque question posée, encourageant les jeunes à changer leurs comportements citoyens et à s'informer : **« Commencez par ne plus jeter vos cannettes par terre, par demander au poissonnier d'où vient le poisson, et engagez-vous au sein d'associations »,** les incite Denis Lacroix.

Élias, 16 ans, est en terminale au lycée Alexis-de-Tocqueville : **« En cours de géopolitique, nous avons eu envie d'aborder l'aspect politique des océans. L'océan est un thème crucial. Or, on n'en entend peu parler dans les débats. »** Quelques minutes plus tard, il porte la voix de ses camarades. Christian Buchet lui répond : **« Il y a bien eu la création de la notion d'eaux territoriales mais il est vrai que la haute mer est une zone de non-droit. Les États doivent la protéger et créer des parcs naturels marins. »**

Vendredi 25 février 2022

LA PRESSE DE LA MANCHE

Lien : https://actu.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin_50129/generation-ocean-a-cherbourg-les-jeunes-sont-l-avenir-de-la-mer_48951962.html

Génération Océan à Cherbourg : les jeunes sont l'avenir de la mer

À Cherbourg, la Cité de la Mer organise le forum Génération Océan, auquel participent 3600 élèves, de la primaire au lycée. Le but est de les sensibiliser au monde maritime.

Ces conférences qui s'adressent aux jeunes se poursuivent jusqu'à ce vendredi 25 février 2022 à la Cité de la Mer. (©La Presse de la Manche/Jean-Paul BARBIER)

Par **Alexis Gotthold** Publié le 25 Fév 22 à 8:40

La Presse de la Manche

Pendant trois jours, **3 600 jeunes** participent au forum **Génération Océan, à la Cité de la Mer** de Cherbourg-en-Cotentin (Manche). Le but de cette manifestation ? Les sensibiliser aux problématiques du monde maritime, à travers des conférences animées par des experts.

La première demi-journée s'est déroulée ce mercredi 23 février 2022, sur le thème **des métiers qu'offre la mer**. Ils étaient 167 élèves présents dans l'amphithéâtre pour écouter les trois intervenants : Pauline Troadec-Lalande, chargée de recrutement à Allures Yachting, Dimitri Rogoff, président du comité régional des pêches (CRPMEM), et Sophie Leroy, membre du CRPMEM.

Et ces jeudi et vendredi, c'est l'océanographe et plongeur **François Sarano** qui est la « vedette » du jour !

Découverte et vocations

Si certains ont trouvé le temps long, d'autres ont fait des découvertes. C'est le cas d'Anna, élève au collège Ingénieur Cachin, à Cherbourg.

C'était intéressant de me rendre compte de tous les métiers qui existent autour de la mer. Je ne pensais pas qu'il y en avait autant. Et surtout, on voit qu'ils ne se déroulent pas tous sur l'eau.

Néanmoins, cette conférence ne va sans doute pas déboucher sur une future piste professionnelle pour Anna : « Je ne me sens pas apte à travailler dans ce secteur. »

Pour Camille, également en 3e dans le même établissement, une vocation est peut-être née :

J'ai entendu parler de quelques métiers qui m'intéressent, notamment peintre pour les coques de bateau.

Voilà qui doit encourager l'équipe pédagogique du collège, dont la démarche s'inscrit dans une volonté de faire découvrir à ses élèves un maximum de choses.

« L'intérêt, c'est vraiment qu'ils puissent **s'ouvrir d'autres perspectives**, indique Matthieu Riba, professeur de physique-chimie à Cachin Cherbourg. Les métiers de la mer sont souvent trop méconnus et ne jouissent pas d'une belle image. C'est bien de leur proposer cela maintenant, puisque les élèves sont en train de préparer leur orientation future. Cela débouchera peut-être sur des mini-stages… »

« Il y a une très forte sensibilité à l'environnement »

Plus globalement, **la question de la pollution maritime** semble intéresser les jeunes Cotentinois, à l'instar de Sora, en 3e au collège Cachin :

La mer, cela m'évoque d'abord les êtres qui y vivent, mais aussi les déchets.

Pour ce natif de Cherbourg, lutter contre cette pollution, c'est également changer ses propres habitudes : « Par exemple, moi, je fais attention au tri de mes déchets. »

"L'océan nous fournit une bouffée d'oxygène sur deux"

Six intervenants se relaye à l'occasion du forum Génération Océan, du mercredi 23 au vendredi 25 février 2022.
Parmi eux, Laurent Debas, directeur général et cofondateur de Planète Mer, une association reconnue d'intérêt général créée en 2007. Son but est de trouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines, tous acteurs confondus.
Ancien chargé de mission pour le ministère de l'Agriculture, coauteur et conseiller pour le film Océans de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, il intervient ce jeudi après-midi et demain auprès de jeunes sur le thème « Mieux vivre demain grâce à l'océan ».

« Je ne suis pas alarmiste »

« Certaines questions ont déjà été travaillées avec les élèves, indique Laurent Debas. Elles sont assez variées. Elles portent, par exemple, sur le fonctionnement même des océans, la

chaîne alimentaire, les espèces en voie d'extinction… »
Pour lui, ce genre de manifestation est important : « Cela permet de montrer que même si on n'a pas de liens directs avec la mer, on a un impact sur l'océan, par exemple quand on utilise sa voiture, mais aussi en fonction de ce que l'on consomme, sur nos comportements au quotidien dans les espaces naturels. Tout est lié. Ici à Cherbourg, j'imagine que les gens ont un lien presque charnel avec la mer. »
La clé de son intervention, c'est donc d'expliquer « pourquoi l'océan est si important. Il nous fournit une bouffée d'oxygène sur deux, il nous apporte de la nourriture… Le dire aux jeunes, c'est essentiel, car il s'agit de leur avenir ».
Laurent Debas précise que la situation n'est pas désespérée : « Je ne suis pas alarmiste, car ça décourage les gens. Mais c'est maintenant qu'il faut y aller ! »

Matthieu Riba confirme : « Il y a une très forte sensibilité à l'environnement. À Cherbourg forcément, on est au contact quotidien avec la mer, elle nous entoure, donc cela joue dans notre perception. Les élèves ont envie de faire des choses, ils proposent, et notre rôle, c'est de permettre de les faire et de leur montrer que dans leur métier futur, cette sensibilité pourra s'exprimer. »

Jeudi 24 février 2022

Lien :
https://35yx4.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/n7LaNDOsK6JkHMVnctGPN4b_L7YRqfcvuXtCRUjD_UCXI4Fg95Tn2Crdj7cuBG9iqiEahr3XYr3vMaCpEDhk_DQRnI5Ogrn03P3vuc8KQlEl9Kq6ZEm6GGUQ_L2TnuBT0oLDum8

L'actu sciences participatives biodiversité pour la communauté pro

Du côté des observatoires

BioObs transmet plus de 360 000 données à l'INPN

Un jeu de données intégrant 360 000 observations de plus de 3 000 espèces, dont une centaine de premières données d'occurrence diffusées sur l'INPN.

En savoir plus

Résultats inédits pour BioLit : revivez la webconférence !

Une webconférence pour revenir sur les résultats de l'étude scientifique menée grâce aux données du programme BioLit, disponible en replay.

En savoir plus

Jeudi 24 février 2022

LA PRESSE DE LA MANCHE

Pour sensibiliser les jeunes à l'univers maritime

03

Fait du jour

ENVIRONNEMENT. Le forum Génération Océan a commencé hier à la Cité de la Mer de Cherbourg

Pour sensibiliser les jeunes à l'univers maritime

3 600 JEUNES participent, jusqu'à demain, au forum Génération Océan, à la Cité de la Mer de Cherbourg. Le but de cette manifestation ? Les sensibiliser aux problématiques du monde maritime, à travers des conférences animées par des experts.

La première demi-journée s'est déroulée hier, sur le thème des métiers qu'offre la mer. Ils étaient 167 élèves présents dans l'amphithéâtre pour écouter les trois intervenants : Pauline Troadec-Lalande, chargée de recrutement à Alures Yachting, Dimitri Rogoff, président du comité régional des pêches (CRPMEM), et Sophie Leroy, membre du CRPMEM.

« Il y a une très forte sensibilité à l'environnement »

Si certains ont trouvé le temps long, d'autres ont fait des découvertes. C'est le cas d'Anna, élève au collège Ingénieur Cachin, à Cherbourg. « C'était intéressant de me rendre compte de tous les métiers qui existent autour de la mer, explique-t-elle. Je ne pensais pas qu'il y en avait autant. Et surtout, on voit qu'ils ne se déroulent pas tous sur l'eau. »

Néanmoins, cette conférence ne va sans doute pas déboucher sur une future piste professionnelle pour Anna : « Je ne me sens pas apte à travailler dans ce secteur. »

Pour Camille, également en 3e dans le même établissement, une vocation est peut-être née : « J'ai entendu parler de quelques métiers qui m'intéressent, notamment peintre pour les coques de bateau. »

Voilà qui doit encourager l'équipe pédagogique du collège, dont la démarche s'inscrit dans une volonté de faire découvrir à ses élèves un maximum de choses.

« L'intérêt, c'est vraiment qu'ils puissent s'ouvrir d'autres perspectives, indique Matthieu Riba, professeur de physique-chimie à Cachin Cherbourg. Les métiers de la mer sont souvent trop méconnus et ne jouissent pas d'une belle image. C'est bien de leur proposer cela maintenant, puisque les élèves sont en train de préparer leur orientation future. Cela débouchera peut-être sur des mini-stages… »

Plus globalement, la question de la pollution maritime semble intéresser les jeunes Cotentinois, à l'instar de Sora, en 3e au collège Cachin : « La mer, cela m'évoque d'abord les êtres qui y vivent, mais aussi les déchets. »

Pour ce natif de Cherbourg, lutter contre cette pollution, c'est également changer ses propres habitudes : « Par exemple, moi, je fais attention au tri de mes déchets. »

Matthieu Riba confirme : « Il y a une très forte sensibilité à l'environnement. À Cherbourg forcément, on est au contact quotidien avec la mer, elle nous entoure, donc cela joue dans notre perception. Les élèves ont envie de faire des choses, ils proposent, et notre rôle, c'est de permettre de les faire et de leur montrer que dans leur métier futur, cette sensibilité pourra s'exprimer. »

Alexis GOTTHOLD

Ces conférences qui s'adressent aux jeunes se poursuivent jusqu'à demain à la Cité de la Mer

CONFÉRENCES

AUJOURD'HUI

À la rencontre de François Sarano et des grandes espèces marines.
L'océan menacé : un immense réservoir de promesses.
Mieux vivre demain grâce à l'océan.

DEMAIN

À la rencontre de François Sarano et des grandes espèces marines.
L'océan menacé : un immense réservoir de promesses.
La mer, source d'emplois en Normandie.
Mieux vivre demain grâce à l'océan.

NB : conférences ouvertes aux écoles, collèges et lycées déjà inscrits.

Un fonds de dotation

En 20 ans, la Cité de la Mer a acquis une solide crédibilité dans le monde de l'éducation, un engagement qui incite à aller encore plus loin. Bernard Cauvin souligne notamment l'objectif de créer, avec l'aide de partenaires privés, un fonds de dotation pour soutenir les écoles, les centres de loisirs…, « tous ceux qui souhaitent s'engager dans des actions concrètes pour imprimer une culture maritime et agir sur la préservation de l'environnement ».

« Éveiller les esprits à ce qu'est l'océan »

INTERVIEW
Bernard Cauvin
Président et fondateur de la Cité de la Mer

Pouvez-vous nous rappeler comment est né ce forum de la mer ?

Génération Océan a été créé en octobre 2019 de manière intuitive dans l'idée de permettre à des jeunes de rencontrer des « grandes voix de l'océan », des explorateurs, océanographes, historiens… qui par leur panel de compétences touchent à tous les domaines liés à la mer. Ce fut un succès fulgurant, avec la venue de plus de 2 000 jeunes. Nous devions renouveler l'opération en 2020, mais ça n'a pas été possible avec la pandémie…

C'est finalement pour le 20e anniversaire de la Cité de la Mer que vous pouvez à nouveau proposer ce forum. Dans un format inédit ?

Pour les 20 ans de la Cité de la Mer, l'idée est d'amplifier Génération Océan, et de faire en sorte que notre musée maritime devienne un grand centre européen d'éducation populaire à la mer. Cette année, nous attendons plus de 3 500 jeunes pour ce forum, organisé en trois temps forts, en partenariat avec le groupe Ouest-France. Parmi les intervenants, nos choix se sont portés sur des hommes et des femmes passionnés et qui savent transmettre cette passion pour éveiller les esprits à ce qu'est l'océan. Jacques Rougerie dit qu'en matière de connaissance des océans, on est à l'âge de Cro-Magnon. C'est pourtant l'un des grands enjeux pour l'humanité.

Quels sont ces trois temps forts ?

En novembre, la goélette de la fondation Tara Océan sera là, à quai pendant huit jours, durant lesquels des tables rondes seront organisées pour expliquer les objectifs de ses expéditions. À la mi-mai, grande nouveauté pour nous, il sera question de l'Arctique et de l'Antarctique. Aujourd'hui, c'est là que se joue l'avenir de l'homme. En présence de chercheurs et d'explorateurs, on abordera la spécificité des pôles, leur biodiversité, et on échangera sur les enjeux climatiques et géopolitiques. Et depuis aujourd'hui (hier), il va être question pendant deux jours et demi, grâce à des intervenants de haut niveau, de la biodiversité des océans et des menaces qui pèsent sur elle, mais aussi à quel point l'océan est synonyme de promesses, en médecine, pour l'alimentation… Des acteurs régionaux interviendront aussi pour présenter les métiers de la mer et les formations.

Propos recueillis par Géraldine LEBOURGEOIS

Bernard Cauvin, président et fondateur de la Cité de la Mer.

Expliquer pourquoi l'océan est si important

SIX INTERVENANTS vont se relayer à l'occasion du forum Génération Océan.

Parmi eux, Laurent Debas, directeur général et cofondateur de Planète Mer, une association reconnue d'intérêt général créée en 2007. Son but est de trouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines, tous acteurs confondus.

Ancien chargé de mission pour le ministère de l'Agriculture, coauteur et conseiller pour le film Océans de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, il intervient cet après-midi et demain auprès de jeunes sur le thème « Mieux vivre demain grâce à l'océan ».

« Je ne suis pas alarmiste »

« Certaines questions ont déjà été travaillées avec les élèves, indique Laurent Debas. Elles sont assez variées. Elles portent, par exemple, sur le fonctionnement même des océans, la chaîne alimentaire, les espèces en voie d'extinction… »

Pour lui, ce genre de manifestation est important : « Cela permet de montrer que même si on n'a pas de liens directs avec la mer, on a un impact sur l'océan, par exemple quand on utilise sa voiture, mais aussi en fonction de ce que l'on consomme, sur nos comportements au quotidien dans les espaces naturels. Tout est lié. Ici à Cherbourg, j'imagine que les gens ont un lien presque charnel avec la mer. »

La clé de son intervention, c'est donc d'expliquer « pourquoi l'océan est si important. Il nous fournit une bouffée d'oxygène sur deux, il nous apporte de la nourriture… Le dire aux jeunes, c'est essentiel, car il s'agit de leur avenir ».

Laurent Debas précise que la situation n'est pas désespérée : « Je ne suis pas alarmiste, car ça décourage les gens. Mais c'est maintenant qu'il faut y aller ! »

AL. G.

Laurent Debas, directeur général et cofondateur de Planète Mer.

La Presse de la Manche • jeudi 24 février 2022

Jeudi 24 février 2022

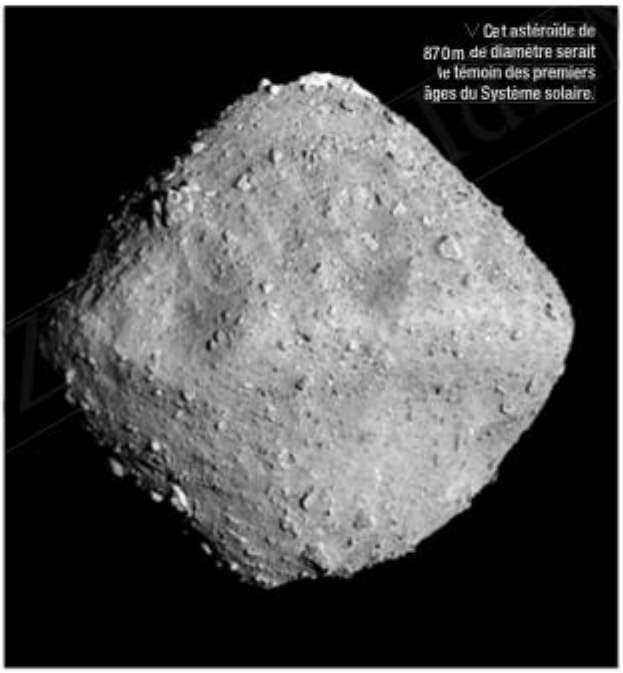
SCIENCE&VIE

A vous de jouer – Prêt à traquer les bigorneaux ?

EXOGÉOLOGIE

LES ÉCHANTILLONS DE RYUGU LIVRENT LEURS PREMIERS SECRETS

Le 5 décembre 2020, la capsule de la mission spatiale Hayabusa 2 faisait son retour sur Terre avec un trésor inestimable : 5,4 g de matériaux prélevés sur l'astéroïde Ryugu. Un an plus tard, les analyses commencent à être publiées, et les résultats sont prometteurs. *"Nous avons utilisé un microscope hyperspectral infrarouge couplé à d'autres instruments*, révèle Jean-Pierre Bibring, de l'Institut d'astrophysique spatiale, à Orsay. *Cela a permis d'établir un premier diagnostic fin, grain par grain, de la composition des échantillons, tant du point de vue des minéraux que de la matière organique dont ils sont constitués."* Les échantillons seraient très représentatifs de l'objet. *"Il s'agit d'un matériau hydraté très sombre, qui absorbe près de 98% de la lumière grâce aux nombreuses inclusions de matière organique qu'il contient"*, poursuit l'astrophysicien. La formation de Ryugu remonte à celle du Système solaire : son étude approfondie permettra de mieux comprendre la naissance de ce dernier. **S.D.**



Cet astéroïde de 870 m de diamètre serait le témoin des premiers âges du Système solaire.

À VOUS DE JOUER

PRÊT À TRAQUER LES BIGORNEAUX ?

Avec le programme **Biolit**, **Algues brunes et bigorneaux : biolit.fr/algues-brunes-et-bigorneaux**

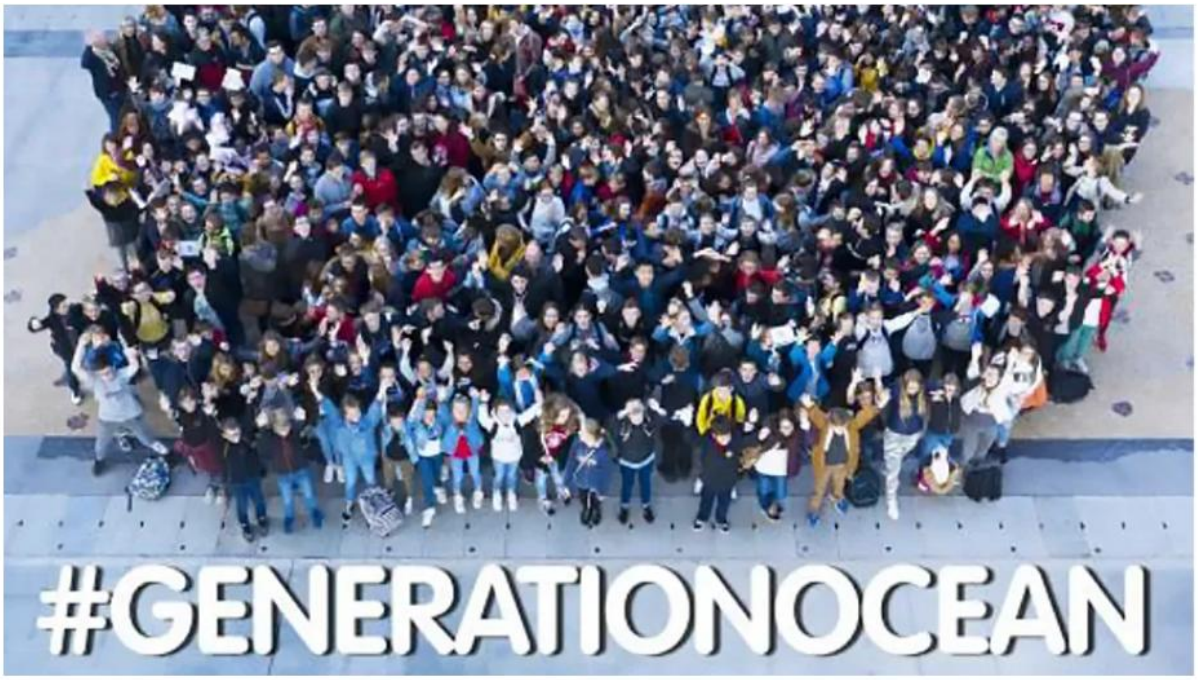
Le printemps approche, et avec lui les promenades iodées sur l'estran. Et si vous en profitiez pour découvrir la faune qui se cache… dans les algues ? Avant de chausser vos bottes, apprenez à reconnaître les six algues brunes les plus courantes sur notre littoral. Puis, au bord de l'eau, soyez attentifs : dès que vous voyez un bigorneau ou un autre coquillage évoluer sur le tapis végétal, prenez-le en photo. Vos données transmises aideront les scientifiques à comprendre les relations tissées entre algues et mollusques, ainsi que les menaces qui pèsent sur eux. Après dix ans de collecte, les chercheurs ont montré que les polluants présents dans les grands fleuves, notamment des nitrates, réduisaient de 65 à 85 % l'abondance des gastéropodes en bord de mer.

Hugo Struna, du Muséum national d'Histoire naturelle

Vendredi 22 février 2022

Lien : https://www.francebleu.fr/infos/environnement/20-ans-de-la-cite-de-la-mer-l-ocean-menace-immense-reservoir-de-promesses-1645537994

VIDEOS 20 ans de La Cité de la Mer : sauvegarder l'océan c'est sauvegarder l'homme #GénérationOcéan



3GENERATIONOCEAN : près de 8000 élèves réunis autour de spécialistes à la Cité de la Mer - La Cité de la Mer

Par Véronique Houdan

Les 23, 24 et 25 février, pour lancer l'année de ses 20 ans, La Cité de la Mer propose des tables rondes aux classes autour du thème "L'Océan menacé immense réservoir de promesses". France Bleu vous invite à découvrir ces échanges entre générations.

La première session de #GénérationOcéan les **23, 24 et 25 février** accueille près de **4000 élèves** autour du thème : **l'Océan menacé immense réservoir de promesses**.

à lire aussi VIDEOS - Au nom de la mer : 2300 jeunes pour le premier forum de La Cité de la Mer

Le champ des possibles est ouvert pour trouver des solutions. Céline Liret

Céline Liret est directrice scientifique et culturelle, conservatrice d'**Océanopolis à Brest**. Pour elle il est essentiel de venir échanger avec les jeunes. "*Echanger sur les pollutions mais*

surtout pour dire que le champ des possibles est ouvert pour trouver des solutions. Et c'est eux qui apporteront les solutions. "

https://dai.ly/x888pm8

« Le mieux-être, il est d'abord altruiste. Si on recherche un mieux être égoïste, c'est la fin du monde. Soyons altruistes. Le changement sera altruiste où il ne sera pas ». François Sarano

Océanographe, plongeur et fondateur de l'association Longitude 181, **François Sarano** est un passionné. Toute la vie sous-marine lui tient à cœur. Son message est simple : "*Avant d'aller vers les océans, il faut être proche de ceux qui sont autour de nous et de leur donner une existence : proche des oiseaux, proche des arbres, proche de mes voisins. En, encore une fois, les considérant, ne pas passer à côté d'eux.*"

https://dai.ly/x88dk3b

François Sarano est aussi un conteur et un pédagogue extraordinaire auprès des plus jeunes.

https://dai.ly/x888pma

« Le message que je voulais partager en tous les cas avec les jeunes aujourd'hui, c'est à la fois un message de prise de conscience : l'océan est aujourd'hui en difficulté et en même temps, il faut rester optimiste parce qu'il y a plein de solutions. Il y a beaucoup de choses à faire et donc c'est à ça qu'il faut s'attacher maintenant. » Laurent Debas, président et co-fondateur de Planète Mer.

https://dai.ly/x888wmx

Les tables rondes de #GenerationOcean sont aussi l'occasion d'expliquer aux jeunes qu'il y a **des métiers passionnants** et des métiers qui sont **porteurs d'avenir.** C'est ce que **Franck Hennequart**, directeur R&D et Innovation chez **Algaia** est venu défendre.

https://dai.ly/x888pm9

France Bleu partenaire de La Cité de la Mer en direct

Jeudi 24 février, France Bleu installe son studio mobile en plein cœur de la Cité de la Mer à Cherbourg-en-Cotentin. **De 16h à 19h**, Antoine Michelin, Rodolphe Baudry et Jacqueline Fardel vous proposent **une émission en direct consacrée à #GénérationOcéan**.

Une émission à suivre sur **France Bleu Cotentin**, **France Bleu Normandie (Calvados - Orne)** et **France Bleu Normandie (Seine-Maritime - Eure)**.

Au programme : experts, acteurs de la préservation de l'environnement, historiens... mais aussi élèves de primaire, de collège ou de lycée prendront la parole pour partager leur vision de l'**Océan de demain**.

Les personnalités de #GénérationOcéan :

- Christian BUCHET historien spécialiste de la mer et conseiller scientifique de La Cité de la Mer
- Sylvie CHOPIN : directrice Recherche et Développement du Pôle cosmétique et hygiène des laboratoires Gilbert à Hérouville-Saint-Clair
- Laurent DEBAS : Président et co-fondateur de Planète Mer
- Franck HENNEQUART : directeur R&D et Innovation chez Algaia
- Denis LACROIX : ingénieur agronome spécialisé en aquaculture tropicale et méditerranéenne à Ifremer
- Céline LIRET : directrice scientifique et culturelle, conservatrice d'Océanopolis à Brest

- Antoine NOEL : président de Dielen (Laboratoire de Recherche et Développement en biotechnologie) et pharmacien
- François SARANO : Longitude 181, océanographe, plongeur, conseiller scientifique du film de Jacques Perrin
- Julie TOUROLLE : ingénieure de recherche en écologie benthique, Cheffe de projet Marha pour l'Ifremer

https://dai.ly/x7mpjgt

Vendredi 22 février 2022

Lien : https://www.unidivers.fr/event/les-petits-explorateurs-des-bords-de-mer-la-foret-fouesnant-finistere-2022-04-14/

Les petits explorateurs des bords de mer La Forêt-Fouesnant, 14 avril 2022-Fouesnant.

Découverte de l'estran – Les petits explorateurs des bords de mer La Forêt-Fouesnant

2022-04-14 10:00:00 – 2022-04-14 12:00:00

La Forêt-Fouesnant Finistère La Forêt-Fouesnant

Animation découverte de la faune et de la flore de l'estran.

Présentation des sciences participatives et du programme "BioLit – Les observateurs du littoral" (programme national de science participative sur la biodiversité littorale).

Expériences de chimie sur la plage.

Public famille.

Ensemble du matériel fourni.

Réservation obligatoire à l'office de tourisme de La Forêt-Fouesnant (places limitées).

accueil@foret-fouesnant-tourisme.com +33 2 98 51 42 07

Animation découverte de la faune et de la flore de l'estran.

Présentation des sciences participatives et du programme "BioLit – Les observateurs du littoral" (programme national de science participative sur la biodiversité littorale).

Expériences de chimie sur la plage.

Public famille.

Ensemble du matériel fourni.

Réservation obligatoire à l'office de tourisme de La Forêt-Fouesnant (places limitées).

La Forêt-Fouesnant

Jeudi 17 février 2022

Lien : https://webazurcreations.fr/2022/02/17/publication-scientifique-pour-biolit-de-planete-mer/

Publication scientifique pour BIOLIT de Planète Mer

par Olivier Neuckens | 17 Fév 2022 | Biodiversités et conservation, Suivis scientifiques et Sciences participatives | 0 commentaires

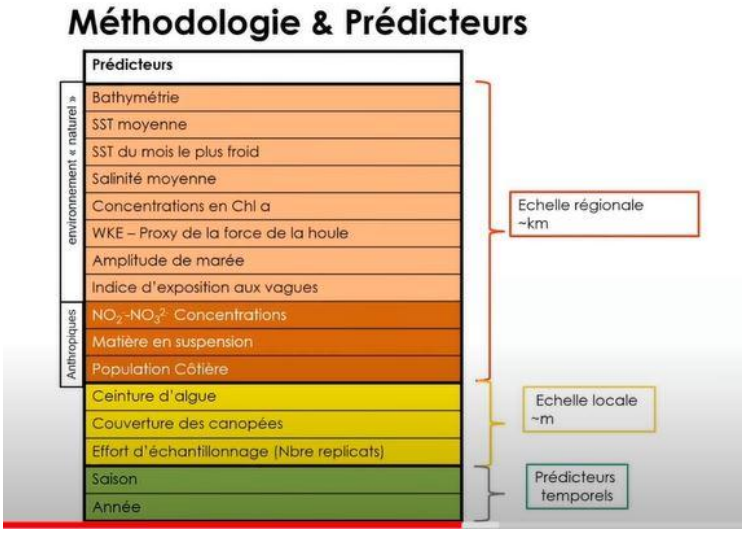
Premier article scientifique pour BIOLIT, programme de sciences participatives de Planète Mer

Quelles questions se pose -t-on dans cette publication ?

Grâce aux données récoltées par le programme BIOLIT, nous avons pu répondre presque totalement aux deux questions suivantes et rédiger le premier article scientifique pour BIOLIT (ici la vidéo complète de BIOLIT) issu de l'association « Planète Mer »:

« De quoi la biodiversité des estrans est-elle le fruit ? » et

« Les données des algues brunes et bigorneaux peuvent -elles être utilisées à des fins de bioindication ? »



Les facteurs susceptibles d'influencer les communautés de bigorneaux

Ceci au sein du programme « ABB » (Algues brunes et Bigorneaux).
Puis rédiger un article scientifique publié, ce qui a lieu dans moins de 7, 5% des cas au sein des programmes de sciences participatives !

Les estrans sont sous l'influence de beaucoup de contraintes à des échelles différentes :

La géomorphologie , la houle , les marées . De 1 à 10 km

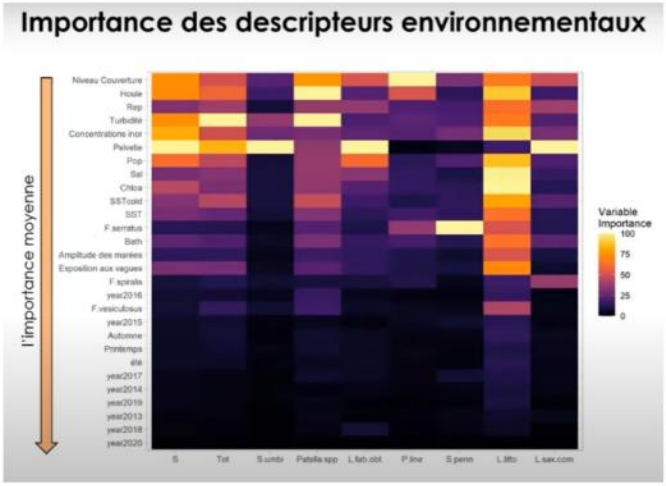
L'hydrobiologie , les Blooms , l'eutrophisation . De 10 à 1000 km

Le réchauffement climatique . Plus de 1000 km

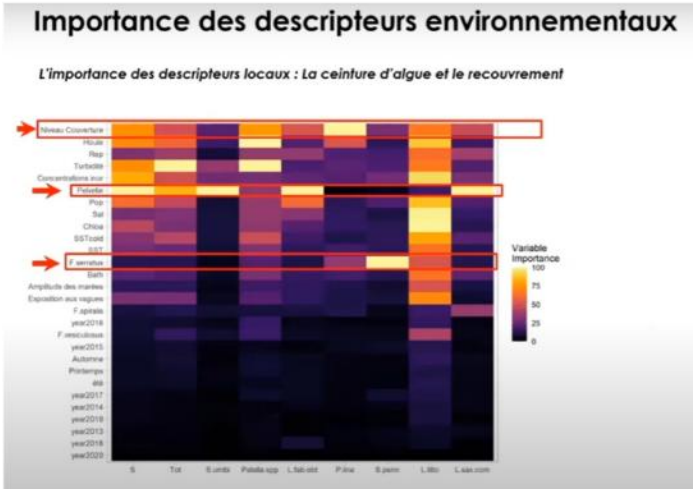
Grasse au programme de [sciences participatives BIOLIT]() une publication a été faite dans la revue Elsevier.

Nous avons trois groupes de prédicteurs : ceux d'origine naturelle, anthropique et finalement temporelle…

Réponses aux deux questions :



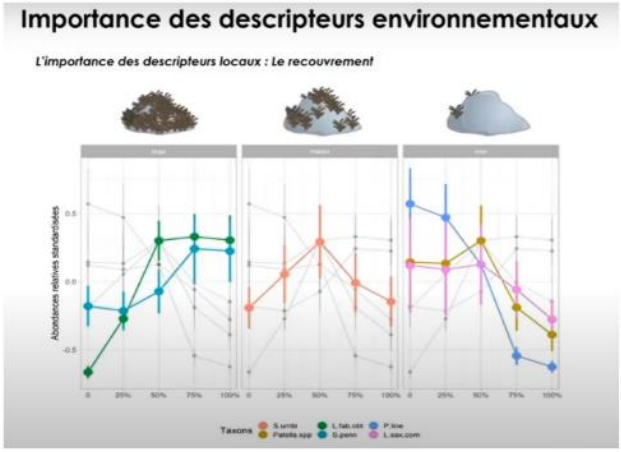
Dans une « carte de chaleur » plus la couleur est claire, plus le facteur listé à gauche est significatif et explicatif



Ici apparaissent trois facteurs significatifs

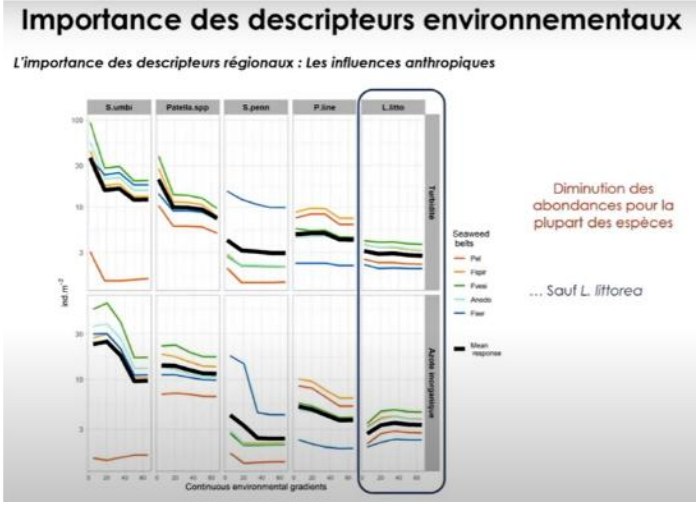
Ce qui ressort des cartes de chaleur :

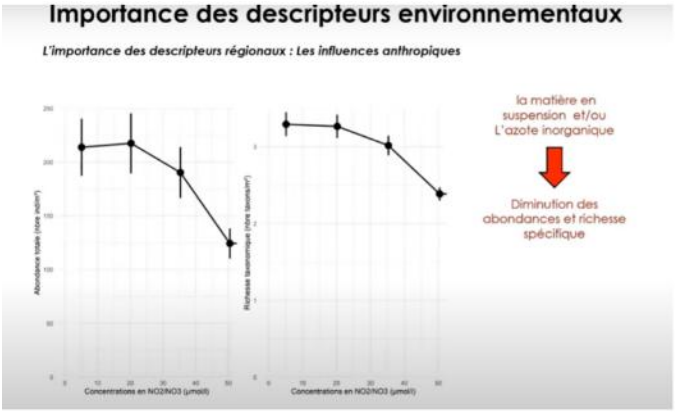
La couverture algal impacte lourdement les peuplements de l'estran . On peut dénombrer trois groupes d'espèces par rapport à leur affinité au pourcentage du recouvrement algal. (cf schema suivant)



Les résultats de l'étude montrent que certaines espèces préfèrent les substrats « nus » et d'autres envahis par le varech avec des situations intermédiaires

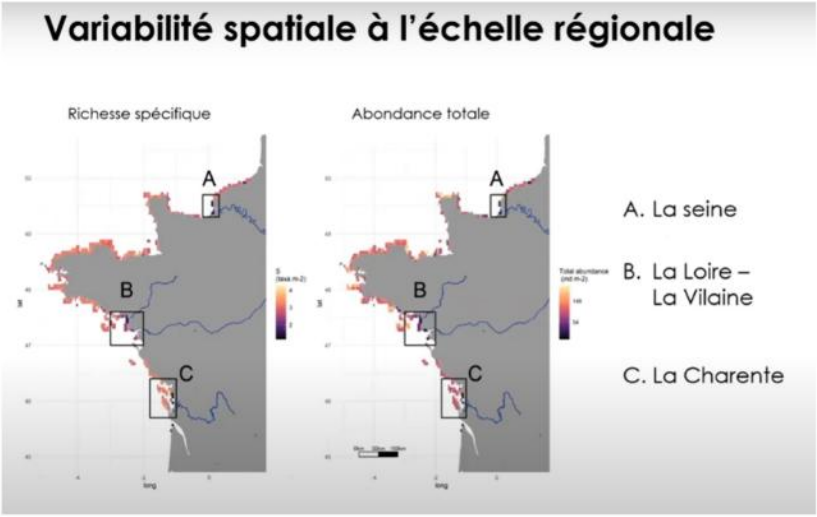
Les indicateurs de pollution anthropiques sont significatifs pour beaucoup d'espèces de bigorneaux (turbidité , azote inorganique : nitrites et nitrates) . Ces facteurs réduisent chez toutes les espèces sauf une, leur abondance . La Littorine littorea est la seule à pouvoir prospérer dans des zones eutrophiques (cf schéma suivant).





Quelles sont les conséquences de la variabilité spatiale à l'échelle régionale ?

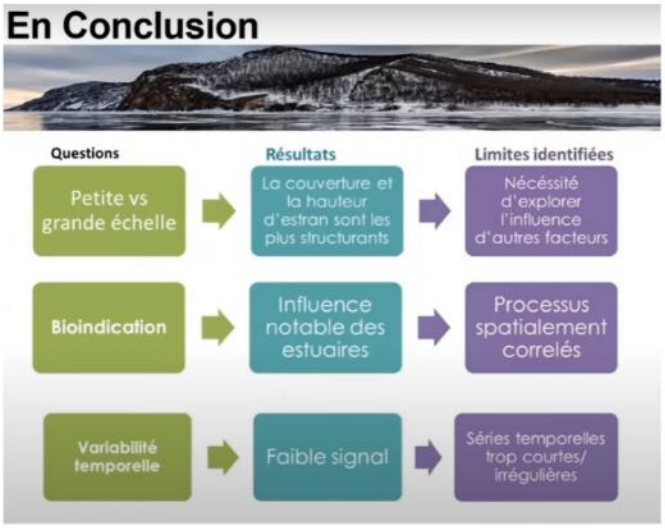
On met un rôle prédominant des estuaires sur les communautés de gastéropodes . La entraîne une diminution de l'abondance et de la biodiversité des gastéropodes .



Les zones estuariennes sont celles ou les bigorneaux sont le plus impactés et rares.

Pour ce qui est de la variabilité temporelle on ne met pas en évidence de facteur significatif . Il est donc nécessaire de continuer à échantillonner dans le temps pour pouvoir repérer un éventuel effet du réchauffement climatique.

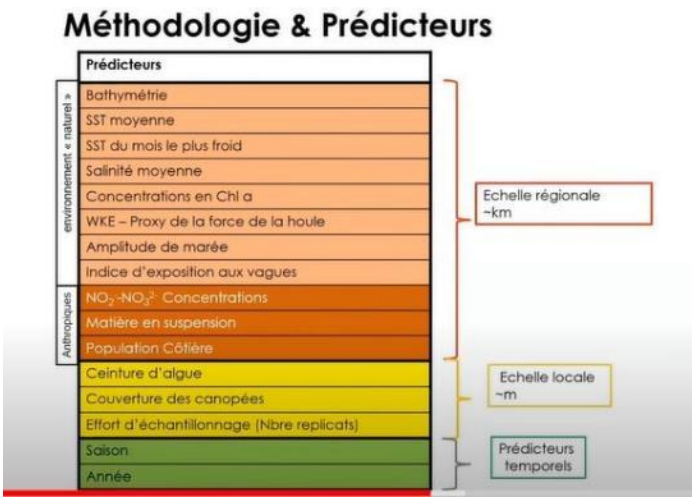
Conclusion de la première publication scientifique de BIOLIT:



Vérifiez votre compréhension de l'article : tentez le quizz…

Haut du formulaire

Welcome to your Planète Mer - Programme BIOLIT



Les concentrations en nitrates et nitrites ont-elles une influence sur l'abondance des bigorneaux ?

- ○ Non, ce sont des facteurs naturels ne variant que très peu d'un endroit à un autre
- ○ Oui, ce sont des facteurs d'origine humaine provenant des épandages agricoles
- ○ Non, des facteurs environnementaux ou biologiques ont une influence bien plus grande

Cochez les indicateurs naturels ayant une influence sur l'abondance des bigorneaux

- ☐ Couverture algale de l'estran
- ☐ Matières en suspension (turbidité)
- ☐ Présence de Pelveties (cf diagrammes de chaleur)
- ☐ Réchauffement climatique

La Littorine est le seul bigorneau à pouvoir se développer dans des zones polluées

- ○ Oui
- ○ Non

Mercredi 16 février 2022

Lien :
https://mail.google.com/mail/u/0/?hl=fr#inbox/FMfcgzGmtrTMlVlJmdVfdClkMRHsKnNq?compose=GTvVlcSBnqDftdCqWwRJbdwDqrMWCfpptChVVCNhlqPpSdkMLlsSTzqJgfhtDjCdtjwxggfZBCmxF

Newsletter Février 2022

Bilan du Programme Algues brunes et bigorneaux de BioLit

Découvrez les résultats de l'association Planète Mer dans le cadre de l'outil de sciences participatives BioLit concernant le programme « Algues brunes et bigorneaux » !

Après 10 ans de collecte, les données fournies par plus de 2400 participants permettent de dégager de premiers résultats sur l'effet des pressions environnementales anthropiques sur la diversité et l'abondance des bigorneaux avec une réduction de 65 à 85% de leur abondance du fait des concentrations importantes de nitrates et de matière en suspension dans les grands fleuves de la côte Ouest.

Retrouvez l'article en anglais ici

Et ici le communiqué de presse

Replay du webinaire sur les résultats BioLit

Découvrez les résultats du programme Algues brunes et bigorneaux de l'outil Biolit présenté lors d'un webinaire le jeudi 03/02 avec les scientifiques impliqués dans le programme.

Prochaines sorties Laisses de Mer, BioLit

Retrouvez ci dessous les dates des prochaines sorties Laisse de Mer du programme BioLit organisées par le Seaquarium du Grau du Roi les **22, 23 et 24 février**.

Plus d'informations et réservation obligatoire (15 personnes maximum) par mail à **animinstitutmarin@gmail.com**

Consultez les détails du programme

Mardi 15 février 2022

Lien :
https://r.sib.bretagne.bzh/mk/mr/ZUy1aIsJZQoY6QXf005Izt7ngloknuta0Z1mTKlo7G88WnLiFFU8rGEJ4-nI-QUIUh1Dqhs8henjohAjfCQuW1AFyr7_UB2iZxfNZrYaSHqSuH5E63vlKMFX3jIPqw

Lettre d'information Février 2022 | N°49

AGENDA

Exposition "Le Signal de l'océan : une longue urgence", Rennes, du 4 janvier au 29 avril : les Archives départementales présentent le 15e opus du cycle Bande dessinée et Histoire et poursuivent le travail initié en 2020 sur le thème des problématiques environnementales en traitant cette fois de l'exploitation du littoral par les hommes conjuguée au phénomène de la montée des eaux. Lire la suite

Table-ronde "Algues vertes : invasion ou production locale ?", 1er février, Brest : en Bretagne, les algues vertes sont le produit d'une histoire complexe où s'entremêlent des logiques écologiques, économiques et sociales. Pour mieux comprendre les champs de force et d'influences dans lesquels sont pris les acteurs privés, institutionnels et scientifiques confronté à ce problème environnemental, rendez-vous en présentiel et en direct sur la chaîne Youtube de l'UBO. Lire la suite

Les Rencontres de Planète Mer, 3 février, en ligne : "des résultats inédits pour BioLit, en direct avec les scientifiques". Après 10 ans de collecte de données citoyenne, réalisée dans le cadre du programme BioLit, l'équipe de chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle - Station marine de Dinard, de l'Université de Rennes 1 et de Planète Mer publie des résultats inédits sur l'état de santé des écosystèmes côtiers. Lire la suite

Lundi 14 février 2022

Toile de mer

Le site diffuseur d'actualités, de ressources et d'actions pour développer l'éducation à la mer en Bretagne

Lien : https://www.toiledemer.org/replay-disponible-resultats-inedits-pour-biolit-en-direct-avec-les-scientifiques/

Replay disponible : Résultats inédits pour BioLit, en direct avec les scientifiques

Dimanche 13 février 2022

LEPETITJOURNAL.COM

Lien : https://lepetitjournal.com/jakarta/communaute/arnaud-brival-ecologiste-marin-indonesie-raja-ampat-330860

Arnaud Brival, écologiste marin, au secours des Raja Ampat

Par Marie Pinot Liebert

Arnaud Brival est le fondateur de The SEA People, une ONG de terrain qui lutte pour que les Raja Ampat demeurent le sanctuaire mondial du corail. Son association se concentre sur le développement des compétences des communautés locales afin qu'ils acquièrent les techniques et la compréhension nécessaires à la gestion, la protection et la valorisation des ressources marines.

Qu'est-ce qui vous a amené en Indonésie ?

J'ai grandi sur les bords de la mer méditerranée. Passionné de pêche et de documentaires animaliers comme ceux de Cousteau, j'ai eu la chance de savoir exactement ce que je voulais faire depuis l'âge de 5 ans. Je me suis donc dirigé vers un bachelor en Écologie Marine et un master de recherche en gestion environnementale à St Andrews en Ecosse. Après mes études, j'ai fait une formation de terrain en Indonésie et j'ai découvert les Raja Ampat en 2014. Je suis tombé amoureux des gens, de leur mode de vie et de la proximité avec la nature. Après

un court passage à Oman pour me former à la plongée, je suis revenu avec la volonté de convertir des pêcheurs en plongeurs afin d'améliorer leur niveau de vie et de réduire la pression de la pêche. C'est ici que j'ai rencontré ma compagne, Lynn, et nous avons géré ensemble un resort de plongée pendant quelques années.

Comment avez-vous créé The SEA People ?

En 2017, nous avons créé une première association, en collaboration avec le resort qui nous employait, mais le projet a échoué. En 2019, nous avons tout arrêté et recommencé à zéro, en créant cette fois-ci deux associations. Celle qui est basée en France est notre vitrine à l'international et nous permet de faire des levées de fonds ou de remonter nos expériences terrains au monde politique. Notre yayasan en Indonésie, association sans but lucratif, est gérée par des locaux qui se sont appropriés le projet, des pêcheurs que nous avions convertis en guides de plongée. Grâce à cette structure, nous pouvons opérer légalement, créer de l'emploi et obtenir des partenariats avec le gouvernement.

Construction d'une structure pour planter le corail.

Pouvez-vous nous en dire plus sur vos actions ?

"SEA" de The SEA People est l'anagramme de Science, Education and Awareness autrement dit Science, Education et Conscience. Ce sont les trois piliers sur lesquels nous établissons notre stratégie. Nous avons une approche éco-systémique ce qui veut dire que sur une problématique, nous allons identifier toutes les parties prenantes afin de créer des projets qui soient positifs pour tous, aussi bien du point de vue du gouvernement, que des touristes ou des pêcheurs.

Apres 29 mois, la vie reprend grâce aux structures implantées.

Le premier projet que nous développons est la restauration de récif, ou Yaf Keru qui signifie Jardin de Corail en papua. C'est un projet communautaire de restauration des récifs coralliens aux Raja Ampat. Ce projet vit grâce au crowdfunding qui nous permet de planter du corail mais aussi de faire émerger une prise de conscience en éduquant les populations locales et internationales sur l'écologie des récifs coralliens.

Le second projet, qui va de pair avec le premier, est la surveillance et le suivi de la gestion du parc marin ou Orang Laut (Sea People). Nous apprenons aux guides de plongée et aux pêcheurs à recenser la faune (les requins, les tortues et les raies…) et à signaler les anomalies comme la pêche dynamite ou du corail endommagé. Ce système innovant de rapports numériques transfère ensuite ces données directement aux autorités locales, et collecte de la data sur plus de 40 espèces. Cette même technologie va également servir aux autorités du parc marin afin de digitaliser leur système de reporting qui existe aujourd'hui sous format papier. Une petite révolution !

Arnaud, Lynn et l'équipe de The SEA people

Quels sont les résultats de vos actions ?

Je vais vous donner un exemple concret. Grâce aux données récoltées dans Orang Laut, nous avons pu démontrer une corrélation entre le nombre de bateaux présents près des stations de nettoyage des mantas et la réduction du nombre de celles-ci. Cela nous a permis de créer un poste de ranger pour la surveillance et la régulation des plongées sur site de Manta Sandy.

Pour le corail, nous avons restauré plus d'un demi hectare cette année et nous avons comme objectif d'atteindre un hectare par an pour rentrer dans le top 10 des plus gros projets mondiaux.

Quels sont vos plans de développement ?

L'idée est de réduire petit à petit notre intervention sur les projets en cours pour les rendre totalement pérennes et autonomes. Ils ont ensuite vocation à être répliqués ailleurs, pourquoi pas en Polynésie, aux Caraïbes, ou même en Méditerranée !

Qu'attendez vous de la conférence "Des récifs et des hommes" que vous allez donner avec l'Indonesian Heritage Society le mercredi 23 février ?

Cette conférence correspond totalement aux "E" et au "A" de SEA People et donc à l'aspect éducation et sensibilisation de notre mission. Souvent, nous attendons beaucoup de la part des communautés locales sur leur changement d'habitude. Mais les touristes doivent également faire leur part du travail. Cette conférence va nous permettre de toucher ce public en plein cœur et, nous l'espérons, engendrer une prise de conscience. Enfin, si cette conférence permet aussi de générer de nouveaux dons ou une levée de fonds de la part d'une grande entreprise, ça sera la cerise sur le gâteau !

THE SEA PEOPLE

Site internet ,E-Mail : arnaud@theseapeople.org / lynn@theseapeople.org

Tel : +62 812 4840 7301

Si vous souhaitez aider SEA people

Crédits photos : The SEA People

Samedi 12 février 2022

L’écho pode la news

Premières animations avec le réseau Biolit

Des animations particulières avec l’Observatoire Depuis les vacances de Février,...

Vendredi 11 février 2022

OPEN
OBSERVATOIRES PARTICIPATIFS DES ESPÈCES ET DE LA NATURE

Lien : https://www.open-sciences-participatives.org/actu/338

ARTICLE 02/2022

DES RÉSULTATS INÉDITS POUR BIOLIT : REVIVEZ LA WEBCONFÉRENCE !

Crédit photos : BioLit

Le mois dernier, nous vous partagions un article scientifique publié grâce aux données de BioLit.

Revivez dès maintenant la conférence organisée pour revenir sur ces résultats et échanger avec les scientifiques à l'origine de l'article, disponible en replay sur Youtube.

THÈMES
Mer & littoral
ESPÈCES
Mollusques marins & crustacés
Algues
OBSERVATOIRE(S)
• BIOLIT
ACTEUR(S)
• PLANÈTE MER
PORTÉE
National
LIEN
www.youtube.com/watch?v=_52Va8F-7kw

JE PARTAGE CET ARTICLE

Vendredi 11 février 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/port-louis-56290/la-plateforme-biolit-enrichissante-pour-tous-e8705089-53ba-4a21-b0a0-266377e72290

Port-Louis. La plateforme BioLit, enrichissante pour tous

Ouest-France Publié le 11/02/2022 à 05h17

Écouter

Si les scientifiques trouvent dans la plateforme BioLit une source d'information. Cette dernière est pour le public un bon moyen d'acquérir de nouvelles connaissances. Ce fut d'ailleurs le cas pour Roman Portanguen : À force de rencontrer les espèces, de rechercher leur identification dans des ouvrages, de demander aux scientifiques des identifications, j'ai beaucoup appris.

Avec cette nouvelle animation, le scientifique donnera des conseils pour renseigner la base de données, savoir quelles photos prendre, ne pas oublier de noter l'heure, à quelle fréquence renseigner une zone…

Il vous expliquera qu'il ne faut pas avoir peur de l'utiliser, comment d'autres utilisateurs plus expérimentés peuvent suggérer une identification, que les scientifiques vérifient ensuite et valident ou non. Et si Roman Portanguen passe souvent une demi-journée sur l'estran, il souligne, qu'une demi-heure est amplement suffisante.

Dans cette animation, il fera bien plus que nommer les espèces, donner des informations biologiques ou physiologiques sur les découvertes du jour et fera des passerelles avec l'histoire par exemple, celle de la pêche au thon ou de l'utilisation de coquillage en teinture…

Jeudi 10 février 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/port-louis-56290/en-images-port-louis-l-observatoire-du-plancton-anime-des-sorties-pour-decouvrir-l-estran-9c309d1c-8a51-11ec-95dd-5aace439a1ae

EN IMAGES. À Port-Louis, l'Observatoire du Plancton anime des sorties pour découvrir l'estran

Réservé aux abonnés

EN IMAGES. À Port-Louis, l'Observatoire du Plancton anime des sorties pour découvrir l'estran

L'Observatoire du Plancton, situé à Port-Louis (Morbihan) fait découvrir depuis près de vingt ans la vie qui se cache dans l'eau, à un large public. Ses techniciens réalisent également des études scientifiques, déterminant et comptant les espèces, observant la période où elles sont présentes, etc.

Sous les cailloux vivent mollusques, vers, éponges… | OUEST-FRANCE

Ouest-France
Publié le 10/02/2022 à 16h02

Journal numérique

« Le plancton produit 50 % de l'oxygène que nous respirons ». »L'Observatoire du Plancton, à Port-Louis (Morbihan), fait découvrir depuis près de vingt ans la vie qui se cache dans l'eau, à un large public.

Annonces Immobilières
Avec ouestfrance-immo.com

Ses techniciens réalisent également des études scientifiques, déterminant et comptant les espèces, observant la période où elles sont présentes, etc. Le plastique se trouvant dans l'eau fait aussi partie de leur domaine d'études.

Les algues ou de plus grands animaux comme les oiseaux peuvent aussi être renseignés dans la base BioLit. | OUEST-FRANCE

Une plateforme de sciences participatives

Roman Portanguen fait partie des techniciens-animateurs travaillant à l'Observatoire du Plancton. Le jeune homme utilise la plateforme de sciences participatives BioLit, **« un programme national de sciences participatives sur la biodiversité littorale »,** précise-t-il » .

En véritable passionné, il peut passer trois à quatre heures à observer le monde vivant sur l'estran et envoie ses photos du jour, sur la base de données, renseignant autant que possible sur les espèces présentes. Il s'avère être le 2e plus important utilisateur de Bretagne derrière un Finistérien. Et une dizaine de participants sont vraiment actifs.

Comprendre l'évolution du littoral

Cette plateforme est une ressource très importante pour les chercheurs. **« Elle aide le scientifiques à comprendre l'évolution du littoral »**, précise Roman Portanguen.

Partageant son expérience avec l'Observatoire du Plancton, ce dernier a adhéré au dispositif en octobre dernier, devenant un relais local pour BioLit et en a fait une proposition d'animation à part entière. La première a eu lieu mardi 8 février.

Découverte du monde vivant sur la plage du Lohic. | OUEST-FRANCE

Une animation riche

« J'ai trouvé l'animation très sympa. On découvre le monde de la mer un peu caché. On apprend plein de nouvelles choses différentes », s'est réjoui Gautier, 15 ans, qui compte de temps en temps aller sur BioLit.

Pour Nicolas, artiste, ce n'est pas pour l'utilisation de la plateforme qu'il est venu, mais bien pour la découverte des animaux présents sur l'estran, qui ont été une source d'inspiration. Venu en Batobus avec Yvon, un ami, ce dernier s'est passionné pour la vie sous-marine l'été dernier.

Présents le matin pour l'animation sur le plancton, les deux amis ont souhaité poursuivre avec l'animation sur l'estran l'après-midi, appréciant cette **« animation**

Présents le matin pour l'animation sur le plancton, les deux amis ont souhaité poursuivre avec l'animation sur l'estran l'après-midi, appréciant cette **« animation riche en découvertes »**, faisant des liens avec les larves observables dans une goutte d'eau au microscope et les animaux adultes qu'ils ont pu découvrir.

Chacun partira avec de nouvelles connaissances, des photos qu'ils pourront mettre dans la base BioLit. | OUEST-FRANCE

Deux stagiaires accueillis à l'Observatoire

Depuis le 3 janvier, l'Observatoire du Plancton accueille Corentin Cariou, en service civique. Il sera présent jusqu'à la fin octobre 2022. Il s'occupera de la sensibilisation du public à la pêche à pied et participera aux actions de l'Observatoire.

Titulaire d'une licence de biologie, il a découvert le milieu associatif avec un mois de bénévolat en Afrique du Sud et a souhaité poursuivre l'expérience dans le milieu, en lien avec sa formation, avant de reprendre des études de master.

De nouvelles recherches

Dyhia Amhis, en licence 3 de chimie-biologie à l'Université de Bretagne-Sud, a pour sa part débuté un stage le 3 février. Elle analyse la colonisation du plancton sur le plastique.

« Nous avons mis en place des filets, accrochés dans le port de plaisance et dans la Petite Mer. Nous avons découpé des particules de 1 cm² dans des sacs de congélation, que nous avons mis dedans. Nous réaliserons des prélèvements de ces plastiques tous les dix jours pour identifier et compter le plancton », explique-t-elle. »

Au programme de ces vacances

Mardi 15 et jeudi 17 février 2022, de 10 h à 12 h, découverte de l'estran-BioLit et de 14 h à 16 h, découverte de la goutte d'eau.

Uniquement sur réservation au 02 97 82 21 40 (limité à une quinzaine de personnes). Tarifs : 8 €, enfant : 5 €. Pour l'animation BioLit, prendre un appareil photo ou un téléphone, chaussures ou bottes.

Site : www.observatoire-plancton.fr

#Port-Louis #Protection océans #Lorient #Morbihan #Environnement #Sur le vif

Jeudi 10 février 2022

Lien : https://redon.maville.com/actu/actudet_-dinard.-un-sommet-mondial-fait-echo-aux-recherches-locales-_dep-5075772_actu.Htm

Dinard. Un sommet mondial fait écho aux recherches locales

5

Les scientifiques dinardais participent à l'amélioration des connaissances sur les écosystèmes côtiers et à la compréhension de leurs interactions avec les activités humaines. © Archives Ouest-France

Le One Ocean Summit s'achève, vendredi 11 février 2022, à Brest. Son objectif – mieux agir contre les menaces qui pèsent sur le milieu marin – a tout à voir avec le travail des scientifiques dinardais.

Depuis mercredi 9 février 2022 et jusqu'à vendredi 11 février 2022 le One Ocean Summit bat son plein à Brest (Finistère). L'événement vise à mobiliser la communauté internationale autour de la préservation des océans. Parmi les organisations impliquées figure le Muséum national d'histoire naturelle dont la station de Dinard (Ille-et-Vilaine) est l'un des maillons essentiels de sa stratégie marine. Avec le centre de géoécologie du littoral, issu de l'École pratique des hautes études (EPHE), et l'Ifremer, ce sont quelque soixante-dix scientifiques qui, depuis la Côte d'Émeraude, travaillent au quotidien sur les questions abordées lors du sommet. Comment ?

« Localement, si l'on prend le Muséum et ses chercheurs, nous nous interrogeons sur la manière dont les écosystèmes marins côtiers réagissent aux pressions environnementales, répond Éric Feunteun, professeur au sein de la station de biologie marine de Dinard et directeur d'études

cumulant à l'EPHE**. Notre rôle est d'apporter des connaissances sur ces écosystèmes pour que puisse se développer une économie qui permette de les préserver. »**

Territoire fragile et conditions expérimentales

Les chercheurs scrutent comment les activités humaines – la pêche, la conchyliculture, l'agriculture, la plaisance, etc. – interagissent avec la biodiversité marine et le fonctionnement des écosystèmes.

Or, la zone allant du cap de La Hague à Bréhat et plus particulièrement, du cap Fréhel à Granville, est un véritable laboratoire à ciel ouvert… **« Le secteur présente deux principaux éléments de fragilité,** décrit Éric Feunteun. **Il est très attractif et la beauté de nos écosystèmes côtiers n'y est pas étrangère. Seulement, si l'on n'y prend pas garde, la pression démographique peut se retourner contre le milieu marin. »**

Des projets sont menés par les scientifiques dinardais pour réduire l'empreinte des activités humaines sur l'environnement. Ainsi, ces corps-morts bio inspirés, immergés dans le cadre du programme Marineff, visent à concilier mouillage et installation de la faune et de la flore marines. © Muséum d'Histoire naturelle – station marine de Dinard

Autre spécificité locale, une grande vulnérabilité au réchauffement climatique. « **Nous sommes dans une zone de très fort marnage qui induit de vastes espaces découverts, à marée basse. Sur ces espaces l'eau se réchauffe ensuite plus vite l'été. Et à l'inverse, elle se refroidit davantage qu'ailleurs l'hiver,** justifie le professeur. **Certaines espèces sont capables de s'adapter à de telles amplitudes de températures, d'autres moins. »** Les conditions locales sont donc quasiment expérimentales pour observer les effets du changement climatique.

Des scientifiques connectés à la société

Connaître et cartographier les écosystèmes pour mieux surveiller leur évolution ne suffit pas. Encore faut-il partager ces découvertes, *via* des programmes de sciences participatives, d'une part, ou des projets impliquant scientifiques, élus, associations et acteurs économiques, d'autre part.

Éric Feunteun, professeur du Muséum d'histoire naturelle de Dinard, suit le projet de sciences participatives Algues brunes et bigorneaux depuis ses débuts. Le Muséum est le partenaire de l'association Planète Mer et en accueille une antenne, à Dinard. © Planète Mer

Côté sciences participatives, la station marine de Dinard n'est pas en reste et accueille même une antenne de l'association Planète Mer, spécialisée en la matière. Pour ne citer que lui, le programme Algues brunes et bigorneaux vient de faire l'objet d'une publication démontrant la pertinence de ce principe : à partir d'observations réalisées par des citoyens pendant plusieurs années, les scientifiques ont pu établir que plus les nitrates sont présents dans l'environnement, moins on trouve de bigorneaux et d'espèces différentes, sur le littoral.

Innombrables projets

« À l'échelle du territoire, la mise à disposition de fonds européens pour les affaires maritimes et la pêche s'est avérée un formidable outil de discussion, approuve en outre le scientifique. **Grâce à ça, nous nous sommes tous mis autour de la table – scientifiques, pêcheurs, enseignants, élèves du lycée maritime de Saint-Malo – pour concevoir un bateau mutualisé innovant qui produise moins de carbone tout en améliorant la sécurité en mer. Cela nous amène tous à réfléchir aux liens entre technologie et sobriété. »**

Pascal Lecler, président du comité départemental des pêches ; Philippe Renan, directeur de la filière maritime de la BPGO ; Éric Feunteun, professeur du Muséum d'histoire naturelle de Dinard ; Emmanuel Cornée, directeur du lycée maritime Florence-Arthaud, se sont associés autour de ce projet de construction de bateau du futur. © Archives OUEST FRANCE

Impossible de lister ici les nombreux projets menés par les scientifiques dinardais. Certains portent sur la croissance et la survie des coquilles Saint-Jacques en regard de la qualité de l'eau, d'autres cherchent un lien entre réchauffement climatique et distribution des raies et requins à l'échelle de l'Atlantique Nord-Est…

Tous concourent en tout cas à éclairer société et pouvoirs publics sur les décisions qui peuvent permettre de réduire notre empreinte sur le milieu marin.

Des scientifiques excellents, honnêtes et… sous dotés

Éric Feunteun est professeur à la station de biologie marine de Dinard et directeur d'études cumulant à l'École pratique des hautes études. Il alerte sur la nécessité d'allouer des moyens à l'observation marine. © Ouest-France

L'organisation du One Ocean Summit a été voulue par la présidence de la République pour **« relever le niveau d'ambition de la communauté internationale sur les sujets maritimes »** et permettre de le décliner en actions concrètes. L'intention sera-t-elle suivie d'effets ? Voilà qui soulagerait les scientifiques dinardais.

« Nous constatons une diminution drastique des moyens alloués à la recherche et à l'observation des milieux marins, aux niveaux national et européen, alerte Éric Feunteun. **La station dinardaise du Muséum emploie quarante-cinq personnes mais seuls onze salariés sont permanents. Nous avons du mal à pérenniser les compétences avec de tels moyens. Ils ne permettent en tout cas pas de travailler dans des conditions optimales. »**

« Faites-nous confiance »

Les financements publics obtenus pour la conduite de tel ou tel projet scientifique induisent un surcroît de travail administratif. **« Les chercheurs passent leur temps à prouver qu'ils sont excellents et honnêtes, que le moindre centime dépensé est justifié, faites-nous confiance,** implore Éric Feunteun. **Nos recherches demandent du temps et là, nous ramons perpétuellement pour avoir les moyens de les faire. »**

D'autant que les sujets de recherche viennent de plus en plus nombreux toquer à la porte de la station marine : **« Il y a une prise de conscience généralisée de la société et de plus en plus d'entrepreneurs, par exemple, se positionnent face à des enjeux tels que la régression de la**

biodiversité ou le réchauffement climatique. Ils veulent connaître leur impact. Les programmes de recherche et de suivi, c'est à nous de les mettre en place, mais nous n'avons pas les moyens de répondre à tout. »

À quand l'extension ?

Un projet d'extension du centre de recherches et d'enseignements sur les systèmes côtiers (Cresco), regroupant actuellement le Muséum et l'Ifremer, à Dinard, est dans les cartons depuis des années – dès 2008 et l'inauguration du bâtiment, il ne faisait pas de doute qu'il faudrait bientôt l'agrandir.

Le projet à 3, 3 millions d'euros est déjà bien ficelé, son plan de financement établi. **« Il est prévu dans le contrat de projet État Région,** sait le professeur dinardais. **Mais celui-ci n'est toujours pas signé. »**

Jeudi 10 février 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-un-sommet-mondial-fait-echo-aux-recherches-locales-d780287c-8995-11ec-9ae6-d592858b40f6

Dinard. Un sommet mondial fait écho aux recherches locales

Le One Ocean Summit s'achève, vendredi 11 février 2022, à Brest. Son objectif – mieux agir contre les menaces qui pèsent sur le milieu marin – a tout à voir avec le travail des scientifiques dinardais.

Les scientifiques dinardais participent à l'amélioration des connaissances sur les écosystèmes côtiers et à la compréhension de leurs interactions avec les activités humaines. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ouest-France Marie LENGLET. Publié le 10/02/2022 à 16h46

Écouter

Depuis mercredi 9 février 2022 et jusqu'à vendredi 11 février 2022 le One Ocean Summit bat son plein à Brest (Finistère). L'événement vise à mobiliser la communauté internationale autour de la préservation des océans. Parmi les organisations impliquées figure le Muséum national d'histoire naturelle dont la station de Dinard (Ille-et-Vilaine) est l'un des maillons essentiels de sa stratégie marine. Avec le centre de géoécologie du littoral, issu de l'École pratique des hautes études (EPHE), et l'Ifremer, ce sont quelque soixante-dix scientifiques qui, depuis la Côte d'Émeraude, travaillent au quotidien sur les questions abordées lors du sommet. Comment ?

« Localement, si l'on prend le Muséum et ses chercheurs, nous nous interrogeons sur la manière dont les écosystèmes marins côtiers réagissent aux pressions environnementales, répond Éric Feunteun, professeur au sein de la station de biologie marine de Dinard et directeur d'études cumulant à l'EPHE**. Notre rôle est d'apporter des connaissances sur ces écosystèmes pour que puisse se développer une économie qui permette de les préserver. »**

Territoire fragile et conditions expérimentales

Les chercheurs scrutent comment les activités humaines – la pêche, la conchyliculture, l'agriculture, la plaisance, etc. – interagissent avec la biodiversité marine et le fonctionnement des écosystèmes.

Or, la zone allant du cap de La Hague à Bréhat et plus particulièrement, du cap Fréhel à Granville, est un véritable laboratoire à ciel ouvert… **« Le secteur présente deux principaux éléments de fragilité,** décrit Éric Feunteun. **Il est très attractif et la beauté de nos écosystèmes côtiers n'y est pas étrangère. Seulement, si l'on n'y prend pas garde, la pression démographique peut se retourner contre le milieu marin. »**

Des projets sont menés par les scientifiques dinardais pour réduire l'empreinte des activités humaines sur l'environnement. Ainsi, ces corps-morts bio inspirés, immergés dans le cadre du programme Marineff, visent à concilier mouillage et installation de la faune et de la flore marines. | MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE – STATION MARINE DE DINARD

Autre spécificité locale, une grande vulnérabilité au réchauffement climatique. « **Nous sommes dans une zone de très fort marnage qui induit de vastes espaces découverts, à marée basse. Sur ces espaces l'eau se réchauffe ensuite plus vite l'été. Et à l'inverse, elle se refroidit davantage qu'ailleurs l'hiver,** justifie le professeur. **Certaines espèces sont capables de s'adapter à de telles amplitudes de températures, d'autres moins. »** Les

conditions locales sont donc quasiment expérimentales pour observer les effets du changement climatique.

Des scientifiques connectés à la société

Connaître et cartographier les écosystèmes pour mieux surveiller leur évolution ne suffit pas. Encore faut-il partager ces découvertes, *via* des programmes de sciences participatives, d'une part, ou des projets impliquant scientifiques, élus, associations et acteurs économiques, d'autre part.

Éric Feunteun, professeur du Muséum d'histoire naturelle de Dinard, suit le projet de sciences participatives Algues brunes et bigorneaux depuis ses débuts. Le Muséum est le partenaire de l'association Planète Mer et en accueille une antenne, à Dinard. | PLANÈTE MER

Côté sciences participatives, la station marine de Dinard n'est pas en reste et accueille même une antenne de l'association Planète Mer, spécialisée en la matière. Pour ne citer que lui, le programme Algues brunes et bigorneaux vient de faire l'objet d'une publication démontrant la pertinence de ce principe : à partir d'observations réalisées par des citoyens pendant plusieurs années, les scientifiques ont pu établir que plus les nitrates sont présents dans l'environnement, moins on trouve de bigorneaux et d'espèces différentes, sur le littoral.

Innombrables projets

« À l'échelle du territoire, la mise à disposition de fonds européens pour les affaires maritimes et la pêche s'est avérée un formidable outil de discussion, approuve en outre le scientifique. **Grâce à ça, nous nous sommes tous mis autour de la table – scientifiques, pêcheurs, enseignants, élèves du lycée maritime de Saint-Malo – pour concevoir un**

bateau mutualisé innovant qui produise moins de carbone tout en améliorant la sécurité en mer. Cela nous amène tous à réfléchir aux liens entre technologie et sobriété. »

Pascal Lecler, président du comité départemental des pêches ; Philippe Renan, directeur de la filière maritime de la BPGO ; Éric Feunteun, professeur du Muséum d'histoire naturelle de Dinard ; Emmanuel Cornée, directeur du lycée maritime Florence-Arthaud, se sont associés autour de ce projet de construction de bateau du futur. | ARCHIVES OUEST FRANCE

Impossible de lister ici les nombreux projets menés par les scientifiques dinardais. Certains portent sur la croissance et la survie des coquilles Saint-Jacques en regard de la qualité de l'eau, d'autres cherchent un lien entre réchauffement climatique et distribution des raies et requins à l'échelle de l'Atlantique Nord-Est…

Tous concourent en tout cas à éclairer société et pouvoirs publics sur les décisions qui peuvent permettre de réduire notre empreinte sur le milieu marin.

Des scientifiques excellents, honnêtes et… sous dotés

Éric Feunteun est professeur à la station de biologie marine de Dinard et directeur d'études cumulant à l'École pratique des hautes études. Il alerte sur la nécessité d'allouer des moyens à l'observation marine. | OUEST-FRANCE

L'organisation du One Ocean Summit a été voulue par la présidence de la République pour **« relever le niveau d'ambition de la communauté internationale sur les sujets maritimes »** et permettre de le décliner en actions concrètes. L'intention sera-t-elle suivie d'effets ? Voilà qui soulagerait les scientifiques dinardais.

« Nous constatons une diminution drastique des moyens alloués à la recherche et à l'observation des milieux marins, aux niveaux national et européen, alerte Éric Feunteun. **La station dinardaise du Muséum emploie quarante-cinq personnes mais seuls onze salariés sont permanents. Nous avons du mal à pérenniser les compétences avec de tels moyens. Ils ne permettent en tout cas pas de travailler dans des conditions optimales. »**

« Faites-nous confiance »

Les financements publics obtenus pour la conduite de tel ou tel projet scientifique induisent un surcroît de travail administratif. **« Les chercheurs passent leur temps à prouver qu'ils sont excellents et honnêtes, que le moindre centime dépensé est justifié, faites-nous confiance,** implore Éric Feunteun. **Nos recherches demandent du temps et là, nous ramons perpétuellement pour avoir les moyens de les faire. »**

D'autant que les sujets de recherche viennent de plus en plus nombreux toquer à la porte de la station marine : **« Il y a une prise de conscience généralisée de la société et de plus en plus d'entrepreneurs, par exemple, se positionnent face à des enjeux tels que la régression de la biodiversité ou le réchauffement climatique. Ils veulent connaître leur impact. Les**

programmes de recherche et de suivi, c'est à nous de les mettre en place, mais nous n'avons pas les moyens de répondre à tout. »

À quand l'extension ?

Un projet d'extension du centre de recherches et d'enseignements sur les systèmes côtiers (Cresco), regroupant actuellement le Muséum et l'Ifremer, à Dinard, est dans les cartons depuis des années – dès 2008 et l'inauguration du bâtiment, il ne faisait pas de doute qu'il faudrait bientôt l'agrandir.

Le projet à 3, 3 millions d'euros est déjà bien ficelé, son plan de financement établi. **« Il est prévu dans le contrat de projet État Région,** sait le professeur dinardais. **Mais celui-ci n'est toujours pas signé. »**

Et reste à savoir si cette extension figurera dans les priorités de ce contrat dont les actions s'échelonneront sur cinq ans. **« Nous, on est dans les starting-blocks »,** ne peut qu'encourager Éric Feunteun.

Mardi 08 février 2022

Le Télégramme

Lien : https://www.letelegramme.fr/morbihan/port-louis/pendant-les-vacances-a-port-louis-des-animations-a-l-observatoire-du-plancton-08-02-2022-12919415.php

Pendant les vacances, à Port-Louis, des animations à l'Observatoire du plancton

Publié le 08 février 2022 à 14h17 Modifié le 08 février 2022 à 14h20

Devant l'Observatoire du plancton, Dyhia Amhis, Corentin Cariou et les deux animateurs scientifiques, Romane Portanguen et Jérôme Even.

Jusqu'au 20 février, l'Observatoire du plancton, à Port-Louis, propose deux types d'animations tous publics : « La vie dans une goutte d'eau » et « Découverte de l'estran », avec le programme BioLit.

À lire sur le sujetL'Observatoire du plancton, à Port-Louis, a mis à l'honneur deux de ses initiateurs

« La première animation se décompose en trois étapes », explique Jérôme Even, l'un des animateurs de l'observatoire. « Sur les rochers du Lohic, chacun va pouvoir observer la vie visible dans une mare d'eau de mer. Ensuite, retour en salle où l'on découvrira, sur écran, la

vie dans une goutte d'eau. Les participants seront enfin invités à reconnaître au microscope les différentes espèces animales et végétales constituant le plancton ».

Science participative

« L'Observatoire est devenu un relais local du programme national de science participative sur la biodiversité littorale BioLit », poursuit Romane Portanguen, qui présente la seconde animation. « Tout en se baladant sur la plage, les gens sont invités à prendre des photos des espèces observées et à les transférer sur un site dédié. Elles serviront ensuite aux scientifiques pour mieux connaître et préserver la biodiversité marine ».

Pratique

Renseignements et inscriptions au tél. 02 97 82 21 40.

Lundi 07 février 2022

Lien : https://www.carenews.com/emplois/experte-en-financements-ess-complexes-pse-cis-europeens

Bénévolat

Marseille, France

Expert·e en financements ESS complexes (PSE, CIS, Européens, …)

Localisation du poste : À distance - 137 avenue Clôt Bey - 13008 Marseille

LA PROBLEMATIQUE

Planète Mer est le créateur et porteur du programme de sciences participatives BioLit (pour Biodiversité Littorale), depuis son lancement en 2010. Le programme requiert environ 4 à 5 ETP en permanence pour le faire vivre, l'animer et trouver les financements, le plus souvent annuels. Le budget annuel est d'environ 250 k€, soit 2,5 Mio € sur 10 ans.

Dans sa réflexion actuelle, Planète Mer cherche une 'pérennisation' des financements de BioLit, c'est-à-dire plus importants en montant, mais aussi en durée (3 à 15 ans). L'équipe a identifié des nouvelles pistes de financements, qui sont apparus, en première analyse, assez complexes et requérant un certain niveau d'expertise : le PSE (Paiement aux Services Environnementaux), le CIS (Contrat à Impact), Empreinte biodiversité, Empreinte carbone, Solutions fondées sur la nature, Financements ANR (Agence Nationale de la Recherche), Dispositifs Européens (type FEAMPA, FEDER, INTERREG, LIFE, …) ».

L'équipe souhaite bénéficier d'une expertise en pro bono pour l'accompagner et la conseiller dans le choix de ces différents types de financements et évaluer leur compatibilité avec le programme de sciences participatives BioLit.

Au-delà du financement du programme BioLit, cette réflexion pourra également servir au financement d'autres programmes (PELA-Méd, …) ou au financement de l'association.

MISSIONS

Accompagner les responsables du développement des ressources, le chargé de programme, le Directeur de l'association, pour comprendre les enjeux et les conseiller sur les financements les plus pertinents pour financer sur du long terme le programme de sciences participatives BioLit.

PROFIL ET COMPETENCES

Expertise dans un ou plusieurs des financements suivants :

- PSE (Paiement aux Services Environnementaux)

- CIS (Contrat à Impact)
- Empreinte biodiversité, Empreinte carbone, solutions fondées sur la nature
- Financements ANR (Agence Nationale de la Recherche)
- Dispositifs européens (type FEAMPA, FEDER, INTERREG, LIFE, …).

Date de début de la mission : idéalement entre février et avril 2022

Durée de la mission : maximum trois mois à temps plein ou partiel, selon le scope analysé, le temps disponible et la connaissance du sujet.

Lieu de la mission : A distance (l'association est au 137 avenue Clôt Bey 13008 Marseille).

CANDIDATURE (CV et lettre de motivation) à envoyer à contact@planetemer.org.
Merci de mettre en objet du mail : « CANDIDATURE PRO BONO »

Vendredi 04 février 2022

Mer et Marine
Toute l'actualité maritime

Lien : https://www.meretmarine.com/fr/content/locean-la-science-et-le-citoyen

L'océan, la science et le citoyen

© Mer et Marine https://www.meretmarine.com/fr/content/locean-la-science-et-le-citoyen

A l'occasion du One Ocean Summit, Mer et Marine donne la parole aux chercheurs de l'Institut de l'Océan de l'Alliance Sorbonne Université. Avec pour commencer, aujourd'hui, cet article sur le développement des sciences participatives écrit par Isabelle Le Viol et Christian Kerbiriou. Si l'océan est reconnu comme source de vie, de ressources essentielles pour l'homme, comme un élément clé du fonctionnement de notre planète, une large part de son fonctionnement demeure encore inconnue… La connaissance de la répartition des espèces y est encore très lacunaire, une large part d'entre elles restant encore à décrire, leurs inter-relations à comprendre, les processus en jeu dans le fonctionnement des écosystèmes à documenter. Surtout, face au déclin massif de la biodiversité 1 et au changement climatique en cours, un des enjeux majeurs est de comprendre et hiérarchiser les effets de nos activités humaines sur son fonctionnement, pour mieux anticiper leurs conséquences, et donc agir et mieux la protéger. Ainsi au-delà de l'enjeu de développer ces connaissances, celui de leur appropriation par la société pour des choix éclairés est-il bien sûr essentiel. Si la place du scientifique est au cœur de cette construction et transmission des savoirs, celle du citoyen n'est pas cantonnée à celle d'écouteur ! Il est également un acteur clé de leur transmission, oriente leur utilisation et peut être un véritable partenaire de leur élaboration. Cette place est ainsi de plus en plus reconnue à travers les recherches et les sciences participatives, à savoir des formes de production de connaissances scientifiques auxquelles des acteurs non-scientifiques participent de façon active et délibérée 2. Elles recoupent des programmes

d'étude ou de recherche dont la philosophie repose ainsi sur le partage de la démarche scientifique entre participants volontaires (citoyens) et chercheurs académiques dans des objectifs de connaissance. Si elles existent depuis plusieurs siècles, à travers par exemple l'envoi d'observations et de spécimens collectés lors des grandes expéditions maritimes passées vers les muséums, elles connaissent aujourd'hui un essor singulier, en particulier, dans le domaine de la biodiversité. Les Sciences participatives en milieu littoral et marin recoupent ainsi une large variété de programmes, orientés vers différents sujets, taxons, milieux et vers différents publics plus ou moins spécialistes, non cantonnés « au grand public » (gestionnaires d'espaces maritimes, naturalistes, plaisanciers, pêcheurs, scolaires, volontaires grand public, etc...). Leur objectif est par définition en premier lieu scientifique mais également pédagogique et in fine souvent d'accompagner les politiques environnementales. Des grandes profondeurs des océans à nos plages, les volontaires peuvent ainsi par exemple aider à la collecte de spécimens (Objectif Plancton, MNHN), l'identification d'espèces ou d'individus à partir de photographies-ou vidéos d'organismes vivant dans les grands fonds (jeu Espion des grands fonds, Ifremer), le signalement de mammifères marins (Cybelle méditerrannée, Pelagis), de tortues, ou encore l'arrivée de grands requins migrateurs au large des côtes (APECS) et faciliter leur suivi. Ils peuvent aussi s'impliquer directement sur le terrain via la collecte de données standardisées, le dénombrement, les suivis de populations et des communautés. Ainsi cette participation volontaire, à la base de plusieurs observatoires large échelle de la biodiversité, permet d'aborder des questions scientifiques qui pourraient difficilement être traitées par les seuls chercheurs académiques. Surtout, en démultipliant les efforts d'observation, elle rend possible certains suivis à large échelle et permet d'accompagner et évaluer les politiques environnementales à travers la production d'indicateurs, de scénarios et recommandations. Il est en effet crucial de documenter et suivre l'état de la biodiversité (évolution de l'abondance, répartition des espèces) pour mieux comprendre ses réponses aux changements locaux et globaux et l'emboîtement des dynamiques anthropiques et climatiques. Or répondre à ces objectifs sous-entend d'effectuer des comparaisons spatiales et temporelles, ce qui implique d'échantillonner la biodiversité (de manière standardisée) de multiples sites dans le temps pour constituer des jeux de données suffisamment importants et sûrs pour de telles analyses. Si le développement de capteurs automatiques, à faible coût et facilement déployables et de traitement automatisé de l'information, sont prometteurs à moyen terme, l'implication de volontaires est actuellement, pour de nombreuses questions, essentielle pour collecter une grande quantité de données de manière répétée dans le temps et l'espace. Plus de 150 000 bénévoles participent ainsi par exemple, dans le monde entier, aux comptages annuels des oiseaux hivernants notamment dans les baies, deltas, estuaires, zones humides littorales (comptages Wetlands International, initié en 1967) et ont ainsi permis de mettre en évidence les effets des changements globaux sur ces espèces mais aussi les manières de les atténuer, en évaluant par exemple à large échelle l'efficacité des mesures de protection3 (Directive Oiseaux, Convention de Bern). D'autres, comme les participants du protocole « Algues brunes et bigorneaux » (Biolit, Planète mer-MNHN), répartis sur 1000 km de côte, ont permis de montrer que la diversité et l'abondance de ces gastéropodes marins réagissaient aux pressions environnementales d'origine humaine, plutôt qu'aux facteurs biogéographiques 4. Les concentrations de nitrates et de matières en suspension présentes dans les grands fleuves de la côte ouest atlantique française, réduisaient ainsi de 65 à 85% l'abondance de ces espèces de l'estran. Bien sûr la place du participant ne se limite pas à la simple collecte de données. Nombre de ces programmes de Sciences participatives sont co-construits et coordonnés avec des associations, des volontaires et intègrent de plus en plus la participation aux différentes étapes du processus scientifique. Leur objectif est aussi bien sûr pédagogique : rapprocher la science et le citoyen, sensibiliser à la démarche scientifique, développer des connaissances autour de la biodiversité et des enjeux relatifs à sa conservation, participer à leur appropriation et leur diffusion. Le protocole ALAMER de l'observatoire Plages Vivantes 5 (MNHN) qui

vise à suivre les algues laissées par la mer sur les plages, comme témoin de l'état des habitats marins à proximité et base du fonctionnement du socio-écosystème des hauts de plages, accompagne par exemple, naturellement les participants dans leur montée en compétences en identification des espèces, mais il propose également des outils co-construits avec le monde de l'éducation pour l'appropriation de l'ensemble de la démarche scientifique, de l'émergence des questionnements, la définition des protocoles, la collecte et l'analyse et l'interprétation des données (séquence pédagogique). Pensé pour être déployé au sein des Aires Marines Educatives 6, il participe à ce dispositif qui vise à gérer de manière participative, dans une démarche pédagogique et écocitoyenne, une zone maritime littorale de petite taille. Ces sciences participatives sont aussi l'occasion de rapprocher le participant de la nature. Elles peuvent favoriser la découverte ou la redécouverte de l'environnement proche, susciter l'émerveillement et l'envie de connaitre cette biodiversité mais aussi de la protéger et d'agir. L'enjeu est d'autant actuel que nos modes de vie nous amènent à avoir de moins en moins de de contacts directs avec la nature et à en saisir la vulnérabilité. La perception des changements globaux et la sensibilisation aux enjeux de conservation en milieu marin d'un plus grand nombre peut contribuer à faciliter le dialogue entre acteurs, faire émerger des projets de territoire qui intègrent des mesures de gestion et de protection des milieux plus pertinentes et durables 6. Les Sciences participatives constituent ainsi aujourd'hui un formidable outil de mobilisation citoyenne, et d'initiatives associatives et publiques en faveur de la biodiversité, notamment littorale et marine, comme le prouve le panel de programmes mis en place au niveau national et mondial et la participation qu'ils connaissent. Les auteurs : Isabelle Le Viol, maître de conférence, Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation (CESCO), Muséum National d'Histoire Naturelle, Station marine de Concarneau, Alliance Sorbonne Université. Christian Kerbiriou, maître de conférence, Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation (CESCO), Sorbonne Université, Station marine de Concarneau, Alliance Sorbonne Université.

1 IPBES : https://ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr
2https://inra-dam-front-resources-cdn.brainsonic.com/ressources/afile/320323-7bb62-resource-rapport-de-la-mission-sciences-participatives-fevrier-2016.html
3 Gaget E., Galewski T., Jiguet F., Le Viol I. 2018. Waterbird communities adjust to climate warming according to conservation policy and species protection status. Biological Conservation, 227: 205-212.
4 Serranito B., Dimeglio T., Ysnel F., Lizé A., Feunteun E. 2022. Small- and large-scale processes including anthropogenic pressures as drivers of gastropod communities in the NE Atlantic coast : A citizen science based approach. - STOTEN Science of the Total Environment. In press.
5 https://www.plages-vivantes.fr/
6 https://www.ofb.gouv.fr/les-aires-marines-educatives Alliance Sorbonne Université : l'Institut de l'Océan Mille cinq cents enseignants, chercheurs, ingénieurs, techniciens mènent des travaux sur les océans au sein de l'Alliance Sorbonne Université dans près de trente laboratoires. C'est la plus grande université de recherche marine d'Europe. Les travaux et les enseignements qui y sont réalisés relèvent de disciplines très variées, notamment la physique, la climatologie, la chimie, la géologie, la biologie, l'écologie, la géographie, l'histoire, l'archéologie, la paléontologie, la sociologie, la géopolitique… Créé il y a un an, l'Institut de l'Océan a pour objectif de rapprocher ces équipes sur des projets océaniques interdisciplinaires, dégager une vision transverse et globale sur des problématiques maritimes, transmettre ces connaissances et faire valoir l'excellence et l'expertise maritime de l'Alliance Sorbonne Université. L'institut de l'Océan est donc interdisciplinaire. Il s'applique à créer des synergies entre les équipes de recherche, à enrichir l'offre d'enseignement universitaire mais aussi de formation tout au long de la vie, à développer l'expertise mais aussi la science participative, et à consolider l'exploitation des grands outils scientifiques. Il a enfin pour

mission de développer des liens de recherche et d'innovation entre Sorbonne Université et le monde maritime, ses acteurs institutionnels et économiques. Les composantes de l'Alliance les plus impliquées dans la création de l'Institut de l'Océan sont Sorbonne Université et le Muséum National d'Histoire Naturelle. Elles disposent de cinq stations maritimes à Dinard, Roscoff et Concarneau en Bretagne, Banyuls et Villefranche-sur-Mer sur les côtes méditerranéennes. L'École Navale et la Marine nationale ont été associées à la création de l'Institut. - Plus d'informations sur le site de l'Institut de l'Océan

© Mer et Marine https://www.meretmarine.com/fr/content/locean-la-science-et-le-citoyen

Jeudi 03 février 2022

Lien : http://atbvb.fr/event/planete-mer-conference-en-ligne-resultats-inedits-pour-biolit-en-direct-avec-les-scientifiques-sur-l-etat-de-sante-des

Planète Mer - Conférence en ligne « Résultats inédits pour BioLit, en direct avec les scientifiques sur l'état de santé des écosystèmes côtiers »

Webconférence « Résultats inédits pour BioLit, en direct avec les scientifiques »
Le jeudi 03 février 2022 de 18h à 19h en visioconférence, organisée par Planète Mer

Après 10 ans de collecte de données citoyenne, réalisée dans le cadre du programme **BioLit**, l'équipe de chercheurs du **Muséum national d'Histoire naturelle - Station marine de Dinard**, de l'**Université de Rennes 1** et de **Planète Mer** publie des résultats inédits sur l'état de santé des écosystèmes côtiers.

L'article vient de paraitre dans la revue scientifique internationale prestigieuse, Stoten.

avec la participation de:

- Eric Feunteun - Professeur & Directeur de la station marine de Dinard - Muséum national d'Histoire naturelle
- Bruno Serranito - Chargé de recherches - Muséum national d'Histoire naturelle

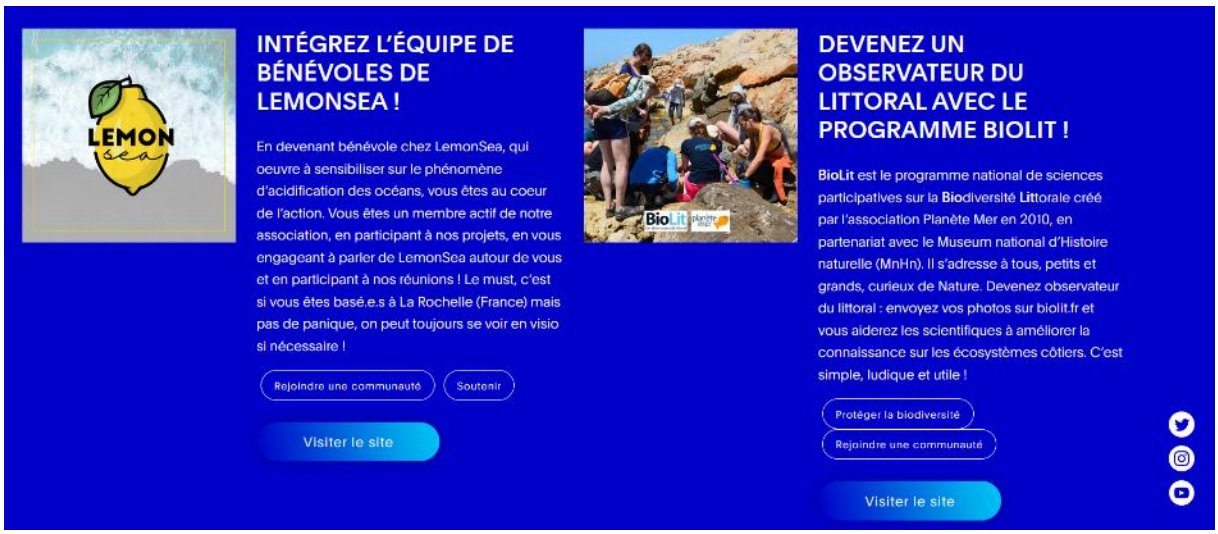
Pour participer :

C'est gratuit, inscrivez-vous pour recevoir un lien personnalisé vers la conférence et le détail du programme.**Visualiser l'invitation** CLIQUER ICI

Mardi 1 février 2022

ocean-climate.org

Lien : https://expo-ocean.fr/engagez-vous/



Jeudi 27 janvier 2022

Lien : https://www.youtube.com/watch?v=uLo6M4ALA3E

L'actu sciences participatives biodiversité pour la communauté pro

Du côté des observatoires

Résultats 2020 de POLARIS

Une contribution directe à la recherche scientifique et à la gestion territoriale grâce aux données issues du programme POLARIS.

En savoir plus

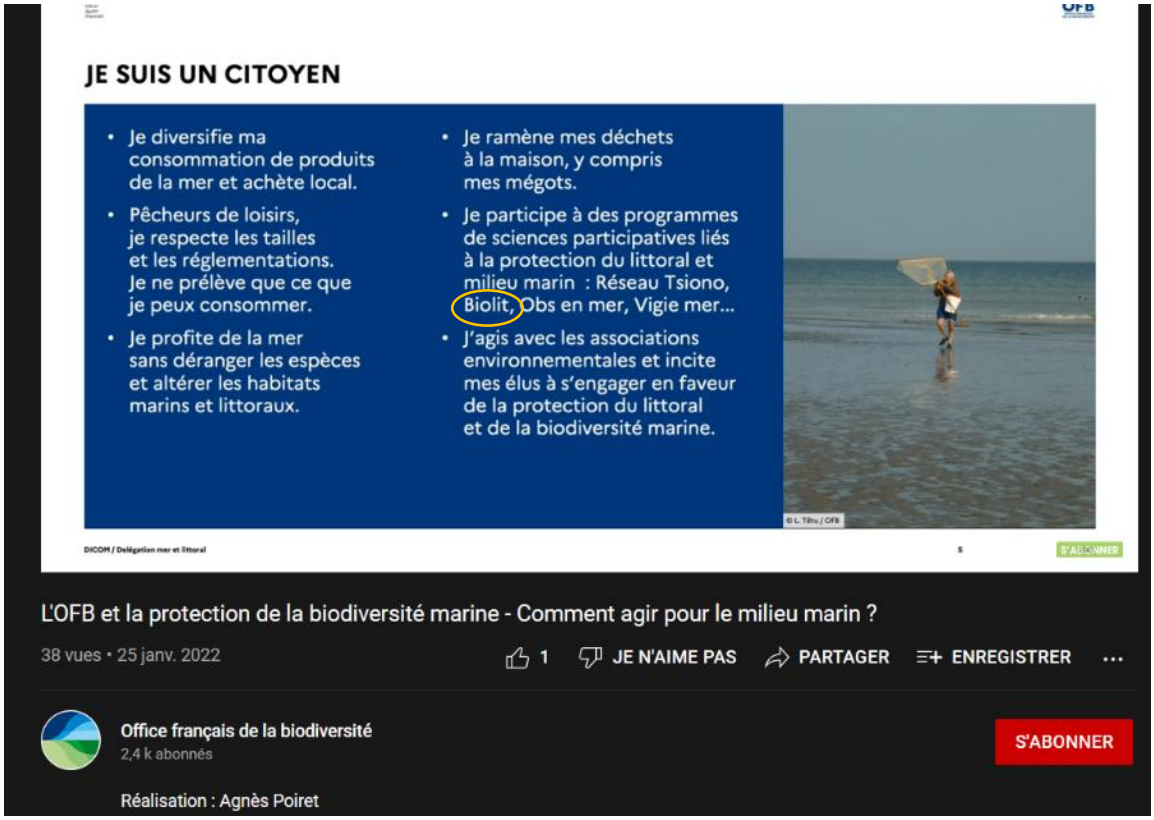
Article scientifique avec BioLit

10 ans de collecte particiative et des résultats inédits sur l'état de santé des écosystèmes côtiers, de Planète Mer, du MNHN et de l'Université Rennes 1.

En savoir plus

Mardi 25 janvier 2022

Lien : https://www.youtube.com/watch?v=uLo6M4ALA3E



Jeudi 20 janvier 2022

VIGIENATURE

Un réseau de citoyens qui fait avancer la science

Lien :
https://r.mail.vigienature.fr/mk/mr/SSWqP8jGNz2wPi7_KLmzSz6VL4rxULCJ6UjXaT3XUcC7WGyhzHDzA7QoS3bIH_d1coV9IK-EEzJ6dt1R45kISoS_vDmn6kao1Dd1OTKki0WXS01NEIHUyEUt55HlW5d45k9o3A

Lettre d'information - janvier 2022

Actus

BioLit : une première publication scientifique

Grâce à la mobilisation de tous les observateurs du littoral, les chercheurs partenaires ont avancé dans la compréhension des réponses des communautés de bigorneaux face aux pressions environnementales et aux pollutions humaines.

Lire le communiqué de presse

Martin Jeanmougin, nouveau responsable des observatoires gestionnaires

Début décembre, Martin Jeanmougin a intégré l'équipe Vigie-Nature pour occuper le poste de responsable des observatoires gestionnaires en remplacement de Gabrielle Martin partie vers de nouveaux horizons botaniques.

Lire la présentation de Martin

Jeudi 13 janvier 2022

Lien : https://www.open-sciences-participatives.org/actu/323

ARTICLE 01/2022

Un article scientifique publié grâce aux données de BioLit !

Crédit photos : Planète Mer

Porté par l'association Planète Mer, le programme BioLit propose l'observation de la biodiversité du littoral à travers diverses "actions", qui se concentrent sur une espèce ou une thématique précise.

En s'appuyant sur **les données de plus de 10 ans de collecte citoyenne** dans le cadre du protocole "Algues brunes et bigorneaux" de BioLit, une équipe de chercheurs du Mnhn - Station marine de Dinard, de l'Université de Rennes 1 et de Planète Mer publient des résultats inédits sur l'état de santé des écosystèmes côtiers dans la revue scientifique internationale TOTEN (Science of the Total Environment).

Planète Mer organise une **conférence pour revenir sur ces résultats et échanger avec les scientifiques à l'origine de l'article**. Cliquez ici pour vous y inscrire

Une nouvelle preuve de **la valeur et de la fiabilité des données produites** dans le cadre des sciences participatives en biodiversité.

Cliquez ici pour en savoir plus

THÈMES

Mer & littoral

ESPÈCES

Mollusques marins & crustacés

Algues

OBSERVATOIRE(S)

- BIOLIT

ACTEUR(S)

- PLANÈTE MER

PORTÉE

National

LIEN

https://7bvmi.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/wA5QDjUgxMGsCULT3TSRHA0KzO7znlsKquwI64tyHfbF87mGzk4aUr-_jGXz6voYbcplzl-C5fMha-pEN719bGTIzdSTx-RR9kJCg7kfavh6KWq3VP-b9xH-d3C-RZYrtuLVwxaC

JE PARTAGE CET ARTICLE

Jeudi 13 janvier 2022

Lien : https://redon.maville.com/actu/actudet_-dinard.-les-resultats-du-programme-de-sciences-participatives-vont-nous-servir-de-tremplin-_dep-5028002_actu.Htm

Dinard. Les résultats du programme de sciences participatives vont « nous servir de tremplin »

Laurent Debas, directeur général de l'association Planète Mer dont une antenne est basée à la station marine de Dinard. © Planète Mer

Laurent Debas, directeur général de l'association Planète Mer qui œuvre avec le Muséum de Dinard sur des programmes de sciences participatives, est conscient du tremplin que représentent les premiers résultats obtenus.

Laurent Debas est le directeur de l'association Planète Mer dont une antenne est implantée à Dinard (Ille-et-Vilaine), à la station marine.

Le programme de sciences participatives BioLit a été lancé voici dix ans. Pourquoi est-ce si long avant d'obtenir des résultats ?

Parce que nous sommes partis de très loin. Déjà, nous avons placé le curseur assez haut quant aux résultats scientifiques que nous voulions obtenir. C'est pour cela que nous nous sommes rapprochés du Muséum d'histoire naturelle. Quant aux sciences participatives, le fait de faire appel aux citoyens pour alimenter les bases de données des scientifiques, cela existait mais, dans le milieu marin, très peu de choses se faisaient. Nous avons aussi dû revoir plusieurs fois nos protocoles puis recueillir suffisamment de données. Mais cette première publication, qui valide toute notre démarche, va nous servir de tremplin pour essayer de passer à une autre échelle. Une deuxième publication est en cours de préparation, je l'espère pour 2022. Elle portera sur les espèces indicatrices.

À quoi ou à qui vont servir vos découvertes sur les algues brunes et les bigorneaux ?

Les données du programme BioLit sont transmises à l'inventaire national du patrimoine naturel qui les dirige vers des bases de données internationales. Elles peuvent être prises en compte dans le cadre de la directive-cadre européenne « Stratégie pour le milieu marin » qui s'intéresse au bon état de la biodiversité marine et ce qu'il faut faire pour la retrouver. Notre objectif est d'être reconnu comme un observatoire et un interlocuteur légitimes, dans ce cadre, au même titre que les observatoires purement scientifiques.

Existe-t-il d'autres champs de recherches, dans le cadre de BioLit ?

Oui. Depuis le début du programme BioLit, plus de 17 000 participants nous ont aidés – et nous avons mobilisé 70 associations sur tous les littoraux, dix universités et deux stations marines. Le projet Algues brunes et bigorneaux est le plus structuré mais nous travaillons sur d'autres thèmes comme les espèces littorales invasives ou encore l'observation de la laisse de mer pour comprendre ce qui se passe au large. Tout le monde peut nous aider. Il suffit d'aller sur le site de Planète Mer ou BioLit, tous les protocoles sont expliqués. Y figure aussi l'agenda des sorties encadrées.

Ouest-France. *Ouest-France*

Jeudi 13 janvier 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-les-resultats-du-programme-de-sciences-participatives-vont-nous-servir-de-tremplin-8d3a9178-731d-11ec-b5e2-f1d665483d2a

Dinard. Les résultats du programme de sciences participatives vont « nous servir de tremplin »

Laurent Debas, directeur général de l'association Planète Mer qui œuvre avec le Muséum de Dinard sur des programmes de sciences participatives, est conscient du tremplin que représentent les premiers résultats obtenus.

Laurent Debas, directeur général de l'association Planète Mer dont une antenne est basée à la station marine de Dinard. | PLANÈTE MER

Ouest-France Ouest-France. Publié le 12/01/2022 à 18h01

Écouter

Laurent Debas est le directeur de l'association Planète Mer dont une antenne est implantée à Dinard (Ille-et-Vilaine), à la station marine.

Le programme de sciences participatives BioLit a été lancé voici dix ans. Pourquoi est-ce si long avant d'obtenir des résultats ?

Parce que nous sommes partis de très loin. Déjà, nous avons placé le curseur assez haut quant aux résultats scientifiques que nous voulions obtenir. C'est pour cela que nous nous sommes rapprochés du Muséum d'histoire naturelle. Quant aux sciences participatives, le fait de faire appel aux citoyens pour alimenter les bases de données des scientifiques, cela existait mais,

dans le milieu marin, très peu de choses se faisaient. Nous avons aussi dû revoir plusieurs fois nos protocoles puis recueillir suffisamment de données. Mais cette première publication, qui valide toute notre démarche, va nous servir de tremplin pour essayer de passer à une autre échelle. Une deuxième publication est en cours de préparation, je l'espère pour 2022. Elle portera sur les espèces indicatrices.

À quoi ou à qui vont servir vos découvertes sur les algues brunes et les bigorneaux ?

Les données du programme BioLit sont transmises à l'inventaire national du patrimoine naturel qui les dirige vers des bases de données internationales. Elles peuvent être prises en compte dans le cadre de la directive-cadre européenne « Stratégie pour le milieu marin » qui s'intéresse au bon état de la biodiversité marine et ce qu'il faut faire pour la retrouver. Notre objectif est d'être reconnu comme un observatoire et un interlocuteur légitime, dans ce cadre, au même titre que les observatoires purement scientifiques.

Existe-t-il d'autres champs de recherches, dans le cadre de BioLit ?

Oui. Depuis le début du programme BioLit, plus de 17 000 participants nous ont aidés – et nous avons mobilisé 70 associations sur tous les littoraux, dix universités et deux stations marines. Le projet Algues brunes et bigorneaux est le plus structuré mais nous travaillons sur d'autres thèmes comme les espèces littorales invasives ou encore l'observation de la laisse de mer pour comprendre ce qui se passe au large. Tout le monde peut nous aider. Il suffit d'aller sur le site de Planète Mer ou BioLit, tous les protocoles sont expliqués. Y figure aussi l'agenda des sorties encadrées.

Jeudi 13 janvier 2022

Lien : https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-comment-tirer-de-bonnes-lecons-des-bigorneaux-63f5c754-7310-11ec-b5e2-f1d665483d2a

Dinard. Comment tirer de bonnes leçons des bigorneaux

Ouest-France Marie LENGLET. Publié le 12/01/2022 à 17h30

Eric Feunteun, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Dinard, suit ce projet de sciences participatives depuis ses débuts. Le Muséum est le partenaire de l'association Planète Mer et en accueille une antenne, à Dinard.

Vous allez tout comprendre. Un programme de sciences participatives, pionnier en milieu maritime, donne de premiers résultats. Il est porté par Planète Mer et le Muséum d'histoire naturelle.

Les nitrates, ce n'est pas la tasse de thé des bigorneaux. Et ça, ce sont les relevés empiriques de milliers de citoyens qui ont permis de le prouver, avec l'aide de scientifiques dinardais.

Depuis une dizaine d'années, l'association marseillaise Planète Mer et le Muséum d'histoire naturelle de Dinard (Ille-et-Vilaine) travaillent main dans la main pour mener à bien un programme de sciences participatives inédit concernant le milieu maritime. Ces recherches, financées par la Fondation de France, viennent de donner lieu à une première publication scientifique (1) dont la portée dépasse largement les découvertes scientifiques qui y sont rapportées. Des quadras...

Mercredi 05 janvier 2022

Le Télégramme

Lien : https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/dinard/biolit-les-sciences-participatives-au-chevet-du-littoral-a-dinard-05-01-2022-12899959.php

BioLit : les sciences participatives au chevet du littoral à Dinard

Le programme BioLit a mobilisé 2 400 participants en près de dix ans. (Wenk Planète Mer)

Lecture : 2 minutes.

Créée en 2007 et implantée à Dinard (Paris et Marseille), l'association Planète Mer porte depuis dix ans le programme national de sciences participatives BioLit (biodiversité littorale). Il se développe en partenariat avec la station marine du Muséum national d'Histoire naturelle de Dinard.

L'association Planète Mer a été créée en 2007 pour trouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines. Elle porte depuis dix ans le programme national de sciences participatives BioLit qui, en une décennie, a mobilisé 2 400 participants (30 associations, des scientifiques, des scolaires et des citoyens) sur le protocole « Algues brunes et bigorneaux ». Il a recueilli 2 652 échantillons, collectés sur 55 sites et plus de 1 000 km de côtes atlantiques françaises.…

La suite est réservée aux abonné(e)s.

Abonnez-vous à partir de 1 € par mois et accédez sans limite à tous nos contenus.

Je m'abonne pour lire la suite

Déjà abonné(e) ? Connectez-vous

Mardi 04 janvier 2022

AGENDAOU.fr
Sortir en Rance-Émeraude

Lien : https://www.agendaou.fr/programme-biolit-des-sciences-participatives-pertinentes-news189865.html

Programme BioLit, des sciences participatives pertinentes

Littorine obtuse sur des fucus dentés ©Tristan Dimeglio-Planète Mer

Suite à une étude menée via un programme de sciences participatives, il apparaît que les gastéropodes sont de véritables détecteurs de l'état de santé des écosystèmes côtiers français.

Pendant une décennie, **Biolit** *(traduire biodiversité littorale)*, **programme national de sciences participatives a mobilisé 2400 participants** -associations, scientifiques, universitaires, citoyens, scolaires autour du protocole "Algues brunes et bigorneaux".

2652 échantillons ont été collectés sur 55 sites et plus de 1000 km de littoral atlantique français.
Résultats de ces données collectives, le constat que...

... la diversité et l'abondance des bigorneaux réagissent aux pressions environnementales d'origine humaine, plutôt qu'aux facteurs biogéographiques.
Les concentrations d'azote inorganique, (de nitrates notamment), et de matières en suspension présentes dans les grands fleuves qui se jettent sur la côte ouest, réduisent de 65 à 85% l'abondance des gastéropodes.

Cette étude est intéressante à deux titres:
-Elle montre que les populations de gastéropodes sont liées à la qualité des écosystèmes côtiers. *"Détecteurs de la qualité des eaux, ils sont une aide précieuse à la gestion et à la protection des milieux littoraux tempérés"*.
-Elle confirme la pertinence des sciences participatives à développer des indicateurs performants de la qualité et des effets des activités humaines sur la biodiversité des écosystèmes côtiers.

L'étude a été réalisée par Planète Mer et les chercheurs du laboratoire Biologie des Organismes et des Écosystèmes Aquatiques BOREA (Muséum National d'Histoire Naturelle, CNRS, Sorbonne, Université Caen,

IRD, Université des Antilles) et de l'université de Rennes 1, basés à la station marine Muséum de Dinard.
Cette étude est publiée chez Elsevier, premier éditeur scientifique mondial, dans la revue internationale Stoten.

Planète Mer a été créée en 2007 pour trouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines.
Pour un Océan dont les Hommes vivent durablement, dans le respect de toutes formes de vie.
L'association Planète Mer est située à Marseille, Dinard et Paris.

BioLit (pour biodiversité littorale)
Programme national de science participative qui veut répondre aux préoccupations scientifiques et environnementales sur l'évolution de l'état de santé du littoral.
Réseau de surveillance et d'alerte éco-citoyen, BioLit réunit plus de 15 000 citoyens-observateurs. Le programme se développe en partenariat avec les scientifiques de la station marine du Muséum National d'Histoire Naturelle à Dinard.
-Pour participer au programme BioLit

©L. Wenk - Planète Mer - Article NLR